Guillaume Duhamel

MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE, MÉDECINE

Les clés de la vie

LE LYS BLEU
ÉDITIONS

Guillaume Duhamel

Mathématiques, physique, médecine
Les clés de la vie

Essai

LE LYS BLEU
ÉDITIONS

© Lys Bleu Éditions – Guillaume Duhamel

ISBN : 979-10-422-5237-3

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

La science comme la démocratie a besoin de conflit d'idées et de théories.

M. Edgar Morin

Préface

Il faut savoir mesurer le pour et le contre pour calculer la surface de ses actes.

Ce qui inscrit les échanges, les projets menés en parallèle, se croisant parce que tout est lié pour voir la vie sous un angle droit.

En cela, j'essaie…

Est-ce que faire une recherche sur la science fait de moi un scientifique ? Un philosophe, peut-être, car une démarche enrichissant la conscience est aussi un affermissement de l'âme.

Dès qu'il y a une recherche, nous sommes chercheurs, mais pas scientifiques pour autant, car il s'agit d'un métier pour lequel on a été formé et obtenu un diplôme authentique. Néanmoins, cela n'empêche pas d'avoir un esprit scientifique, qui est d'ailleurs le terrain prédisposé pour entreprendre des études universitaires. En revanche, pour comprendre la science en elle-même, il faut être philosophe, et on le devient surtout par l'école de la vie, qui est la formation de tout le monde !

Thèse de l’évolutionnisme dans le monde moderne

« Je suis née quelque part… » avait déclaré Maxime Le Forestier dans sa célèbre chanson, que je cite dans l’épure de cet essai sur l’évolution propre à chacun. En effet, pour le nouveau-né lui-même, cet événement est totalement arbitraire, puisqu’il ne possède pas encore la maturité intellectuelle pour le mesurer. À l’aube de la vie, nous sommes au début de toutes les divisions cellulaires (cellules musculaires, nerveuses, etc.) ; elles ont la capacité de se régénérer rapidement, si bien qu’on les emploie dans le cadre des traitements anticancéreux (les cellules souches), prélevées notamment sur le cordon ombilical. Nous sommes alors au commencement d’une histoire personnelle et professionnelle dont nous ignorons les tenants et aboutissants, un beau livre vide dont la couverture est conçue par nos géniteurs.

Nul ne sait combien de pages il contient ; cependant, le crayon nous est offert par les sphères de la société, à commencer par la cellule familiale, considérée comme unité de base, puis par l’école, structure républicaine en charge de l’éveil à la socialisation, et enfin par le groupe de référence ou milieu social qui nous entoure, conditionné par une éducation, une culture, un mode de communication spécifiques. Ce programme, soigneusement élaboré, vise à perpétuer la société elle-même et à faire prospérer le nom de sa famille ou son identité propre à travers celle-ci. Nous sommes voués à une évolution inéluctable, façonnée par les bouleversements géopolitiques et économiques, les fluctuations des marchés financiers, la rareté de l’eau et du pétrole – sources ou causes potentielles de conflits militarisés – ainsi que par la recherche scientifique et technologique (les particules nanométriques), qui ouvre la voie à un progrès technique générateur d’emplois. Que je sois née dans un pays développé ou en voie de développement, je suis née quelque part, appelée à y évoluer toute ma vie ou une partie de celle-ci.

Revenons à ce crayon qui nous est confié, notre marche semble graver les lignes d’une destinée prenant en compte notre personnalité, nos moyens matériels, intellectuels, mentaux, physiques et autres. Les prédispositions jouent

alors un rôle prépondérant dans nos choix, car elles sont majeures et leur caractère inné, transmis par des facteurs héréditaires, ou bien reflets d'un trait marquant qui nous appartient à nous seuls et nous singularise seraient un atout dans l'apprentissage d'un sport en particulier (le football), d'une activité artistique (le piano) et d'un domaine purement cartésien comme les mathématiques pour les surdoués.

Cela traduit purement le concept du diamant brut qui s'amène à être poli grâce à la volonté personnelle et à ce qu'il y a de mise en place autour.

Combien de personnes s'ignorent ? Il existe une quantité infinie de possibilités, de routes à emprunter, de probabilités qui s'entrecroisent, et cette notion nominale déchiffre une grande partie du hasard, ce code qui nous échappe. La circonstance extérieure est alors examinée à la loupe sous l'angle de la rationalité : les chiffres, les nombres et leurs lois immuables nous accompagnent chaque jour (numéro de sécurité sociale, code de carte bancaire, plaque d'immatriculation de véhicule, etc.).

Dans la matrice du temps, réglée par des périodes, des limites, des barrières, des cycles érigés en unités de mesure intercalées logiquement au rythme naturel des saisons, comme la Terre tourne autour du Soleil en 365 jours (découvert par les Chinois 20 siècles av. J.-C.) et qu'elle tourne sur elle-même en 24 heures, nos organismes sont programmés depuis l'ADN, héritage des civilisations antérieures, à assurer en permanence grâce à l'homéostasie, cette régulation biologique formidable. Ainsi, l'hormone de croissance est sécrétée sept fois en 24 heures, la mélatonine est présente à un taux plus élevé dans le sang en hiver qu'en été, par conséquent, plus dans la nuit que dans le jour.

Ces rails coulissants qui maintiennent de façon optimale le fonctionnement et le rôle de notre métabolisme n'ont pas été fixés par pur hasard ; tout ce qui est programmé en nous interagit avec tout ce qui est programmé autour de nous. La nature est notre mère nourricière et malgré la loi impitoyable et hiérarchique de la chaîne alimentaire, les espèces n'ayant pas suivi une évolution distincte, nous sommes en symbiose.

L'histoire de l'espèce humaine, qui, dans sa période préhistorique, a migré sous des latitudes plus tempérées, sortie du berceau qu'est le continent africain, a évolué au gré des exodes causés par les changements climatiques, désertification puis glaciation… La confrontation à une nature hostile l'a obligé à découvrir la technique et à la maîtriser (la technique de la chasse, de la pêche, l'utilisation du feu, la construction des habitations, la navigation…).

Tous les gestes requis, empreints d'une précision d'orfèvre, ont eu pour optique d'améliorer le confort dans la vie quotidienne. L'instinct de survie, inné, stimulé par les changements multiples et les dangers, a favorisé l'émergence d'une intelligence au-dessus de la moyenne à l'échelle de la préhistoire chez certaines peuplades, entraînant ainsi le changement de statut de chasseur-cueilleur à cultivateur-éleveur, symbolisé par la physiologie, la posture qui passa de quadrupède à bipède, et un mode d'alimentation beaucoup plus diversifié. Cet effet de nivellement par le haut de la civilisation entraîna la chute et l'extinction des espèces n'ayant pas été touchées par le souffle du progrès naissant, puisque la révolution impose un monopole pour ceux qui en sont les auteurs.

Au-delà de ce que l'on appelle le progrès technique, qui en ces temps révolus représentait l'équivalent des nouveaux modèles de tablettes numériques et de téléphones androïdes d'aujourd'hui, je voudrais en cela énumérer la découverte du lin pour la confection de tissu en 4000 av. J.-C., du cuivre, de la métallurgie en 3200 av. J.-C. Il y avait le socle de base de toutes ces sociétés qui, bien avant l'apparition et la mise en œuvre du système de démocratie à Athènes au 5e siècle av. J.-C., décrétaient un mode de gouvernance axé sur un monopole législatif, centralisé sur un seul homme, le roi, nommé naturellement en vertu de son héritage familial, d'une lignée qui le prédestinait, la dynastie, ou assimilé à une divinité dont le peuple vouait un culte passionné, comme envoûté. Malgré la monarchie, l'organisation des sociétés fut insufflée par des lois, des codes, reflets d'un cadre social, économique et religieux, en vertu du mode de croyance, de l'étalon des échanges mis en place. Tel le Code d'Hammourabi, érigé 18 siècles avant Jésus-Christ, avec les plus vieux textes gravés en pictogrammes sur des tablettes d'argile dans l'ancienne Babylone (l'actuel Irak), la civilisation assyrienne fut à son apogée.

À ce propos, la naissance de l'écriture en Mésopotamie, dans le Croissant fertile 3000 ans av. J.-C., permit le développement du commerce dans ces régions, grâce à la possibilité de mettre en place une traçabilité dans la comptabilité, « les contrats ».

L'évolution a eu besoin de la curiosité comme terreau de base, mais surtout d'une prise de conscience qui, jusque dans les arcanes du pouvoir, devait se faire sentir. En cela, la Renaissance fut une période remarquable de l'histoire, un temps où les influences artistiques et scientifiques prenaient naissance en Italie, où sa richesse économique lui confortait une place prépondérante sur les marchés. « La domination » de l'Italie en termes d'inventions et d'innovations se traduisait bien entendu par les fresques portraitistes de Fra Giovanni (Le martyr

de saint Com et Damien), la Mona Lisa « la Joconde » et la Cène de Léonard de Vinci, génie des mathématiques et de la technique, puisqu'il fut aussi l'inventeur du système d'écluse dans nos rivières, du périscope, du principe de la chambre noire, précurseur de l'appareil photo et de bien d'autres découvertes qui aujourd'hui sont encore appliquées. Torricelli fut l'inventeur du baromètre, Galilée, à Florence, perfectionnait la lunette astronomique pour la braquer en direction de la Lune et prouva, à l'instar de Copernic, la véracité de la conception héliocentrique du système solaire (la Terre n'en est plus le centre) ; sa théorie se heurta à la vision théologique de l'ordre établi, et il fut condamné.

C'est vraiment à partir du 17e siècle que l'univers, alors vu sous l'angle scientifique, dévoilera ses secrets un peu plus au fur et à mesure des avancées dans le domaine de l'observation et des calculs. L'Église, qui à terme, reconnaîtra son erreur dans l'élaboration de certaines thèses, dont celle du géocentrisme, qui nous est pourtant venue des érudits grecs, Aristote et Ptolémée. L'évolution a plusieurs points de départ si l'on prend en compte la moisson de théories à ce sujet. À titre d'exemple, pour les créationnistes, la naissance de l'histoire de l'homme a pour seule raison la création divine, la volonté divine comme source de la construction du monde en 6 jours, cette représentation de la Terre primitive comme étant le jardin d'Éden, idyllique contexte de l'habitat d'Adam et Ève, rapporté par la Genèse, premier chapitre du livre de la Bible, le Pentateuque.

L'évolution ainsi représente un grand mot, au regard de ces 2 millions d'années d'existence attribuées à l'espèce humaine, qui, somme toute, a emboîté le pas d'autres espèces qui le précédaient, depuis le Cambrien et ses tout premiers habitants marins (le trilobite, l'anomalocaris, le premier carnivore donc prédateur, le picaya, les premiers arthropodes constitués d'un exosquelette ou d'une carapace de protection). Ces organismes pluricellulaires complexes, issus de l'oxygénation de l'eau, de la photosynthèse du plancton végétal accroché entre eux en amas, fournissant les nutriments nécessaires au développement de la vie, la prolifération bactérienne, du phytoplancton… la naissance de la faune et de la flore qui, au rythme des bouleversements géologiques, sismiques et climatiques, poursuivait son chemin inlassablement sans la conscience de savoir vers quelle destination elle se dirigeait. De la mer à la terre, le poisson est devenu amphibien, puis reptile, définissant la symétrie initiale tête, tronc et membres de chaque côté. Nous possédons également, en tant qu'êtres vivants, l'héritage des caractéristiques propres au cerveau reptilien, puisqu'il a la capacité, à travers ses automatismes chimiques et mécaniques, de réguler les fonctions vitales de l'organisme

(sommeil, éveil, satiété, soif…). Le cerveau s'est constitué d'une structure membranaire supplémentaire propre aux mammifères dont les fonctions motrices proposaient déjà une gamme de mouvements plus étoffés selon l'espèce et son mode alimentaire. Le cerveau mammalien, dont le rôle est plus affectif, s'appuie sur la reconnaissance de l'appartenance à un groupe, à une famille. L'instinct maternel y est plus développé, des règles sont préétablies dans un embryon de vie en société, une version bêta de l'homme.

Enfin, l'aboutissement de 500 millions d'années d'une intelligence qu'est la vie voit la formation du néocortex, sans doute peu après l'adoption de la posture bipède et tout le changement physiologique qu'il a orchestré. Il décrit un corps calleux enveloppant le cerveau reptilien et mammalien, qui se courbe et se rétracte dans le siège occipital. Il présente des circonvolutions, se divise en deux hémisphères séparés par un axe médian servant de surface d'échanges entre les forêts de neurones.

L'évolution a besoin de temps et de conditions favorables pour voir se métamorphoser les roches, sous l'érosion du vent et de la pluie, la peau, au gré des expositions à la luminosité, soumis aussi au vieillissement, aux divisions successives des cellules, les cellules arrivant au terme des cycles de leur vie ne sont pas toutes remplacées par de nouvelles, leur production, leur naissance par érythropoïèse, est lui aussi un processus vieillissant ; il en résulte une perte de collagène, de fibroblastes, de l'élasticité…

Elle amène vers un plus ou un moins, mais est toujours concrète et nul ne peut l'empêcher, car elle possède son propre destin, le destin d'une intelligence qui nous dépasse, et même si nous tentons de déjouer le cours de son plan comme les progrès de la médecine dans le cadre de l'allongement de la vie, nous ne parvenons qu'au résultat de l'avancée de l'échéance. La mort est une loi de la vie ; elle a permis à la vie de prospérer, par le renouvellement naturel des espèces. Quant à la naissance, la transmission générationnelle issue de deux familles différentes via deux candidats initiaux, le père et la mère porteurs de 23 paires de chromosomes selon le caryotype, a permis à la génétique de se diversifier davantage au fil des années et de se complexifier. Nous portons les caractéristiques de la génération de nos aînés, comme de générations bien antérieures. Ces premières briques déterminent ainsi ce que je résumais précédemment, l'inné qui, selon sa prise en considération et en fonction de son exploitation, déterminera une bonne partie de ce que sera l'évolution d'un individu. Isaac Newton (1642-1727) mit en œuvre les lois immuables et universelles de la force, la chute des corps, telles que la pomme sous l'égide de

l’attraction gravitationnelle, l’aimantation naturelle exercée par le noyau terrestre constitué de fer et de nickel. Ces deux inventeurs de renom nous ont légué leur postulat, ces références en guise d’introduction de mon essai sur cette thèse qui concerne la théorie développée à partir de ces deux objets quelconques que représentent la fronde et l’arbalète.

Ils ont une maniabilité et une finalité communes : le principe de catapulter un objet sur une longue trajectoire selon un mode de fonctionnement précis, mais rudimentaire. Il n’y a pas de moteur qui comprimerait l’air, dont la pression résultante contenue dans les cylindres, mélangée avec le carburant, finirait par faire augmenter la température – tellement celle-ci est forte, créant ainsi ce qu’on appelle une source de chaleur (l’étincelle) comme dans les moteurs diesel, ce qui propulse un véhicule, un hélicoptère, etc. Dans ce cadre défini, le principe n’est donc pas chimique, mais mécanique puisque, dans cette situation, c’est le porteur lui-même qui exerce la force. Elle est actionnée de l’extérieur, nous-mêmes, pourvus de muscles vascularisés dans lesquels les échanges gazeux se déroulent (oxygène brûlé durant l’effort, converti en CO_2), ainsi que l’assimilation des nutriments fournissant de l’énergie, comme les protéines et le glucose. Ces tissus parcourus de nerfs lors de contractions, volontaires ou pas, obéissent à la commande nerveuse périphérique responsable du système locomoteur. L’accélération de ce métabolisme durant l’effort entraîne une création de cette énergie et sa consommation, précédant une élimination des déchets toxiques (transpiration, urine, etc.) appelée catabolisme. Grâce à cela, je peux soulever des haltères, courir, escalader… Lors du maniement d’une fronde, ma main tient cette poche de cuir dont le caillou est prisonnier. Cette force initiale, insufflée par mon bras, va me permettre, au moyen d’une flexion et d’une rétropulsion de celui-ci, de tirer l’élastique vers l’arrière, ce qui va le tendre. Cela étant, sa densité de matière déterminera jusqu’à quelle limite son étirement pourra s’effectuer. La force déforme une matière (l’élastique) sur un référentiel statique. La force peut être mécanique, cinétique, physique, chimique, nucléaire ou de gravité, etc. Mon bras se détend, et là tout le mécanisme s’inverse, tel un lien de cause à effet, une transmission qui se fait par courroie ; l’élastique se relâche, je lâche prise sur le cuir qui, du coup, libère le caillou. Tout cela en quelques secondes, la force emmagasinée durant l’effort va le projeter aussi loin que l’en a décidé cette force. Selon son niveau, donc, elle va créer un mouvement, celui d’un objet qui, comme tout sur Terre, est soumis à son propre poids, à l’attraction gravitationnelle, si je l’avais laissé tomber à la verticale. Mon action

va le faire atterrir plus loin, et son mouvement décrira un tracé linéaire ou une courbe selon la position initiale de mes bras. La force que j'ai exercée aura donc pris l'ascendant sur la gravité, laissant son influence pendant un temps donné avant que le projectile ne retombe. Cette force initiale aura eu aussi pour résultat d'avoir créé une vitesse, puisqu'un transfert de celle-ci s'opère sur cet objet qui, du coup, est libéré de tout, soumis à sa propre énergie. Il sera cependant confronté à la masse volumique de l'air, qui lui fera effet d'une contre-force, d'une résistance, ce qui, peu à peu, lui fera perdre de la vitesse et, surtout, l'attraction gravitationnelle reprendra ses droits.

Cet événement étant ponctuel, puisque la force insufflée l'est aussi… donc pendant un temps donné, la vitesse décrira une variabilité, selon la distance entre un point A et un point B, et selon le type de trajectoire : en courbe, plus la distance sera longue, plus la vitesse diminuera selon les facteurs cités ci-dessus. Enfin, la forme de l'objet mis en mouvement détient là aussi son paramètre capital, selon le type de matière qu'il représente, sa densité, sa masse donc, et sa forme qui elle-même peut constituer une résistance à la vitesse, à l'énergie ainsi créée par rapport à l'air. Pour cela, dans le même procédé, dans le cadre d'un registre distinct, on n'a qu'à utiliser l'arbalète : la force engrangée par sa manipulation sera plus grande du fait de la conception en elle-même de cette arme que les Anglais affectionnaient jadis lors de la guerre de Cent Ans. Sa forme particulière va ainsi permettre de mettre en place un couloir par lequel la flèche partira ; il s'agit là surtout de son aspect, taillé en pointe, épuré, conçu pour fendre l'air. Il est le modèle de ce que l'on appelle l'aérodynamisme, terme employé régulièrement dans le jargon de l'automobile dans le cadre du calcul du coefficient de pénétration dans l'air d'un véhicule, dont le rapport poids/puissance l'optimise.

Autre force à comprendre, à en saisir l'existence, puisque présente à l'origine de la matière, pouvant donc être un acteur de sa formation : la gravitation. Dans l'espace intersidéral, intergalactique, des objets, structures complexes de conglomérats de poussières minérales, roche, glace, se forment dans un savant assemblage avec le temps sous l'égide de la gravitation, de l'augmentation de la température, de la pression. La contraction des matières au sein même des nébuleuses de gaz est un modèle de création initiale des corps célestes, planètes, étoiles.

La fécondation et la gestation s'effectuent dans une soupe moléculaire, atomique ; les origines de la vie organique, telles que les protéines ou acides aminés, s'y trouvent déjà. On y recèle également la composante particulaire de la

densité des masses de tous les corps, les atomes.

Les quatre forces initiales, élémentaires (électromagnétique, gravitation, nucléaire faible et forte) à la création se retrouvent dans la carte d'identité de tout ce qui existe depuis le Big Bang. Elles se sont individualisées, mais interagissent par réaction physique et chimique afin de combiner les éléments entre eux en équilibrant l'équation de chaque côté. Par exemple, un transfert d'ions de chaque atome est l'absorption d'une quantité d'énergie qui, de part et d'autre, voue une assimilation qui s'apparente à une affinité, la loi de l'osmose pourrait-on dire. Cela transformera la matière à vue d'œil, au cours de la synthèse. On prouve ainsi pourquoi le chlore et le sodium forment le chlorure de sodium, un atome d'hydrogène et 2 atomes d'oxygène forment la molécule d'eau, comme des Legos qui peuvent s'emboîter, l'élément qui conditionne le développement de la vie. L'attraction des particules, comme aimantées, tel le pôle nord et le pôle sud magnétique, la force qui rapproche les éléments entre eux pour constituer brique par brique la construction biochimique.

Selon la théorie de George Gamow et de Georges Henri Lemaître, l'univers est en expansion continue depuis sa création. Quand on se rend compte de la taille de celui-ci, 100 000 ans après, équivalente à une bille, aujourd'hui, seul le nombre pi pourrait permettre de mesurer son étendue. La célérité ou vitesse de la lumière (300 000 km/s) permettrait d'aller loin, tout en remontant le temps ; ainsi la vitesse provoque une dilatation du temps, une seconde de temps demande naturellement une vitesse telle que 300 000 km/s pour parcourir une distance entre un point A et un point B de 1 à 300 000 km. Quant aux puissances de 10, il s'agit d'un outil de calcul de l'infiniment grand qui en mesure les distances en simplifiant l'écriture.

La force régit donc, en tant que phénomène de répulsion, l'univers en général ; les galaxies pourraient ainsi, au fil des milliards d'années, s'étirer un peu plus, se déchirer. L'univers est infini, mais n'a de fin que son extinction programmée. La deuxième force, la gravitation, permet de maintenir l'ossature des galaxies ; les planètes s'attirant entre elles, restent proches par rapport au référentiel qu'est le Soleil, et s'influencent les unes par rapport aux autres dans le domaine du climat, de la dynamique des fluides (ex : les marées)… Le magnétisme existe aussi sur Terre, désigné par une catégorie de métal spécifique formée et fruit des ères volcaniques, tels que le basalte ; il en a résulté la découverte très tôt de pierre d'oxyde de fer. Dans l'Antiquité grecque, Aristote signala cette possibilité. Il y a deux familles bien distinctes : les aimants permanents et les électroaimants, aux propriétés conductrices d'électricité, qui signent leur présence dans la fabrication

à grande échelle des machines électroniques. Par ailleurs, deux aimants (des dipôles) s'attirant entre eux créent dans l'espace ce qu'on appelle le champ magnétique : le pôle nord de l'un rencontre le pôle sud de l'autre ; selon la distance qui les oppose, l'intensité de ce champ exprimera une variation. Il s'agit bien d'une force mesurable, quantifiable, qui agit sur les charges électriques en mouvement ; ce raisonnement s'applique ainsi à l'échelle de la planète.

L'induction confirme le rapport magnétisme/électricité lorsqu'une bobine de cuivre amplifie l'énergie électrique stockée sous forme chimique dans la batterie d'un véhicule (12 volts) et les électrodes des bougies pour aboutir à plus de 20 000 volts lors du déclenchement de l'étincelle qui enflammera le mélange air/carburant des cylindres dans le système d'allumage. Pour revenir aux champs magnétiques, domaine exploré et expérimenté par le savant Nikola Tesla, il agit comme un couvercle protecteur des objets célestes qui, s'ils s'approchent trop près des couches de l'atmosphère, sont renvoyés, déviés de leur trajectoire. Rappelons en cela que la magnétosphère se situe à 1000 km d'altitude ; par ailleurs, l'atmosphère est constituée de cinq couches : la troposphère, la stratosphère, la mésosphère, la thermosphère et l'ionosphère.

Essai sur la thérapeutique les limites morales et physiques des traitements

La médecine est, par définition, un domaine très vaste dans le champ de l'activité humaine, et ce, depuis des millénaires. D'une étude d'abord appuyée sur des fondements religieux conjugués à une interaction possible avec les quatre éléments, elle s'est vue, au fil des découvertes et des pratiques novatrices, évoluer vers une rationalité plus ancrée dans la science. Hippocrate, dans la Grèce antique, un des personnages majeurs souvent cité, imité par la suite dans les facultés de médecine, a mis en œuvre plusieurs procédés, notamment dans la prise en charge du malade, le diagnostic médical et l'interrogatoire, la sauvegarde des informations et la non-divulgation de celles-ci dans le domaine public, sous l'appellation du célèbre serment d'Hippocrate, définissant l'acte de soigner comme étant noble, dépourvu de tout mercantilisme à cette époque.

Un serment étudié par les médecins depuis des générations, intégré dans leur code de déontologie et précurseur de la CNIL aujourd'hui, puisqu'il obéit à une éthique commune visant la protection des données de l'individu, et bien entendu le secret médical appliqué par tous les travailleurs du secteur de la santé. Il n'est en revanche pas à cacher que nous sommes peuplés de milliards de micro-organismes eucaryotes (avec noyau) et procaryotes (sans noyau), les bactéries

étant les plus nombreux, comme celles constituant la flore intestinale. Les enzymes protéiques assimilent les aliments et les transforment dans le processus de la digestion. Il y a dix fois plus de bactéries que de cellules dans le corps humain, soit environ 1000 milliards. À ce propos, on pourrait qualifier leur nombre d'infini ou presque, puisque l'atmosphère elle-même est septique ; un gramme de terre contient environ 40 millions de bactéries, un chiffre qui prend une proportion énorme pour un hectare, s'exprimant en puissances de 10 dans le monde de l'infiniment petit. Les bactéries jouent un rôle dans le cycle du carbone, la fixation de l'azote dans l'atmosphère, la dégradation des composés organiques et leur transformation en humus, visant au renouvellement de la litière.

Par ailleurs, des milliards de cellules travaillent chaque jour dans notre corps pour créer des tissus, faire circuler l'information, rejeter les déchets toxiques, contracter les muscles des organes internes, des membres inférieurs et supérieurs, sécréter différentes substances chimiques, telles que les hormones à partir d'un message précis qui agiront dans l'organe ciblé, etc. Il s'agit de maintenir l'homéostasie, cet équilibre dynamique due aux échanges entre les 23 cellules et leur activité dans le milieu interne par rapport aux changements qui ont lieu dans le milieu externe lui aussi dynamique ; le rôle est donc compensatoire. Un déséquilibre serait synonyme de maladie si les cellules sont en déficit d'oxygène, par exemple, ou si un organe spécifique ne remplit pas sa fonction principale comme le rein, ou l'on parle alors d'insuffisance rénale, l'immunité spécifique et non spécifique, toutes ces cellules (ex : leucocytes) participant à la reconnaissance du soi et du non soi, à la traque des organismes néfastes, comme les virus, les bactéries de souches nocives (Escherichia coli) au pouvoir pathogène, des antigènes…

Notre organisme est une véritable usine de production de produits chimiques qui, sous l'effet des impulsions émotionnelles, de l'activité nerveuse, physique, mentale et des conditions extérieures (chaleur, froid, pression de l'air, humidité, danger potentiel), se diffusent et s'excrètent. Dans des situations vouées à l'apaisement, comme la sécrétion de phéromones en période de parade amoureuse, la reproduction, procédé commun aux quatre classes d'animaux, vise à tracer le chemin de la postérité. Le renouvellement cellulaire, le renouvellement des êtres, la division cellulaire, la multiplication des corps, dans des cycles de naissance et d'extinction dont le cerveau, habitacle du mental, confère à l'homme ce pouvoir de choisir ou de modifier son destin ou le destin

des autres, l'esprit ayant l'ascendant sur le corps, il fait de lui son instrument dans les limites physiques et psychiques qui lui sont propres par le terrain congénital. Le mental a une part prépondérante dans l'amélioration ou l'aggravation de certaines maladies, étant l'origine de beaucoup de cascades de réactions chimiques qui auront leur incidence sur le métabolisme global au travers des cellules somatiques et plus encore sur la physionomie des chromosomes.

En effet, de multiples expériences ont été pratiquées en laboratoires sur les rats, nos cobayes souvent désignés, pour quelles raisons ? Parce qu'ils possèdent 25 000 gènes au même titre que l'homme et qu'une expérience de stress provoqué a mis en lumière une altération chromosomique responsable du déclenchement de certaines pathologies, ils réagissent comme nous aux substances liées à la drogue, le cerveau active ses airs commandés par le système de récompense. Bien qu'un anatomiste belge nommé Andreas Vésalius a un jour publié dans les années 1500 « the Humanis Corporis Fabrica » en sept volumes sur la connaissance anatomique du corps humain à partir du fruit d'un travail voué aux dissections de tissu humain encore appelé autopsie, il était toujours déclaré impossible de savoir pourquoi une personne pouvait présenter des troubles mentaux ou comportementaux en dehors d'une cause métaphysique, d'un envoûtement, d'une possession, le remède avait plus une connotation religieuse que médicale faute de connaissances et parfois c'était la persécution, le dénigrement, l'enfermement de ces personnes comme au Moyen Âge ou les pratiques marquées par une tendance punitive et guerrière, on s'autorisait le droit d'ouvrir le crâne pour tenter de voir ce qui n'allait pas. À côté de ça, l'exploration corporelle a révolutionné le monde scientifique encore encré jusqu'alors aux théories antiques de Gallien, le père de la pharmacie, qui a pratiqué la dissection sur les porcs, les singes, car le droit romain l'interdisait sur l'homme. Savoir ce qui se trouve au plus profond de notre cerveau est resté longtemps un mystère par rapport à l'activité mécanique des autres organes et aujourd'hui encore nous sommes en questionnement autour du thème de l'esprit humain. La psychologie ou étude du fonctionnement du mental dans ses niveaux conscient et inconscient dressent un panel d'émotions innées, du ressort de l'instinctif puisque transmis par les générations antérieures, ou une résurgence peut-être davantage mise en avant par une ascendance en particulier, l'héritage se rapproche de nos parents directs ou de parents plus lointains. Dans le domaine conscient l'émotionnel se maîtrise par une éducation, un conditionnement mis en œuvre par l'idéal d'un milieu social et culturel précis,

mais surtout par un cadre moral général, les barrières sont érigées dans le but de limiter, d'inhiber des coups de folie, des comportements extrêmes qui au-delà d'un support rationnel tiennent d'un trouble, d'un manque dont le ressort cassé est souvent l'affectif, rappelons que le siège comportemental, la prise d'initiative se situent dans le lobe frontal.

L'inconscient, ce niveau de l'esprit humain existe par des milliers d'années d'instinct primitif enfouis sous le sable de l'acquisition du rudimentaire à la technique, et de la sensibilisation à la religion, un des courants de pensées, une des institutions qui avec l'école prônent la paix même si la république est devenue plus laïque depuis 1905. La psychologie se décline comme étant un domaine à part entière depuis le XV^{e}, XVI^{e} siècle sous le protestantisme, et un certain Johann Thomas Freig, philosophe allemand, de là sont nées et développées beaucoup de théories à ce sujet. Comprendre le mécanisme qui distribue les cartes de notre personnalité, et pourquoi pourrait – on affirmer que cette sphère a aussi une fonction dans l'immunité ? La constitution de ce que l'on appelle la « carapace » qui nous protège du danger extérieur, des éventuels conflits, des ennemis potentiels, dans une société de la concurrence qui fait l'éloge de la performance, les émotions à l'état brut sont déclarées déstabilisant et propices à l'apparition de pathologies à caractère exacerbé puisque les barrières ne font plus preuve de résistance, n'ont plus ce rôle de frontière entre la norme globale de conduite à tenir et le monde intérieur très envahissant, ou l'on peut cultiver un tas de rêves que l'on transpose en raisons, peu ou aucunement en accord avec la réalité environnante. La scission provoquée en est la résultante, la science nous a aidés à comprendre ce que l'on distingue lorsqu'on ouvre un crâne, quels dysfonctionnements ? On retrouve la névrose et son caractère excessif par le fait de vivre dans un rêve non matérialisé, tomber amoureux d'une personne et évoluer dans ce monde sans en saisir le concret, l'affection non partagée, cet amour à la facette maladive qui finit un jour par tourner à l'obsession, à ce moment-là la barrière est franchie, la névrose obsessionnelle conduit à des comportements parfois non conventionnels.

La dépression, maladie symbolisée par un repli sur soi, une asthénie, l'absence d'initiative ou régulièrement la tristesse en est le sentiment prédominant, s'échelonne par degrés de gravité comme beaucoup de maladie le dernier échelon signifié par une tendance suicidaire. Globalement, le facteur d'une chronicité de l'événement y est associé, et ce, sur pas mal de temps, cela peut

durer plusieurs années, rythmé par des périodes d'euphorie et des périodes de grande fatigue mentale, etc., c'est une grande usine de travail à la chaîne, une organisation du travail par transmission analyse description et envoi de messages sous forme électrique et chimique, dans le cadre de la dépression le messager chimique ou neurotransmetteur impliqué se nomme la sérotonine, elle n'est pas suffisamment captée et se perd en route dans les surfaces d'échanges, les synapses… pourtant ce sont des milliards de connexions à la seconde, des impulsions électriques se propageant dans les forêts de neurones, due à un stimulus et une prise d'information très rapide qui succèdent à un influe nerveux transmis par les fibres afférentes relies aux organes des sens, l'information étant analysée, paramétrée, le message sera transmis au système nerveux périphérique commandant l'appareil locomoteur par un réseau efférent qui exécutera le geste, ainsi que ce soit lors de la conduite automobile, lors d'un incendie à maîtriser, ou bien encore d'un objet qui tombe par terre, le temps de réaction sera toujours de 1 seconde sans la fatigue accumulée, la consommation d'alcool ou de stupéfiants, etc., ce temps compris entre la prise d'information et l'exécution du geste répond à une logique quasi automatique pour corriger, sauver, améliorer, se protéger ou protéger une tiers personne… le cerveau a besoin de problèmes pour fonctionner, en trouvant les solutions, l'être humain crée d'autres problèmes et ainsi de suite. Ce raisonnement que l'on apparenterait à un postulat pourrait se transposer à la pharmaceutique en effet, la prise de certains médicaments peut entraîner des effets secondaires parfois indésirables comme des brûlures d'estomac, des diarrhées, des inflammations des téguments, des céphalées, etc., nécessitant l'acquisition d'autres médicaments en parallèle du traitement déjà mis en place et au vu de l'état clinique constaté, doivent être délivrés sous ordonnance au préalable. Ce qui induit forcément une prise en charge de la sécurité sociale par l'assurance maladie, dont les frais médicaux sont largement responsables de son déficit actuel, en plus des autres causes que furent la complaisance de certains médecins, la pression de l'industrie pharmaceutique qui répond à une logique de marché, par la promotion de ces médicaments, envers les médecins (visiteurs médicaux) et les patients, ces médicaments qui en trente ans ont vu leurs consommations augmenter d'une manière exponentielle ont recalé au fond d'un tiroir, les vielles méthodes de nos grands-mères et les cataplasmes, les infusions de thym, l'utilisation du plantain sous toutes ses formes pour ses diverses vertus curatives, sans devoir passer par la phase de synthèse de leur molécule de base. Bien que nous ayons réalisé de formidables progrès depuis la découverte des micro-organismes par le drapier

Lovenoeck, puis par le célèbre chercheur en microbiologie Louis Pasteur (connu notamment pour l'invention du vaccin contre la rage) et son ami Joseph Lister chirurgien au sujet de l'asepsie dans la thérapeutique liée à la prise en charge des infections d'origine virale et bactérienne, nous n'avons pas progressé aussi rapidement dans certains cas de pathologie considérées comme présentant une gravité, un danger potentiel, à la fois pour soi-même et également pour les autres autour, accusant globalement un retard face à la difficulté présentée par certaines problématiques atypiques, le thème de la schizophrénie qui étymologiquement signifie scission de l'esprit en grec, est un dédoublement de la personnalité, ces deux personnes en une, sont aux antipodes, il y a là une régularité et une marque très forte du comportement aussi bien dans la méchanceté que dans la gentillesse, par exemple, avec les caractéristiques du faciès, de la manière de s'exprimer, de penser, tout, qui s'imbriquent dans le franchissement des barrières encore une fois, ou l'esprit est torturé par des délires psychiques (hallucinations auditives, etc.).

La psychiatrie a souvent été le terrain d'expériences pratiquées dans le cadre de programmes obscurs de contrôle mental lorsqu'elle fut détournée de son but initial, en effet les substances psycho-actives telles que le LSD découvert par Albert Hoffmann à partir de l'ergot de seigle en 1943 ont servi à des fins militaires et scientifiques lors de la fin de la Seconde Guerre mondiale, certaines troupes furent cobayes de ces tests comportementaux de réactivités à des stimulus, puis lors de l'après-guerre, la c i a l'aurait utilisé comme sérum de vérité, la guerre du Vietnam également fut le théâtre d'essais sur l'homme pour le rendre je ne le dirai pas invincible, mais déjà plus insensible à la douleur, et ôté de toute peur… alors que de l'autre côté des manifestations de paix s'érigeaient en mouvement unique avec comme lieu sacré de pèlerinage, Woodstock ou le vecteur n'était autre que la même drogue. Lorsque nous touchons à la cellule dans son fondement nous modifions son comportement qui pilote son fonctionnement son rôle, dans le processus du métabolisme, qui concourt à l'homéostasie, nous modifions sa manière de communiquer à l'organisme, l'ordre qui lui a été donné de contracter les muscles, d'envoyer des messages sous forme d'impulsions électriques, etc.

Notre intelligence est telle, que nous sommes arrivés au niveau de ce qu'on appelle la conscience, ce qui équivaut à des milliers d'unités centrales, car un neurone équivaut à un giga-octet. Quand nous en possédons au total, 100 milliards. Nous serons encore longtemps loin de tout résoudre pour ce qui est du

spectre large psychique, cela reviendrait à faire un voyage dans la galaxie, sa raison d'être, l'expression de nos actions conscientes et inconscientes en rapport ou non avec une situation donnée qui implique dans pas mal de cas, un apprentissage lié à une motivation, une compréhension liée à une problématique, une émotion liée à un événement.

Nous possédons de la dopamine, de l'endorphine, de la sérotonine, de l'acétyle choline, de l'adrénaline, de la testostérone, de la progestérone et j'en passe utilisées à la suite d'un stimulus, nerveux sensoriel, qui se destine à accomplir un circuit fermé, dans le sens afférent et efférent, c'est un langage codé qui utilise le schéma de la communication avec émission/réception canal de rétroaction, mobilisant des milliards de neurones qui vont traduire, synthétiser, classer, catégoriser l'information, le mental c'est un moteur hybride qui couple l'énergie électrique et l'énergie chimique, un peu comme les moteurs de voitures que nous concevons à l'heure actuelle, couplés entre le thermique et l'électrique.

La notion de vitesse dans le temps et l’espace
La notion de temps dans la vitesse et la distance

Tout est déjà affiché dans ce titre évocateur, ne vous êtes vous pas posé la question un jour, du pourquoi en accélérant mon rythme de travail, je gagne du temps, idem en faisant les courses, pourquoi en ciblant bien les achats que je veux faire, je prends moins de temps sur l’instant, cependant, je gagne du temps sur l’après, une fois revenu chez moi, puisque le soleil se couche 30 min après… Bien avant le système métrique, en 4500 ans av. Jésus-Christ, en Mésopotamie, entre les rives du tigre et de l’Euphrate, la civilisation sumérienne, alors en plein essor, avait déjà entrepris de mesurer le temps en le divisant, sur une échelle nominale par ordre de grandeur conférant ainsi l’application des secondes et des minutes dans notre quotidien jusqu’à nos jours…

Quelle belle invention qu’on peut élever au rang de révolution, car par celle-ci on matérialisa les outils et les méthodes qui ont servi à mesurer le temps, du gnomon au cadran solaire dans un premier temps, la projection de l’ombre du bâton ou du stylet au sol déterminait la position du soleil à différents moments de la journée ce qui signifiait et on ne le savait pas encore, que la Terre tourne sur elle-même pour franchir l’étape de la mesure du temps par l’écoulement d’un fluide en référence l’eau, d’un vase à un autre gradué, la quantité transvasée correspondant donc au temps. Idem en ce qui concerne le principe du sablier qui au XIV^{e} siècle utilisait un solide qui par érosion des reliefs, des roches et concentration des minéraux dans les eaux donna ce qu’on appelle communément le sable, résultat de millions d’années de ce même processus.

Puis vint différents types d’horloges mécaniques au 12^{e} et 13^{e} siècle, l’invention de la pendule à rouages mécaniques par Huygens qui sous une cascade d’engrenages partait de la source d’énergie le ressort, entraînant le rouage jusqu’au barillet qui lui actionnait les aiguilles, un système de balancier à mouvement constant prenait la suite pour conférer à notre mécanique de réactions en chaîne, une précision maintenue par un blocage.

Par la suite avec l’arrivée de la pile réversible, l’exploitation de sa propriété de restituer l’énergie sous forme de courant électrique a révolutionné également

l'outil de mesure du temps, la pile remplaçant le fameux ressort, et le quartz en lieu et place du balancier… Ensuite, il convenait à l'homme d'inventer des machines dont le fonctionnement allait garantir encore plus de précision en utilisant les atomes de césium : l'horloge atomique.

La démonstration vers laquelle nos regards vont se tourner, est celle à laquelle des physiciens y ont déjà inscrit leur théorie érigée en lettres de noblesse, en effet, il a été prouvé par le passé qu'une horloge atomique qui lisait, traduisait le temps dans un avion, donc dans un corps en mouvement, décrivait un temps plus lent, qu'une horloge atomique statique restée sur terre. Il s'agit là d'une preuve irréfutable de la théorie selon laquelle un corps en mouvement qui, au-delà d'augmenter sa masse par l'accumulation d'énergie dans sa vitesse, ralentit le temps, qui se dilate. La vitesse d'un corps absorbe aussi la vitesse du temps qui du coup la réduit, car la vitesse des corps en mouvement est indissociable à, la vitesse du temps lui-même, ils sont en confrontation dans leur union.

Toujours selon les principes physiques mis en évidence et servant sûrement à l'aéronautique, à l'aérospatiale, le temps s'écoule plus vite en altitude qu'à hauteur de la mer, la partie haute du sablier met moins de temps pour se vider au sommet. Donc le temps s'écoule moins vite au bord de la mer, plus près de l'attraction gravitationnelle donc à l'échelle de la planète, le temps s'écoule moins vite à l'équateur que sur les pôles, le temps a naturellement une vitesse n'existant que par une constante mathématique que l'on représente matériellement par la vitesse de l'écoulement du sable, le balancier à oscillation régulière, les atomes de césium…

Plus on monte en altitude, moins la vitesse d'un corps n'est soumise à la gravité, plus le temps augmente sa vitesse, à l'échelle humaine comme à celle de la Terre, le temps est indissociable de son espace cependant il y a toujours un écart de valeurs, une différence entre ces deux constantes qui s'influencent mutuellement, ce qui traduit en langage mathématique, un rapport pour exprimer une variable par une fraction ou une multiplication, qu'est-ce qui lie le temps et la distance ? La vitesse v= d/t ; le temps t = d/v ; la distance d = v x t.

Dans l'espace, la vitesse est égale au temps, v = t le coefficient multiplicateur est la célérité, la vitesse de la lumière, 300 000 km/s. la vitesse du photon, de l'atome, car aucune matière de l'ordre du macroscopique ne résisterait à cette vitesse. Par cette vitesse de la lumière, la distance et le temps se confondent ! Une année-lumière ! Par une série de calculs impliquant des conversions ont abouti à l'écriture suivante v = d = t. Les constantes s'assemblent pour n'en faire qu'une ! L'espace a moins de limites dans la distance, le temps à moins de limites, on gagne du temps,

on vieillit moins vite dans l'espace que sur terre, le temps n'a de limite que la matière, soumise à une force. Ah, si Newton et Einstein s'étaient rencontrés… Auraient-ils été d'accord avec ce postulat comme quoi le corps céleste influe sur le temps en dilatant l'espace par la gravité qu'induit la force de sa masse ?

Sciences de l’économie et du social

Les régions doivent davantage s’unir autour d’axes économiques et culturels par le moyen de passerelles d’entreprises d’embauches relais des unités d’investissement, de production, dans un ensemble constitué de plusieurs agents auxquels correspond un statut juridique, une raison sociale, qu’induisent des formations qualifiantes et des études plus ou moins longues aboutissant à un titre, un diplôme qui déterminera la valeur de chacun, maillon de la productivité, de l’investisseur à l’ouvrier, l’inter régionalisme c’est la mer et la montagne, deux mondes opposés, aux pôles économiques qui exploitent leurs atouts naturels, la mer pour l’industrie de la pêche, la transformation du poisson, le filetage… la montagne pour le tourisme d’hivers, le sport, l’ébénisterie… qui en font des régions authentiques, et les plus antagonistes de par les mentalités, les traditions séculaires que pourtant beaucoup de choses pourraient rapprocher, rencontrer l’autre qui est différent de soi ! Je travaillerai dans ma région d’adoption avec la formation acquise dans ma région d’origine, je m’engagerai à terme à apporter une valeur ajoutée dans une structure, dans l’esprit de la valorisation de la formation tout en revendiquant son identité profonde dans le respect de l’identité du nouveau milieu que l’on intègre en étant étranger au départ, que le travail l’adaptera dans sa nouvelle vie, le travail doit avoir autant de valeur que le capital afin d’instaurer une meilleure répartition des richesses, plus équitable, plus nationale, encourager les jeunes entrepreneurs à s’installer, c’est concourir à un allègement des charges sociales et de l’impôt sociétaire exonéré dans les premiers temps, tel que pour les autoentrepreneurs, la France qui génère des recettes c’est le secteur de l’entreprise le privé, qui doit rapporter davantage au public par l’impôt, une rétribution par répartition plus facile à s’en acquitter si un mécanisme administratif et fiscal permet de grossir le nombre d’unités de production sur le plan national, plus il y a d’entreprises, plus il y a de concurrence sur les marchés et plus il y a de concurrence plus il y a de la compétitivité, entraînant par conséquent une création d’emploi, dû à un accroissement d’activité, une baisse des prix des produits mis en vente dans les magasins, etc. ce qui augmentera le pouvoir d’achat des ménages il ne faut plus

avoir recours au crédit à outrance auprès des banques commerciales, surtout en ce qui concerne les collectivités locales, territoriales, ces structures décentralisées régionalisées conseil général, communautés d'agglomérations communautés de communes organisme et structure définies en tant que personne morale réunies sous la bannière de l'autorité publique, doivent pour leur projet d'être financées par des emprunts contractés auprès de la banque centrale, sans taux d'intérêt à rembourser donc, une manne financière fonctionnant ainsi telle une dotation globale, le projet étant sans doute de faire venir des entreprises privées par des appels d'offres pour réaliser de nouvelles constructions, etc., la rétribution n'est pas financière, elle est le travail, ce ne sont pas les banques et le système financier qui doivent endosser le rôle de créanciers bénéficiaires de ces taux d'emprunts, la valeur travail n'augmentera que si l'on porte au plus haut les innovations techniques et organisationnelles en optimisant le pouvoir d'achat de l'entrepreneur lui-même, c'est-à-dire la part réservée à l'investissement, capitalisé, pour prendre en charge au mieux le coût de production, le coût de la main d'œuvre qui lui-même doit baisser.

En France, la fiscalité doit s'endurcir auprès des grandes sociétés, des multinationales, un barème croissant pour donner un taux d'abattement en lien proportionnel avec les bénéfices réalisés en une année sur le sol français et ailleurs dans le monde, inscrit au registre des sociétés avec numéro de SIRET en France donc déclarés à l'administration fiscale française en vertu de la constitution, la rétribution est nationalisée, pour les nations de l'OCDE ce qui renforcerai davantage la politique budgétaire commune, des décrets européens doivent à l'avenir interdire, prohiber toute délocalisation de comptes de ces grandes sociétés nationales et étrangères dans les paradis fiscaux, et ce dans tous les pays de la zone euro.

L'assiette fiscale issue de ces recettes dépassant souvent un plafond de 50 millions d'euros, doit augmenter, afin de compenser l'effort réalisé auprès des PME qui, rappelons-le, sont responsables de 80 % du PIB national, mesure de la croissance économique, l'exonération de l'impôt sur les sociétés dans les 3, 4 premières années ou bien sa dénivellation sur toute la durée de vie de l'entreprise serait une mesure qui à mon sens déterminerait un cadre rationnel et sain à la création de l'emploi, après ce délai, cet impôt serait à nouveau apposé aux bénéfices, la santé de l'entreprise contribue en bonne partie à la santé du pays, la base du pouvoir d'achat c'est le travail.

Démonstration de l’existence du cercle parfait

Visuellement sur une surface plane en deux dimensions, la représentation singulière et remarquable d’un hexagone, figure complexe de six côtés de même longueur, composé donc de six triangles équilatéraux.

Il s’agit en substance de côtés communs, équidistants, ces triangles sont déterminés par l’intersection de droites en un centre commun : un milieu.

Les angles sont donc égaux au centre de toutes les intersections, l’angle ouvert, formé de cette intersection peut être aigu ou bien obtus = 60 °C.

On définit le fait que les côtés égaux des triangles sont aussi assimilés à des rayons d’un cercle puisque convergeant en un point central.

Pour trouver le cercle qui soit équivalent à la taille de la structure complexe de 6 triangles équilatéraux juxtaposés formant un hexagone.

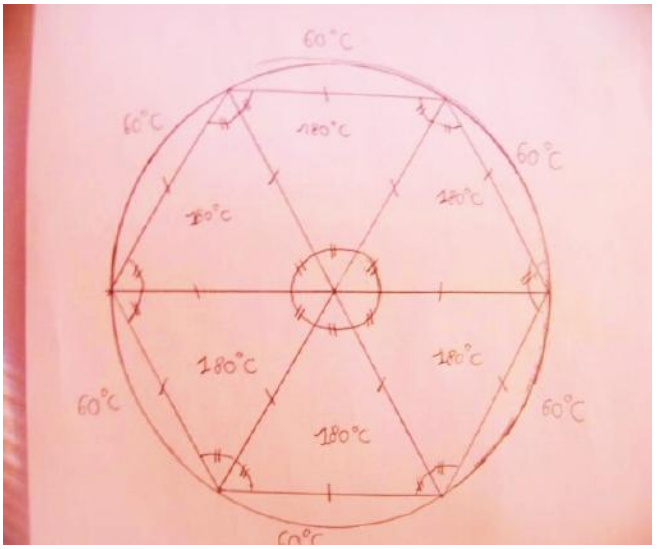
En décomposant l’intérieur de ce cercle, on distingue au centre la convergence de 2 losanges, qui nous déclinent 2 triangles opposés, l’un est la projection de l’autre, la symétrie en est tout simplement le milieu, le centre de toute la structure complexe.

Pour les 2 triangles équilatéraux, les angles sont égaux, il y a 6 côtés de même taille : la somme des angles : 6x60=360°C. Un losange se trouvant à gauche et l’autre à droite… Le losange définit 4 côtés parallèles 2 par 2, et de même taille, cette somme, cet assemblage représente visuellement l’emboîtement de 2 pièces identiques, ce qui confère dans l’espace la symétrie bilatérale parfaite qui relie 2 angles pour n’en former qu’un au sommet comme à sa base, car cette droite est le côté commun des 2 triangles équilatéraux, en écriture mathématique cela nous donne : 2x60 + 2x120 = 360 °C total des angles d’un losange = 6 angles d’intersection des 6 triangles = un cercle ou bien, un losange + 2 triangles équilatéraux symétriques aux bases parallèles + un losange = un cercle, car 1er losange = 2 triangles équilatéraux = 2e losange = 360 °C ce qui donne 6 côtés de même taille, tous les angles sont égaux, ensemble, unifiés.

D’ailleurs, le cercle qui représente une révolution, en quatre temps, la révolution du moteur, la révolution cardiaque, le cœur est un moteur, la roue des saisons, les cycles de la Lune, quatre à raison de 7 jours pour un cycle… Mais en

décomposant le temps, dans le sens décroissant, une heure est une révolution, sur le cadran, 3600 secondes équivaut à 360 degrés, une heure, il en va ainsi pour chaque heure qui compose la journée, la révolution du temps générale est divisée à partir de multiples révolutions, pour composer un cadran il faut pas mal de petits cercles, c'est le mécanisme de courroies rotatives qui se transmettent mutuellement le mouvement dans une dynamique continue, perpétuelle.

Confère les pendules à rouages mécanique, les anciennes montres… c'est la loi du cercle concentrique.



Le cube
Théorie et démonstration

Définir la probabilité des combinaisons possibles dans la perspective tridimensionnelle du carré : LE CUBE = combinaisons de rotations manuelles pour que chaque couleur corresponde à une face.

Les données de l'énoncé du problème se présentent comme suit, à savoir 6 couleurs : blanc, jaune, rouge, bleu, vert et orange, ensuite, le carré tridimensionnel en relief, le cube et ses six côtés.

Enfin la base carrée de 4 côtés égaux composés de 3 colonnes ou 3 lignes de 3 petits carrés, la surface de cette base équivaut à une aire de 6 côtés composés de 9 carrés.

Un cube de 6 côtés c'est 6 carrés de 4 côtés contenant 9 petits carrés, pour un cube de 6 faces j'ai 6 carrés sachant qu'un carré contient 9 petits carrés de surface.

Donc 6 carrés = 6 côtés = 54 petits carrés de surface = aire du cube.

La probabilité consiste que pour l'ensemble des 54 petits carrés de surface, j'ai 6 couleurs sachant qu'une couleur correspond à un côté c'est-à-dire 9 petits carrés, autrement dit un carré entier.

Pour 6 couleurs, j'ai cette probabilité, chaque couleur parmi les 6 présentes peut occuper une face du cube ou un carré.

Une couleur = 1 côté = 9 petits carrés = un grand carré.

Chaque couleur peut occuper chaque côté = 6/6 cependant dans le résultat final une couleur occupe une face donc 1/6 pour les 6 couleurs.

En se conformant au contenant de ces six côtés, leurs surfaces délimitées par des tracés, qui divisent, par ces neuf carrés donc, 1/6 = 9/54 pour le jaune, le rouge, l'orange, le bleu, le vert et le blanc 6/6 = 54/54.

Les côtés sont interdépendants, ils interagissent dans le mouvement de rotation, de renversement, les perspectives se visionnent d'une manière différente ainsi tous les côtés peuvent être la base ou le sommet.

Une racine carrée du cube consiste à passer de la 3e dimension à la 1re dimension.

Les sommets des cubes sur lesquels nous marchons sont des carrés, ces sommets sont aussi les bases des mètres cube de gaz dans lesquels la vie évolue.

Les grandeurs sont relatives : imagine les atomes structures microscopiques, électriquement neutres dont 95 % du poids se situe dans le noyau.

L'atome a une masse, une masse atomique, la concentration massique, elle aussi variant selon le type de matière qui le compose et des réactions environnantes telles que le rayonnement lumineux source de chaleur, l'humidité, la pression… L'atome forme avec d'autres atomes, des molécules, voués à l'équilibre des réactions chimiques par la loi pondérale des éléments voués à l'assemblage, par affinité, une combinaison créant une structure complexe, le carbone de symbole C et l'oxygène de symbole O_2 dans la classification périodique des éléments donne le CO_2 le dioxyde de carbone.

L'atome de chlore de symbole Cl – et l'atome de sodium noté Na+ forme le chlorure de sodium de symbole NaCl, résultat de l'équation bilan.

Chaque structure prend à l'autre un ou plusieurs ions pour équilibrer un ensemble qui se complexifie et grossi, on parle de masse molaire, l'affinité agit comme l'aimantation comme la magnétisation, l'atome est responsable de la gravitation, de l'attraction, c'est par l'atome qu'existe toute matière, le big bang est de ce fait la naissance du premier atome.

Loin de la macroscopie ou ce qu'on peut voir à l'œil nu, se cache des organismes corpusculaires, des particules électriquement neutres, composés de neutrons, de protons de charge positive au niveau du noyau et des électrons chargés négativement qui gravitent autour conférant ainsi l'équilibre électrique, la raison pour laquelle les neutrons existent.

La structure de l'atome qui partant de l'infiniment petit est la première pierre de l'univers l'infiniment grand.

L'univers étant en expansion continue, aucune limite depuis sa naissance, ce vortex qui s'étire, selon la théorie de George Henry Lemaître, chanoine belge en 1933.

L'atome a les propriétés suivantes : conducteur (électrique), nucléaire faible et forte, magnétique, ces propriétés sont des forces.

L'atome présente une physiologie en tout point remarquable, tellement qu'il semblerait qu'elle ressemble à celle du système solaire et d'autres galaxies en beaucoup plus grands, le noyau est le centre de gravité des électrons qui tourne autour de celui-ci telles les planètes autour du Soleil, qui a la densité de matière la plus importante.

Ainsi : atome + nombre Pi (3, 14, et des milliers de chiffres derrière) = galaxie.

Galaxie + nombre Pi = univers le nombre Pi est une constante de l'infinie, il s'agrandit vu que l'univers est en expansion.

Par les notions de grandeurs relatives, vu de l'atome, la terre est un univers ainsi : microscopie x nombre Pi (facteur multiplicateur) = macroscopie.

Ce qui est formé d'atomes s'assemble par affinité pour former des gaz, des matières organiques, du minéral, des métaux également, ou s'attire par la gravitation, le magnétisme, il est conducteur par les électrons aux propriétés de vitesse pouvant propager la lumière très loin.

La lumière, ou célérité, est une constante : 300 000 km/s.

La limite de l'espace c'est le temps, plus nous allons loin, plus nous remontons dans le passé.

Ça veut dire que la lumière va plus vite que la libération du vortex, son expansion.

Il y a 2 lois qui régissent l'univers : la loi de la gravitation et la loi de la répulsion, elles interagissent entre elles constamment, ce qui maintient un équilibre structurel des constellations, leur place, leur dynamisme, leur mouvement perpétuel, par la rotation des astres sur eux-mêmes et entre eux, ce

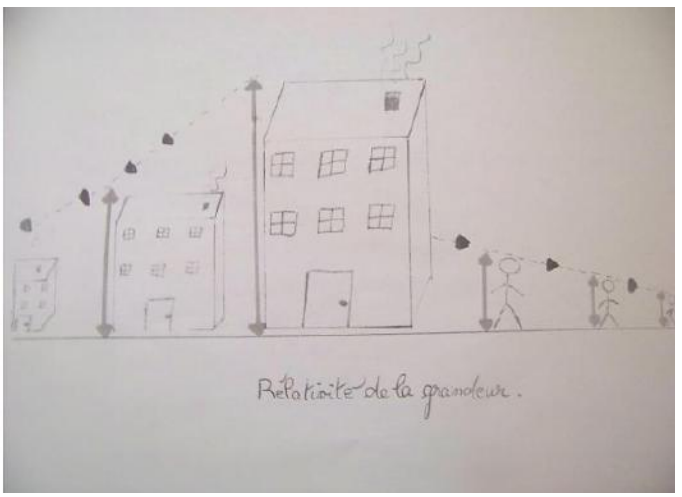
qui n’empêche pas certaines collisions avec des planètes telluriques puisque les orbites décrivant des ellipses, les distances varient avec des corps dont les masses sont plus légères telles que les astéroïdes, comètes, etc., tous les 20 ans, 50 ans, 100 ans et ainsi de suite.

Les grandeurs sont relatives, cette notion est universelle au regard de l’œil humain, l’effet d’optique a sa propre dimension, sur un référentiel déterminé plus nous nous trouvons proches de l’objet, plus il s’agrandit, en même temps nous par rapport à cet objet nous nous agrandissons également, la dimension change, à échelle humaine, si l’objet en question que je nomme est un bâtiment en béton armé, il présentera sa taille telle qu’elle a été envisagé par les architectes puis les constructeurs, c’est-à-dire correspondant à 5, 6 étages parcourus de couloir dont les hauteurs de murs de chaque côté est supérieure d’un mètre ou 2, à la taille de l’homme, pour pouvoir y circuler librement et en toute sécurité, sur un plan réalisé à l’échelle humaine 1m80 afin de répondre aux demandes des normes de sécurité, d’hygiène, de socialisation, de professionnalisation… ouvrant la possibilité à des centaines d’individus d’y évoluer dans le sens d’un intérêt général.

À 1 m, à 2 m, 3 m, etc., de cet ouvrage, je vais pouvoir en apprécier la mesure de sa hauteur, 60 mètres, plus je vais m’éloigner, en revanche, plus sa taille va rétrécir, diminuer, une personne me regardant par les vitres du hall d’accueil, me verra partir rétrécissant au fur et à mesure, la distance agrandit ou rétréci les objets selon l’échelle de l’espace dans lequel ils se trouvent, le champ de vision est beaucoup plus large, puisqu’en format paysage tout se dévoile à côté et autour, mais cependant toujours à l’échelle humaine, puisque visible à l’œil nu ce bâtiment mesure combien à 60 mètres de distance ? Il fera 60 m et c’est à partir de cette distance qu’il va rétrécir dans ce phénomène d’optique d’étirement de l’espace dans l’ordre du macroscopique il sera visible par notre œil nu jusque 2 km sur du plat sans arbres qui le masquerait, attention cette notion est aussi vérifiable en montagne, plus on monte en altitude, en hauteur, plus l’on prend comme référentiel la montagne qui selon le sommet, culminant à 2000 mètres par exemple, s’établit sur une échelle de 1000 mètres, arrivé à 1000 mètres justement, la structure ne mesurera plus que 10 cm, pourtant les gens continuent de travailler à l’intérieur, ils n’ont pas rapetissé, la vie continue dans leur dimension, en m’éloignant ainsi, je change donc de dimension, ne mesurant plus qu’un point par rapport à l’œil de quelqu’un qui me regarde depuis le bâtiment.

Cela se vérifie pour nos chers atomes, les revoilà, du microscopique au macroscopique, il y a le groupement d'atomes qui forme la molécule, et le groupement de molécules qui forme les cellules et les cellules formant les tissus.

Par une série de facteurs trophiques, impliquant la synthèse de nutriments (protéines, glucoses), en métabolites essentiels à la création de structures plus complexes encore, processus d'anabolisme pour la création de matières organiques, et les échanges gazeux avec l'extérieur via la membrane plasmique dans une loi de la symbiose, transport et échanges par capillarité, une des lois de la vie.



Arithmétique :
la réalité du chiffre et du nombre

Il s'agit d'une suite logique à chaque fois, une collection de chiffres dont l'un est le précédent et le succédant de l'autre à la fois.

Comme les espèces naturelles végétales et animales de la chaîne alimentaire… Le chiffre dont j'ai eu du mal à en saisir la subtilité, il a sa raison, il vit puisqu'il fait vivre la matière qui en découle, qui coule de vérité souvent dans un ordre croissant par un ordre d'addition ou de multiple selon s'il s'agit de nombres décimaux ou entiers, de nombres premiers, de nombres pairs ou impairs, nous

savons que la base est toujours 1, 2, 3.

Que toute combinaison a sa place dans le champ numérique puisqu'à l'échelle de l'infini, se place entre l'infiniment petit (la manométrie) et l'année-lumière, des millions d'espèces de catégories différentes, des structures organiques, minérales, composites et leurs grandeurs qui leur sont propres.

1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 divisé par 2 0,5 1 1,5 2 2,5 3 3,5 4 (0,5) (0,5) (0,5) (0,5) (0,5) (0,5) (0,5) divisé par 3 0,33 0,66 1 1,33 1,66 2 2,33 2,66 (0,33) (0,34) (0,33) (0,33) (0,34) (0,33) (0,33) divisé par 4 0,25 0,5 0,75 1 1,25 1,5 1,75 2 (0,25) (0,25) (0,25) (0,25) (0,25) (0,25) (0,25) divisé par 5 0,2 0,4 0,6 0,8 1 1,2 1,4 1,6 (0,2) (0,2) (0,2) (0,2) (0,2) (0,2) (0,2) divisé par 6 0,16 0,33 0,5 0,66 0,83 1 1,16 1,33 (0,17) (0,17) (0,16) (0,17) (0,17) (0,16) (0,17) divisé par 7 0,142 0,285 0,428 0,571 0,714 0,857 1 1,142 8 (0,143) (0,143) (0,143) (0,143) (0,143) (0,143) (0,142 8) divisé par 8 0,125 0,25 0,375 0,5 0,625 0,75 0,875 1 (0,125) (0,125) (0,125) (0,125) (0,125) (0,125) (0,125) 4 est la moitié de 8, visuellement dans la série de prime abord, il s'agit de 2 nombres pairs, dans un autre cas de figure, 3 est la moitié de 6 pourtant 3 fait partie des nombres impairs puisque 2 est leur coefficient multiplicateur, 6/3 = 6 x 1/3 = 2 en associant un chiffre impair à un multiple pair, on aboutit à un résultat qui est pair.

Dans la dernière série l'entier est divisible par 3, les résultats donnant pour la plus pars des décimales, sauf pour les chiffres 3 et 6, puisque 1 est l'équivalent de 3/3 et 6 le nombre pair divisé par 3 l'impair donne le 2 puisque 3 est multiple de 2, la relation entre les éléments de cette combinaison bien qu'elle soit toujours établie dans un ordre croissant, le dénominateur 3, présente une singularité, dans la deuxième ligne, on multiplie par 2 ou on ajoute 0, 5 ce qui aboutit au même résultat, ainsi de suite, en revanche dans la troisième ligne, une suite s'établit sur la relation suivante définit, à savoir ajouter 0, 33 par deux fois, puis ajouter 0, 34 une fois, sur cette fréquence instaurée et ainsi de suite, « 0, 34 » un nombre décimal dont la centième est un chiffre pair « 4 » pour obtenir le résultat d'un entier ! 1 et 2.

La spécificité de la série d'entiers 1 à 8 divisés par le dénominateur commun 3, c'est qu'au-delà d'imposer une suite croissante, deux par un, ou 0, 33 revient à multiplier par 2 le précédent pour trouver le succédant (additionner par une décimale revient à multiplier par un entier), l'exception confirme la règle, le cas du 0, 34 par exemple n'a pas son équivalent entier pour être coefficient multiplicateur, plus troublant encore, il ne l'a pas non plus en décimal, la preuve en opération d'arithmétique : 0,66+0,34 = 1 et 0,66 x1, 5 =

0,99 à un centième près ! 0,66x1, 51 = 0,996 6 0,66x 1,515 = 0,999 9 1,66+0,34 = 2 et 1,66x1,5=1,99 « …… » « …… » c'est la même relation logique et anthropique à la fois.

La série de la ligne divisible par le dénominateur 6 double de 3 présente donc la même caractéristique avec logiquement le même rythme puisque : à la lecture on observe 0,17 ; 0,17 ; 0,16 ; 0,17 ; 0,17 ; 0,16… Certaines décimales ne peuvent se multiplier pour aboutir au même résultat que l'addition puisqu'il n'y a aucune relation mathématique parallèle entre le chiffre qui additionne et le coefficient multiplicateur ! dans cette suite logique et croissante, la relation entre 0, 66 et 0, 34 est singulière, difficile à maîtriser, caractéristique du rythme en deux temps un temps, décrite si dessus, telle une combinaison de percussion, de tam-tam, les chiffres sont derrières les rythmes de sonorités, se cachent derrière toutes les suites qui peuvent exister ! les suites matérielles, la réalité matérielle du nombre ! (Cf le nombre d'or de Fibonacci.)

Nous avons scruté, exploré en décomposant ce qui se cache dans la simple suite d'additions numéraires sur une base de 1, de 1 à 8, en divisant ces chiffres par 1 jusque 8, la grille de lecture est plus grande que ce qu'il ne paraît ! J'ai répercuté les résultats d'une manière simplifiée, car 1/6 = 0, 1 666 666 666 666 666, 1/7 =0, 14 285 714 285 714, remarquons qu'au passage il s'agit d'une constante édifiante trouvée faite de combinaisons qui se suivent 142 puis 857, 142 puis 857 à l'infinie sans aucun rapport entre eux, ils ne se calculent pas, est-ce la constante de dieu ? D'ailleurs, allons plus en détail sur la ligne 7, c'est un mystère de la numérologie, un chiffre religieux, spirituel, mystique, étalon des croyances, vénéré depuis des millénaires et la dynastie des pharaons.

2/7 est également une constante édifiante, impressionnante puisque le résultat trouble aussi bien que le premier : 0, 285 714 285 714 285 cette fois, les combinaisons se suivent dans cet ordre 285 puis 714, 285 puis 714 à l'infinie… 0/7 = 0 1/7= 0, 14 285 714 285 714 là on a : 142 ; 857 ; 142 ; 857 ; 14 2/7= 0, 28 571 428 571 428 là on a : 285 ; 714 ; 285 ; 714 ; 28 60 3/7 = 0, 42 857 142 857 142 là on a : 428 ; 571 ; 428 ; 571 ; 42 L'inversement de combinaisons qu'il y a entre les deux constantes trouvées s'explique par le fait que 7 se calcule dans deux sens : 4+3 et 3+4 4/7 =0, 57 142 857 142 857 là on a : 571 ; 428 ; 571 ; 428 ; 57 5/7 =0, 714 285 714 285 714 là on a : 714 ; 285 ; 714 ; 285 ; 71 6/7 =0, 857 142 857 142 857 là on a : 857 ; 142 ; 857 ; 142 ; 85 Cette inversion de combinaisons se retrouve également entre le résultat de 1/7 et de 6/7, car 7 se calcule dans les deux sens : 1+6 et 6+1. La relation entre le 6 et le 13 s'explique

par leur liaison étroite avec le 6 et le 1, car 13-6=7 et 6+1= 7. Convergence entre le 1, le 6 et le 13 7/7 =1 8/7= 1, 142 85 714 285 742 là on a : 142 ; 857 ; 142 ; 857 ; 14 Cette inversion de combinaisons se retrouve également entre le résultat de 6/7 et de 8/7, la relation entre le 6 et le 8 s'explique par leur liaison étroite avec leur chiffre commun : 1, en effet 8-1=7 et 6+1=7.

9/7=1, 28 571 428 571 429 là on a : 285 ; 714 ; 285 ; 714 ; 29. Cette inversion de combinaisons se retrouve également entre le résultat de 5/7 et de 9/7, la relation entre le 9 et le 5 s'explique par leur liaison étroite avec le chiffre 2 en effet tout bonnement 5+2=7 et 9- 2=7.

10/7= 1, 42 857 142 857 143 là on a : 428 ; 571 ; 428 ; 571 ; 43 Il y a une similitude de combinaisons entre le résultat de 10/7 et celui de 3/7, le dernier nombre étant ici 43 alors que le dernier nombre du résultat de 3/7 est 42, entre ces deux fractions irréductibles, il n'y a que cette différence alors qu'il n'y a pas de coefficient multiplicateur entre eux, il y a cependant un dénominateur commun le 7.

11/7= 1, 57 142 857 142 857 là on a : 571 ; 428 ; 571 ; 428 ; 57 11/7 et 4/7 sont des fractions remarquables, en effet la réponse est la même par le fruit de ces opérations ! La relation entre le 7, le 4 et le 11, car 7+4 =11 ou bien encore si on décompose : 3+4+4 = la pyramide base carrée, 4 côtés et un triangle (3 côtés) qui s'élève de chaque côté du carré… 12/7 =1, 71 428 571 428 571 là on a : 714 ; 285 ; 714 ; 285 ; 71 Cette inversion de combinaisons se retrouvent également entre le résultat de 9/7 et de 12/7.

La relation entre le 9 et le 12 s'explique par leur liaison étroite avec les chiffres 2 et 5 par les opérations 12- 5=7 et 9-2=7 d'ailleurs en les additionnant 2+5=7 13/7= 1, 85 714 285 714 286 là on a : 857 ; 142 ; 857 ; 142 ; 86 Cette inversion de combinaisons se retrouvent également entre le résultat de 8/7 et de 13/7.

La relation entre le 8 et le 13 s'explique par leur liaison étroite avec les chiffres 1 et 6 par les opérations 8- 1=7 et 13-6=7 d'ailleurs en les additionnant 1+6=7 14/7 =2 maintenant en seconde partie on va catégoriser, classer, systématiser, grouper, toutes les constantes trouvées : trois axes, trois groupes se détachent clairement de cette matrice d'arithmétique décimale.

Tous ces résultats groupés sont dans le premier groupe : 0/7=0 2/7=0, 28571428571428 5/7=0, 71428571428571 7/7=1 9/7=1, 28571428571429 12/7=1, 71 428 571 428 571. Par ces données nous pouvons établir le postulat suivant : d'une part, 0, 28 571 428 571 428+0, 71 428 571 428 571=1 ce qui équivaut en écriture fractionnaire : 2/7+5/7=7/7=1. D'autre part, 1, 28 571 428

571 429+1, 71 428 571 428 571=3, en écriture fractionnaire : 9/7+12/7=21/7=3. Donc de 0 à 3 la suite logique, croissante définit par toute cette démonstration est : 2 ; 5 ; 7 ; 9 ; 12 ; 21, Résultat de ces fractions allant de 0 à 3.

Dans le champ numérique de 0 à 3, dans le deuxième groupe : 0/7=0 3/7= 0, 42857142857142 4/7= 0, 57142857142857 7/7= 1 10/7= 1, 42857142857143 11/7= 1, 57142857142857 par ces données nous pouvons établir le postulat suivant : d'une part 0, 42 857 142 857 142+0, 57 142 857 142 857=1 ce qui équivaut en écriture fractionnaire : 3/7+4/7=7/7=1 d'autre part : 1,428 571 428 571 43+1,571 428 571 428 57=3, en écriture fractionnaire : 10/7+11/7=21/7=3 donc de 0 à 3, dans l'ordre croissant les fractions se classent comme cela 0/7 ; 3/7 ; 4/7 ; 7/7 ; 10/7 ; 11/7 ; 21/7, la suite logique, croissante définit par toute cette démonstration est : 0 ; 3 ; 4 ; 7 ; 10 ; 11 ; 21.

Résultat de ces fractions allant de 0 à 3.

Dans le champ numérique de 0 à 3 la suite définit est 3, 4, 7, 10, 11, 21. cette suite peut aller beaucoup plus loin ! si on augmente le champ numérique de référence.

Dans le troisième groupe : 0/7=0 1/7= 0,142 857 142 857 14 6/7= 0,857 142 857 142 85 par ces données nous pouvons établir le postulat suivant : d'une part 0, 14 285 714 285 714+0, 85 714 285 714 285=1 ce qui équivaut en écriture fractionnaire : 1/7+6/7=7/7=1 8/7=1, 14285714285714 13/7=1, 85714285714286 par ces données nous pouvons établir le postulat suivant : d''autre part 1, 14 285 714 285 714+1, 85 714 285 714 286=3 ce qui équivaut en écriture fractionnaire : 8/7+13/7=21/7=3 dans l'ordre croissant : 0/7 ; 1/7 ; 6/7 ; 8/7 ; 13/7 ; 21/7 résultats de ces fractions allant de 0 à 3 dans le champ numérique de 0 à 3 la suite définit est 1, 6, 7, 8, 13, 21.

Cette suite peut aller beaucoup plus loin ! Si on augmente le champ numérique de référence.

Et encore, nous n'avons pas tout vu, nous pouvons tout diviser jusque l'infini débouchant dans un monde de décimales à 1000, 10 000… chiffres derrière la virgule ! On ajouterait un zéro à chaque opération de division, que l'on parviendrait à trouver un lien, un coefficient multiplicateur ou additionnel sur une suite qui se renouvellerait.

Sauf dans certains cas bien entendu, dans le renouvellement des séries, on trouvera les mêmes disparités que celles que l'on vient d'aborder.

Ceci est tout bonnement la vérité sur le chiffre 7 que l'on qualifie d'insaisissable, et encore, ceci n'est qu'un milliardième de ce que nous pouvons

découvrir et exploiter à ce sujet, peut-être une pierre de plus sur la connaissance de l'univers.

L'art abstrait : je vais vous démontrer à présent la définition de l'art abstrait, son sens originel et original si je puis dire, dans la triade de l'art pictural, avec en cela un ou plusieurs sens déterminés, qui confèrent le lien entre le signifiant et le signifié, la relation entre la création et son créateur.

Disposant d'esquisses dont j'en suis l'auteur, et d'autres signées de la main d'une personne pleine de courage que j'ai rencontrée sur ma route dans le cadre de l'exercice de ma profession, des illustrations révélatrices de son existence, de ce qu'elles dégagent.

Puis d'une exposition vivante, animée par des sonorités, des lumières plongeant les sens stimulés dans un univers multiple.

Deux façons d'aborder le thème donc, mon essai va se structurer en deux axes : Tout d'abord au sens pictural, une forme de dessin qui ne représente pas un élément de la nature, ou je dirais à spectre large, un élément de l'extérieur, le figuré dans le genre paysage par lequel une contemplation se transforme en une forme de photographie, la première photographie, que l'on développe sur place à main nue tenant le pinceau et imitant le Polaroid à la perfection par la voie mécanique, je dirai que c'est son ancêtre.

En y réfléchissant bien, le processus de la vision, de l'enregistrement de celle-ci partant du cristallin pour arriver au lobe occipital s'effectue de la même manière qu'un appareil photo, l'image captée par le cristallin qui a le rôle de lentille convergente s'inverse au niveau de la rétine, puis se diffuse via le nerf optique en une pulsion électrique. Une émission qui va activer les forêts de neurones correspondant à ce message pour qu'il soit traité dans les aires relatives à la réflexion, à la mémoire, au langage, aux mouvements, etc. Le figuré dans le genre portraitiste par lequel le figurant est un élément provenant de soi-même, le visage, par exemple, chose que Léonard de Vinci a exploré et exploité, le concept imagé du buste de personnes importantes, un prélèvement sur du vivant tel une biopsie, le chef-d'œuvre de la Joconde érigé en exemple lors de la renaissance.

L'illustration particule du champ de l'art abstrait, là où on ne décrit pas la matière, le démonstratif, j'entends, je regarde, je sens, j'inhale, je touche, nous sommes acteur ou spectateur saisissant notre rôle dans la vie comme quelque chose d'unique, on ne travaille pas avec les 5 sens dans l'abstrait, on revient à la source de ce que représente et constitue la couleur à nos yeux, du ressenti à la maîtrise.

La technique de peindre d'assembler les couleurs entre elles sans significations apparentes au départ et pourtant, on peut en cacher une symbolique, un indice à notre guise, ce sera à toi cher lecteur, je le dis, car tout tableau se lie, de percevoir la signification de ce que j'ai voulu faire passer… Mais dans le cadre de cet essai je vais moi-même enfreindre cette règle, volontairement pour aller plus loin dans ce raisonnement par l'interprétation du suggéré.

La première œuvre est une symphonie de couleurs, par nuages de points catégorisés sous une pigmentation unique à chaque fois, ces nuages se touchent, se frôlent sans s'envahir les uns les autres, interdisant le mélange du coup dans ce contexte, il y a une frontière très mince qui abolit la loi de l'osmose créant ainsi des effets de contraste ou de dégradés qui nous dévoilent la gamme de nuances multiples qu'il peut exister du plus clair au plus foncé, à partir du bleu, du rouge, du jaune les couleurs de base, qui vouées par affinité aux combinaisons vont former de nouvelles couleurs, elles même reprenant la gamme de nuances multiples du plus foncé au plus clair.

Derrière cet événement, il y a deux lois mathématiciennes pour mesurer le dégradé. On peut parler de colorimétrie. Mon expérience passée par du papier perméable en milieu aqueux, peinture acrylique qui est absorbée par capillarité, définit la distance globale que met la pigmentation contenue dans le solvant pour parcourir une surface buvable dans laquelle se décomposent les dégradés de ces couleurs, déclinées en nuances dans ce que l'on appelle la chromatographie, car l'eau pénètre plus vite que le pigment constitué d'atomes plus lourds qui caractérisent les composants rendant la mixture épaisse.

Marquant des guides pour délimiter le niveau de chaque partie, on mesure la vitesse de pénétration du liquide dans son milieu.

Ensuite, nous pouvons définir à partir de ces trois fameuses couleurs de base, le fondement même des multiples, ainsi les mélanges peuvent produire de nouvelles teintures qui elles-mêmes seront mélangées à d'autres couleurs, on reconnaît le coefficient multiplicateur jaune à partir d'une addition de bleu et de jaune : le vert obtenu peut se nuancer en une multitude de verts par l'ajout de jaune, ou par l'ajout de bleu je définis la longueur d'onde très étirée qui se rapproche du bleu ou du jaune à ses extrémités.

Je divise le vert par son dénominateur jaune pour réduire la fraction, car le coefficient multiplicateur c'est le bleu, le raisonnement peut être inversé, dans ce cas c'est par le bleu que nous irons vers le foncé et le coefficient multiplicateur

jaune.

Oui, par syllogisme, les goûts et les couleurs sont dans la nature, la nature fait partie intégrante des mathématiques, les goûts et les couleurs sont dans les mathématiques.

Par cela, je constate qu'avant l'abstrait de mon dessin il y a eu des lois, des fondements qui obéissent à des constantes, à une technique qui a déterminé la mesure de la vitesse du liquide et son étendue.

Mon dessin est une bulle multicolore déformée dans un référentiel rationnel, rectangulaire, teinté de gris, de noir.

Quelle interprétation peut-on faire de cette illustration singulière, elle inspire pour moi la différence entre le monde de l'imaginaire et le monde réel c'est ce que j'ai voulu faire passer, rien qu'avec des couleurs des formes géométriques et fantaisistes, tout est antagoniste, dans ce dessin, l'interprétation s'effectue par l'antithèse, deux mondes différents.

Cette bulle et ça, je ne l'ai pas voulu, a une forme plutôt ressemblante à celle d'une pièce de puzzle.

Cela devient concret donc, mais ce résultat ne vient pas de ma conscience, car pas projeté au préalable, il provient de mon inconscient et comme je suis d'une nature curieuse, aimant chercher, je dirai qu'au moment où dans ma vie personnelle j'ai trouvé un élément très important de ma vérité profonde, cette pièce de puzzle la représente, tel un idéogramme rempli de couleurs de mon enfance.

Mon deuxième dessin n'a pas de reflet sentimental, on reprend les mêmes ingrédients, les couleurs de base, juxtaposées marquées par la frontière de leur intensité définissant le contraste, pas de nuances entre les deux, donc pas de dégradé.

Quant aux tracés, ils sont plutôt fantaisistes se rapprochant des ondulations et des triangles là aussi en contraste, il s'agit dans le concept d'un contraste de couleur dans une suite déployée par un ordre décroissant du plus foncé au plus clair, le résultat et tout du moins aussi saisissant, à savoir sans idéogramme mental préétabli, la conception immatérielle de ma conscience, j'obtiens une forme picturale anthropomorphique.

J'ai plusieurs chats à la maison et mon animal préféré c'est l'oiseau symbole de la liberté.

Les dessins conçus par la personne que j'ai croisée sur ma route dans le cadre de mon activité professionnelle se révèlent être d'une grande beauté artistique

conceptuelle.

Réalisé conjointement avec l'abord d'un soin qui a consisté à s'occuper en vue de se réaliser définit par les 14 besoins fondamentaux.

On a mis en commun le titre d'un de mes poèmes et elle a conçu selon ce qu'il lui venait à l'esprit l'illustration du titre « un jour, quelqu'un m'a dit » il lui a inspiré énormément par le mariage des couleurs sur un sujet qu'elle a choisi d'aborder, le poème évoquant l'ensemble de la vie, par son onirisme, l'enfance et par sa réalité et la dureté qui va avec, selon son humeur du moment, l'illustration est révélatrice de son talent.

L'enchaînement des saisons est lui aussi fabuleux, adapté de mon texte « saison après saison » sans représenter le figuré, que l'on nomme par une catégorie authentique du monde végétal, l'arbre n'apparaissant pas, les couleurs en elles-mêmes par effet de contraste et leur choix spécifique pour chaque saison représentent le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Une expérience pourvue de plusieurs objectifs qui s'avèrent donner un résultat probant, comme pouvant être interprété par l'état de santé selon la saison. Bravo à cette personne pour son courage et son intelligence dans l'adversité du handicap.

Enfin, cet essai se conclu par un voyage au cœur d'une exposition très agréable, ludique, moderne, surfant sur la connaissance de soi dans le cadre de l'art abstrait, par l'utilisation des éléments de l'environnement en matières organiques, composites qui servent de support à la diffusion des sonorités (par échos, le son diffus dans un espace ou absorption du son, selon l'orientation des écouteurs), de la lumière, instaurant une atmosphère dans chaque pièce, qui décrit une histoire qu'on s'approprie, puisque l'artiste, de formation littéraire, s'approprie une histoire en vivant l'instant de la connaissance de soi par l'éveil des sens, des impressions et des sentiments générés par tout cela… C'est un texte imagé, qui émerge d'un univers original et contemporain faisant honneur à la vie… de mon point de vue, dans l'abstrait, toutes les impressions, les lectures différentes sont permises.

Illustrations représentatives de cet essai :

Dessin de l’art abstrait signé Mme Virginie Guillaume

Dessin de l’art abstrait signé Mme Virginie Guillaume

De la météorologie,
à la topographie des fonds marins

Pour mieux comprendre la topographie du relief sous-marin prenons exemple sur le dénivelé d'une piscine, du petit bassin au grand bassin, soit 25 m sachant que la hauteur équivaut à la profondeur de l'eau nos données sont = petit bassin : hauteur = 1,90 m = grand bassin : hauteur=3,0 m a priori sans avoir mesuré bien sûr, mais par conception de tranches divisant 25 m par trois, j'ai 8, 33 m de longueur pour une surface donnée, soit celle du petit bassin, celle du dénivelé, la transition entre petit bassin et grand bassin, et enfin le grand bassin.

Cette transition étant la déclivité partant d'un point A à un point B, la configuration tridimensionnelle représente un triangle rectangle, c'est-à-dire la différence entre la profondeur d'eau du petit et du grand bassin, et la hauteur qui y correspond.

Cela donne le résultat de 1,70 m la hauteur correspondant à la déclivité donc à son pourcentage, le sol lui-même étant la base et la déclivité à la fois donc la même distance, la même mesure à savoir 8, 33 m, d'après une vue tridimensionnelle et une vue en immersion dans le bassin.

Une optique ou l'interface homme élément eau se confondent puisque le corps pénètre cet élément en tant qu'omniscient acteur dans une perspective tridimensionnelle et une optique ou l'interface homme élément eau sont séparés par la distance, l'homme pouvant le représenter par le schéma que j'ai élaboré.

Le fond est en déclivité progressive, la piscine reproduit le bord de la mer ou le large au gré des reliefs sous-marins comme en méditerranée, plus la pente du fond s'incline, plus la hauteur d'eau augmente, plus la profondeur augmente, mais il n'y a pas plus d'eau pour autant. Reprenons ensemble ces constantes communes proportionnelles les unes aux autres par l'effet domino, à savoir hauteur qui augmente = profondeur qui augmente = pression qui augmente avec diminution d'oxygène par le coefficient multiplicateur de déclivité.

Donc l'écosystème marin est différent, à vrai dire les organismes

pluricellulaires du biotope marin se sont adaptés au manque de photosynthèse la masse volumique de l'eau est de 0, 999 973 kg/L c'est pour cela que 1 L d'eau = 1 kg de n'importe quelle autre matière avec comme référentiel le centre de gravité ou attraction gravitationnelle du centre de la Terre.

En profondeur, dans l'océan, la masse du liquide est soumise à l'aimantation, le magnétisme : la statique des fluides, les courants sont de surface : la dynamique des fluides, en surface et plus proche de la terre, des littoraux, la mer est soumise à l'attraction, la gravité entre la Terre et la Lune son satellite conférant le mouvement perpétuel des marées sur plusieurs kilomètres.

La lune se situant à 384 000 kilomètres de la Terre, si elle se situait à 30 000 km il y aurait une attraction telle que cela provoquerait des tsunamis, la terre serait entièrement recouverte d'eau, en revanche, l'inverse, c'est-à-dire, s'il n'y avait pas du tout de satellite, les mers, les océans se comporteraient comme des lacs.

Constamment la dynamique est présente par les mouvements ondulatoires, le flux et le reflux provoquant les vagues, le graphique issu de la table des marées digue Carnot à Boulogne sur mer nous fait remarquer à ce sujet la perfection d'un programme réglé comme du papier musique depuis des milliers d'années, s'ajoutant à cela le facteur vent qu'induit les conditions climatiques par les périodes de dépression ou anticyclonique.

La pression atmosphérique de l'air sec à 20C° au-dessus de l'océan est égal à 1013 Hecto Pascals soit 1,013 bar = conditions anticycloniques.

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. L'évaporation entraîne la condensation donc une augmentation du taux d'humidité de l'air par la faveur d'un contraste thermique, les basses couches de l'atmosphère au plus près des eaux de surface chauffées par le rayonnement solaire forme ce qu'on appelle le courant ascendant, chaud, humide, à ce stade, l'eau redevient gaz, la chaleur c'est de l'air moins dense donc plus léger, la chaleur c'est de l'énergie, ce cocktail par à la rencontre de l'air froid situé dans les hautes couches, l'air froid plus dense qui descend en courant descendant pour former de fines gouttelettes d'eau et des cristaux qui s'agglutinant donne un nuage.

Évidemment, la puissance des vents à une altitude de 15 000 mètres (ex : le courant-jet 300 km/h) n'est pas comparable à celle proche du centre de gravité, le sol, la Terre, régit par l'aimantation du noyau fait de fer de nickel, une force peut en ralentir une autre ou du moins en atténuer ses effets, ce qui n'est pas le cas sur Jupiter planète gazeuse.

Le nuage qui est alimenté en humidité déversera son trop-plein d'eau dans la loi

d’osmose, plus dans les endroits où se trouve de l’eau, il pleut plus dans les zones proches de la mer… Les dépressions se forment également à l’aide de ces facteurs, caractérisant un gradient de pression qui se resserre sur les pourtours, qui diminue, là on se trouve en dessous des 1013 hecto Pascals bien sûr.

L’enroulement nuageux tournant dans le sens des aiguilles d’une montre suit le mouvement de rotation de la Terre sur son axe, la rotation d’un corps induite par la rotation d’un autre corps, l’un faisant partie intégrante de l’autre donc phénomène de dépendance, c’est un mécanisme de courroie de transmission.

Comme le mécanisme de la chambre à air et de sa valve que l’on dessert, la pression, force des gaz contenus sont des atomes qui s’entrechoquent entre eux et sur les parois de la chambre à air, la pression étant la force d’un gaz, comme dans une boîte, plus on dessert la valve, plus l’air s’échappe avec augmentation de sa vitesse, ce qui crée une autre force mesurée par l’échelle Beaufort, la libère dans un autre référentiel, en gros une force en engendre une autre par un transfert dans un autre milieu : le vent, oui plus la pression diminue, plus le vent augmente, plus la pression augmente plus le vent diminue, la pression augmentant par l’aspiration de l’air, son assèchement, provoque une stabilité, la valve est serrée.

La condition météorologique influe sur la dynamique du fluide en surface, rendant les conditions de mer plus difficiles en période de dépression par les cisaillements de l’eau, le courant s’établit également dans la direction du vent, en période anticyclonique, la mer est calme. Cette influence étroite entre les deux facteurs est due au fait que le gaz est lui-même issu de l’eau, il y a 3 milliards d’années l’eau a donné naissance à l’atmosphère par le développement de bactérie (les stromatolites) en son sein.

Fin de la démonstration.

Étude philosophique,
réflexion = Peut-on vivre sans amour ?

Thèse, antithèse, synthèse = les deux mots clés importants qui ressortent de cette question fondamentale et universelle, cette question qui se tourne à nous-mêmes et à l'autre nous renvoie à cette capacité d'aimer au sens large, sont vivre et amour.

Peut-on vivre sans amour ? Tout d'abord, être en vie, tenir à ses obligations, profiter de l'instant présent c'est aimer la vie, dans ce cas, l'amour est associé à la vie le bien le plus précieux mesurable par la santé.

Si j'aime la vie encore à prouver que l'amour soit en vie, je pose le postulat que l'amour est en vie, puisque c'est par cette notion que mon ressenti fruit émotionnel du vécu le décrit, le caractérise.

L'amour est un symbole abstrait, qui se réalise concrètement.

Au sens strict il s'agit d'un thème, d'un domaine, d'une personne de sexe opposé ou de même sexe auquel on éprouverait un intérêt profond et vrai, il est à prouver par cela l'authenticité de son existence, car les sens sont les baromètres des interactions possibles entre nous et le milieu extérieur déterminant une direction à la destinée.

Ils sont rattachés à des millions de neurones qui par ce circuit de fibres afférentes donnent l'ordre par l'émission d'un stimulus, qui va activer les airs correspondant du cerveau relayé par le système nerveux de sécréter par les glandes endocrines des hormones, des neurotransmetteurs, faisant office de messagers pour activer un organe du corps en empruntant le réseau sanguin.

Les glandes exocrines également par l'envoi des phéromones chez les mammifères terrestres conférant le langage chimique de l'amour.

Le cerveau mammalien conduit l'affectif, la vie sociale.

La conscience d'avoir une place dans un groupe de référence, le sentiment passe par le processus d'apprentissage, via le système de récompense, il y a une sécrétion de dopamine, qui provoque un état d'euphorie puis d'endorphines pour

un état de bien-être.

Par conséquent, l'amour peut être une drogue comme le sport, la nourriture, etc.

On apprend à aimer depuis le contact physique avec la mère à l'aube de la vie, et depuis l'âge de raison ou nous découvrons que nous pouvons aimer par l'acquisition de la conscience d'aimer par l'élévation du niveau d'intelligence via tous ces vecteurs que sont l'école, la famille, les médiats, l'état en général qui incitent dans l'instruction, à l'apprentissage des mathématiques, du français qui eux peuvent nous aider à décrypter le langage particulier de l'amour.

Donc l'amour existe, par conséquent on peut affirmer qu'il est en vie, la nature ayant horreur du vide on ne peut vivre sans amour pour quoi que ce soit même si on est seul abandonné de tous… L'alternative est d'éprouver de l'affection pour son animal de compagnie, de cultiver sa passion pour le football, pour la musique, pour le dessin, et cela d'une manière instantanée… Car dans ce cas, l'amour pour quelque chose préserve la vie, l'alimentant par de nouvelles découvertes générant de nouveaux intérêts pour l'équilibre du bien-être général.

L'introspection du « peut-on vivre sans amour » se retourne en « peut-on aimer sans vivre ? » La vie est une expression de l'esprit, il n'y a pas de vie humaine sans esprit, puisqu'aimer est une expression de la vie, il n'y a pas d'amour sans esprit donc il n'y a pas de vie sans amour, il n'y a pas de vie sans esprit sinon je n'aurais pas pu prouver qu'on ne peut pas vivre sans amour.

Essai sur les perspectives de l'écologie, « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », du célèbre chimiste M. Lavoisier

Idées à mettre en œuvre en structurant = – concept de villes vertes, – davantage de jardins ouvriers, idée d'une nourriture plus bio et plus accessible à tous puisque passant du producteur au consommateur sans intermédiaires favorisant en même temps le commerce équitable, le marché de proximité, l'offre et la demande au stade local développé, avec une monnaie locale correspondante à ce type de commerce et correspondant à l'étalon de la monnaie européenne, à la valeur de son coût, du coût de la devise, valeur déterminant la valeur des actions, due aux richesses nationales de tous les pays, les PIB = développement de l'économie locale au service d'une l'alimentation plus équilibrée, d'une prévention primaire par l'hygiène alimentaire de la population bénéficiaire.

Production labellisée label type AOC et AOP avec l'aval de l'expertise de l'Afssaps et des associations de consommateurs sur contrôle sanitaire comme pour la viande l'agrément sanitaire étant apposé par l'autorité compétente plus la traçabilité.

Évitant les souches nocives Escherichia coli puis voué à un but d'exportation, davantage d'import-export à l'échelle nationale entre régions par rapport à des produits alimentaires (agroalimentaire), des savoir-faire issus de prestations des formations dans le milieu médical, dans le bâtiment, dans l'écologie, les principaux secteurs de pôle économique créateurs potentiel d'emplois de masse à l'avenir, par le levier de l'écologie, les inventions nouvelles portées à l'innovation constitueront le progrès technique qui portées au stade de l'industrie par l'organisation du toyotisme, du taylorisme, terreau de la création d'emploi dans le cadre d'une industrie nouvelle divisée en plusieurs unités économiques par les tailles d'entreprises, TPE, PME, multinationales, secteurs privés quant au secteur public, la fonction publique territoriale devrait réorganiser le redéploiement des centres de déchetterie, un dans chaque quartier, pour une meilleure responsabilité des citoyens, et pour tout recycler, pas de perte, d'autres

circuits de productions apporteront plus d'emplois, le respect de l'environnement passe par le tri, donc se soude se tisse une meilleure collaboration public/privé par davantage de créations d'emplois grâce au privé, le privé doit plus embaucher que le public, augmentant le PIB du pays par la croissance économique résultant l'augmentation du pouvoir d'achat.

Il en découle donc plus de prestations à l'état par les impôts, car plus de revenus, le système ne se mord plus la queue, il ne doit plus y avoir un actif pour deux retraités, il doit y avoir deux actifs pour un retraité, cela passe par une diminution du chômage. C'est la clé.

Les dépenses publiques de l'état seront proportionnelles à l'activité économique nouvelle évitant les emprunts rémunérés pour rembourser la dette nationale, qui nous appauvrit par le remboursement du taux d'intérêt, nous pourrons rembourser la dette grâce à l'apport constitué par le travail, augmentons la valeur travail ! le retour à l'état des richesses produites.

L'écologie peut constituer un levier important, un coefficient multiplicateur a beaucoup de secteurs, les numérateurs sont l'énergie, l'alimentation, l'industrie automobile, la santé (phytothérapie) et le dénominateur commun : l'humain, l'agent économique, le ménage, le citoyen.

C'est une formule de l'économie, sans fermer les frontières avec les autres pays européens puisque nous restons avec le même étalon des échanges, la devise commune d'une confédération.

Le bloc européen, donc davantage d'import-export entre les pays par une production plus importante au niveau locale, régionale monopolisant davantage les campagnes, le milieu de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat, les premières entreprises de France, qui grâce au recyclage des matières épuisées par les consommations serviront à d'autres cycles de production, de création pour éviter d'épuiser de trop les ressources naturelles, car les matières premières voient le cours de leur action augmenter dangereusement de valeur par leur rareté nous consommons de trop par rapport à la production naturelle c'est le syndrome des vases communicants ou d'expansion un vase est plus rempli que l'autre c'est comme la banque entre le crédit et le débit d'ailleurs les causes et les effets sont étroitement liées.

Ce qui appauvrit le pouvoir d'achat des investisseurs donc ce qui en découle une diminution de la création d'emplois par la paupérisation de l'entreprise qui n'a plus assez de moyens pour assurer les coûts liés à l'embauche par un investissement en matières premières et en production trop coûteuse. Ajoutée à cela, une fiscalité assez lourde pour les PME, le tissu d'entreprises le plus fourni,

le plus développé de l'état.

Une plus grande collaboration publique/privée par la valorisation de l'entreprise et l'augmentation de la valeur travail, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme, donc on transforme pour créer en évitant un maximum de perte.

Qui plus est, avec les émissions de gaz à effet de serre, la création de villes vertes par des plans de rénovation urbaine incluant davantage de végétations, encore plus d'arbres à planter, ils captent le dioxyde de carbone pour le synthétiser et le convertir en oxygène, à la hauteur du taux de CO_2 tant que nous fonctionnons à l'aide de pétrole pour fournir l'énergie aux véhicules… Après les alternatifs possibles seraient dans la conception du carburant provenant de la biomasse, des champs de blé, de colza issu de leur fermentation, de leur transformation.

Je pense à des villes comme Paris, ou ailleurs dans le monde et en particulier aux États-Unis le plus gros pollueur de la planète, quant à la Chine et l'Inde, pays en voie de développement, dans le même niveau, ils suivent le même processus d'évolution que nous lors des 30 glorieuses dans l'industrialisation par l'utilisation et l'exploitation de carburants hautement polluants par les résidus de leurs combustions, le charbon, puis le pétrole, assurant l'énergie pour les usines de production de masse destinées à des millions et des millions d'habitants, des millions et des millions de voitures… parce que là nous parlons de mégalopoles tous les 50 km.

D'ailleurs, le coût de leur monnaie augmente, si bien que leur croissance économique est parfois supérieure à 10, par conséquent ils ont un poids plus important sur le marché des changes, mais également sur l'exportation en particulier l'automobile et le matériel électronique (ordinateurs, consoles de jeu) des marchés qu'ils ont trusté grâce à leur savoir-faire, mais aussi grâce à la main-d'œuvre en grande quantité et peu coûteuse.

Si bien que des entreprises occidentales se délocalisent… dumping économique.

L'utilisation de la nanotechnologie sera un gage d'avenir également, 10-9 mètre de champs d'actions et d'exploitations possibles, l'équivalent de plusieurs terrains de football (quand on voit la capacité d'échanges cellulaires au niveau pulmonaire déjà équivalente à 200 mètres de surface) augmentant de façon exponentielle les surfaces de contact pour les réactions chimiques, de synthèse,

qui augmenteront l’efficacité et la rapidité de la transmission d’énergie, en cela je pense aux panneaux photovoltaïques, les particules nanométriques possédant la propriété d’être conductrices.

Le rapport qualité/prix sera lucratif, ce qui diminuera le coût de ces produits, plus abordable donc pour les entreprises et surtout pour les ménages.

Devoir de mémoire :
la maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer, une pathologie établie à partir d'un processus de dégénérescence neuronale, est caractéristique des maladies qualifiées de séniles, telle que la démence. Elle est en cela une forme d'altération progressive du comportement et de la mémoire en lien avec le métabolisme cellulaire cérébrale, les neurones ne communiquant plus normalement entre eux, liés à un ralentissement, voire un anéantissement des connexions électriques via les axones, les plaques dites séniles ou amyloïdes empêchent les passerelles trophiques de s'établir également, les cellules gliales doivent exister en nombre, elles sont les rails de nos neurones, elles sont connectées entre elles, leur rôle vis-à-vis d'eux serait d'acheminer des facteurs trophiques, les nutriments…

Les neurones disparaissent d'une manière progressive, mais assez rapidement, nous pouvons créer de nouvelles passerelles de connexions par une stimulation continue, des stimulus, un milliard de neurones pour chaque stimulus, dans le cadre du système d'apprentissage, le neurotransmetteur, la dopamine. Le temps, de réaction, la concentration et l'assiduité… nous savons que ces cellules ne se renouvellent pas, ce qui maintient une bonne activité électrique de connexion reste la stimulation cognitive et mnésique, ralentir la progression par le maintien donc du capital intellectuel et mémoriel en cadrant les notions de temps et de lieux qui définissent un emploi du temps, tranche d'heures dans un lieu précis correspondant à une activité vitale et ludique. Associée à cette dégénérescence, une altération comportementale et psychiatrique progressive, les courbes correspondant à l'aspect biologique et mental présentent une décroissance, sur une variable de temps commun il y a un coefficient de proportionnalité entre les données de ces deux aspects, un repli sur soi, perte de contact avec la réalité, oublie instantanée par rapport à des mots, des objets, des habitudes, oublies irrémédiables, mémoire qui ne se restitue pas, et ce d'une manière fréquente, journalière, désorientation temporo-spatiale, atteinte de la mémoire de travail sur le long terme, occasionnant par conséquent une perte progressive de l'autonomie dans la vie quotidienne avec un risque de fugue.

Ensuite, le décrochage progressif de la réalité, l'instauration d'une barrière de contact avec les autres, son environnement, pour partir dans le passé, un passé lointain, ils possèdent une mémoire à long terme, de longue durée par rapport à certains faits vécus qui a laissé une trace profonde dans la conscience par l'émotion qu'elle a provoquée à cette dite époque, ils revivent la réalité au passé en parallèle à la réalité du présent, avec régression du comportement progressivement à un état dépendant, « enfantin », oubliant à ce stade, les identités des liens qui leur sont les plus proches, tels que ceux de la famille, ils peuvent réagir d'une manière véhémente, agressions verbale, physique sur autrui, la réaction étant disproportionnée, par une interprétation hors contexte des questions ou des affirmations de la famille du personnel médical.

Risque de fugue en augmentation, bracelet data fugue, etc., malheureusement la dernière phase coïncide avec le fait d'un effacement de la mémoire sur sa propre identité et sur les actes vitaux de la vie quotidienne, pour satisfaire les besoins fondamentaux, boire, manger, dormir, etc., entièrement dépendants pour les réaliser, la dernière phase de démence, autrement dite celle qui présente le plus d'intensité dans les crises, les hallucinations visuelles, associés à un syndrome de glissement profond, auquel s'intercale des troubles psychiatriques extrêmes, par la violence infligée sur moi-même et à autrui (tels que le fait de manger ses excréments), contact rompu, phase de mutisme, absence totale de communication avec autrui. Constat établi sur évaluation médicale nécessitant à ce stade la prescription de contention. D'une manière générale et sans être atteint d'une pathologie neuronale de la catégorie démence, quand nous vivons dans le passé nous oublions le présent. À savoir quand nous sommes absorbés par les faits relatifs au passé, et que nous nous recourbons sur une certaine obsession insufflée par des personnes extérieures, quand il s'agit de rapports humains complexes, conditionnement qui oblige à cette attitude par la société ou par soi-même ou bien les deux parties conjointement dans un contrat signé avec la société ce qui est monnaie courante avant même de percevoir un salaire, conflit encore plus présent à l'heure actuelle, en n'entretenant pas suffisamment notre mémoire globale sur des faits qui ne nous concernent pas forcément, je cite par exemple l'histoire, la science, etc., un contexte général, dans un temps latent qui inhibe nos facultés intellectuelles, notre mémoire travail insuffisamment exploitée, bien là oui nous pouvons accuser une baisse de la performance de la mémoire dans une période temporaire, parce qu'adaptée à l'état mental et au volume d'activités journalières.

Les ressources mnésiques sont sollicitées par la concentration, un bon sommeil garantie un classement ordonné par ordre chronologique de ces phases d'apprentissage manuel ou d'intégration de données intellectuelles.

Dans la journée, la mémoire cellulaire, neuronale optique et magnétique à la fois, l'écriture s'effectue sur le la mémoire instantanée, entretien la mémoire à long terme avec une stimulation régulière sur des données récentes et anciennes, à la fois en rapport avec sa propre vie et avec le contexte général.

Concept du délire sur le plan psychiatrique : analyse du délire

Définition : le délire s'apparente à une forme d'irrationalité.

La psyché se détachant de la conceptualisation habituelle du cerveau sur un thème précis sur lequel se fixe une obsession. Par exemple : l'argent, la religion, sa propre identité, la sexualité, etc., Une fantaisie, une frénésie de l'obsession sur un thème précis, un certain manque de recul sur les conséquences accompagne cette pathologie.

Elle se distingue sous différentes formes et comportements associés :

L'ARGENT : se croire riche et dépenser tout pour n'importe comment sans calculer, sans se soucier de ses moyens.

Boulimie de dépense et désir sans frein de posséder en font un schéma de gestion financière sans régulation vouée à l'endettement : Casino, donc addiction qualifiée de dépense inconsidérée… Un stéréotype de démarche, d'actions chaque jour, induisant une répétition, dans l'habitude = nouvelle conceptualisation du cerveau sur la réalité des choses de la vie : dans ce cas, conceptualisation est une autre réalité en décalage avec celle établie sur des règles bien en place donc délimitée.

Une conceptualisation illimitée = boulimie.

LA SEXUALITÉ : sur une femme (apparenté au thème de l'amour et de la sexualité) idées de scénario sur elle, obsession, imagination sur ce qu'elle pourrait penser sur soi ou les autres = déstructuration mentale sur la relation avec le sexe opposé. Besoin non réalisé, utopie non accomplie, mais fantaisie là aussi, dans un autre cas de figure, utilisation d'habits bien souvent aguicheurs chez la femme… personnification de la personne selon sa propre image, selon son idéal stéréotype de pensées sur elle, sur la base d'une fixation obsessionnelle de son physique, etc.

Le délire axé sur ce thème a également un versant sexuel, prononcé chez l'homme lorsqu'il s'agit d'une consommation excessive d'œuvres à caractère pornographique, le délire qui peut en résulter dans la conceptualisation de la

femme peut s'avérer dangereux pour autrui (risque de viol).

La rivalité entre hommes pour courtiser une femme peut conduire aussi à une déformation de la réalité, délire avec versant psychotique, expression récurrente de la psychose, paranoïa…

LA RELIGION : exemple l'islamisme radical, blasphème = détournement du coran à des fins géostratégiques, prise de pouvoir pour asseoir une oligarchie religieuse, instaurer la terreur ou guerre de religion remise sur le devant de la scène par le terrorisme, croisade contre l'occident, le monde catholique, et à l'instar des dérives sectaires, utilise la peur de l'autre, avec embrigadement constant.

Un conditionnement de la conceptualisation du cerveau et du comportement qui en découle aux vues des motivations sans limites franchissant les barrières de la morale universelle établie pour tous (Déclaration universelle des droits de l'homme) à en enfreindre les lois érigées en constitution en tant que contre parties du respect de l'ordre collectif et de l'éthique… le délire détourne le livre sacré pour en faire un usage opposé aux textes dont le message est teinté de paix et de fraternité.

Il n'y est jamais mentionné que le paradis d'Allah est peuplé de beaucoup de femmes qui attendent les jihadistes ayant tué des innocents soi-disant au nom de Dieu.

Quant aux délires mystiques, à l'instar de celui décrit ci-dessus et matérialisé par des groupuscules de séparatistes indépendants, ils se caractérisent comme étant des bouffées délirantes aiguës, orientées sur la croyance et la matérialisation suggérée de la divinité, qui dans ce concept ont une emprise quasi permanente avec le sujet, ces voix liées aux paraboles des évangiles, s'intercalent par exemple à la vie précaire sur le plan matériel et affectif sans rêve et sans futur d'une personne croyante qui a besoin de se recueillir pour être recueilli, ce qui nous fait rebondir sur la quête du père « les voies du seigneur sont impénétrables » selon l'église, pour ne pas devenir illuminé. Je me confesse, le prêtre a le rôle de psychologue. Mais le psychologue n'a pas le rôle de prêtre.

SA PROPRE IDENTITÉ : autrement dit le marquage de sa personnalité, son enveloppe physique dont l'apparence se met en évidence par son authenticité et dont l'identification est requise pour nommer catégoriser au sein de la systématique sociale en vue d'une reconnaissance à partir de la famille cellule de base de la société en tant qu'individu à part entière déclaré, reconnu par un groupe de référence, les autres cellules professionnelle, sportive, financière,

administrative, etc., déterminant l'attribution d'une carte nationale d'identité à l'âge de 6,7 ans, l'officialisation d'un passeport administratif national pour accéder à l'ouverture de dossier d'inscription dans toutes structures de tous les secteurs différents ayant toutes des raisons sociales et des statuts juridiques différents, ainsi faire reconnaître ses droits par cette reconnaissance qu'est le droit initial celui du sol, la clé du parcours de la citoyenneté… afin d'accéder aux écoles, à l'emploi, aux soins de santé, au logement, etc., Mais la quête de son identité profonde s'intercale bien souvent à la quête de ses origines, l'origine du délire sur ce thème puise son essence dans le doute sur soi, l'avancée progressive dans la vie, l'adolescence et cette période de transition entre la vie enfant et la vie adulte est marqué par de multiples bouleversements qui interagissent entre eux. Sur le plan hormonal, psychologique, etc., la représentation de références pour soi, que nous soyons homme ou femme, est importante tout au long de sa vie, la quête du père rejoint celle de ses origines donc de son identité profonde, la déstructuration mentale à cet égard a pour effet de perdre ses repères identitaires, comportementaux, moraux parfois avec ce bouleversement « nous ne savons plus trop qui nous sommes » si je puis dire, en dehors de l'identité sociale qui reste, elle, en surface. Le détachement de la rationalité serait de se prendre pour le fils ou la fille de grands personnages et ainsi mimer leurs gestes, s'approprier la même intonation de voix qu'eux, s'imaginer devenir pareil qu'eux avec le même mode de vie, de là, le costume d'un personnage est enfilé sur notre personnalité, de la perte des repères identitaires à la perte de contacts avec une partie de la réalité.

DÉLIRE DE PERSÉCUTION : symptôme caractéristique de la schizophrénie, ou le transfert de personnalité, contraire entre elles et ses pensées rétrogradées pendant une durée incontrôlée, justement la pathologie vient du fait que la scission de l'esprit, est davantage prononcée chez ces personnes, et le cadre de la pensée pas contrôlé, donc perte de l'équilibre du psyché, déformation de la conceptualisation du schéma corporel ou extra-corporel, en serait-il de même sur le plan physiologique, l'écartement du corps calleux plus important entre les deux hémisphères ? Dans le cortex frontal, en corrélation avec le lobe temporal, le fait de percevoir des voix, projetée à partir hallucination auditive, visuelle également, une partie se coupe de la réalité physique pour vivre dans une réalité fictive transposée au monde matériel, un second life du second plan transposé au premier, l'inconscient devenant conscient, autrement dit subsister dans un monde virtuel, la pratique des jeux vidéo style rpg peut s'avérer dangereux pour les

utilisateurs fragiles ayant ce terrain prédisposé, à mesure que nous réduisons les interfaces homme/machine, nous sommes omniscients, contrôlant notre propre avatar que nous personnalisons, en mode rpg, davantage impliqué par les émotions, les cinq sens du cognitif dans la dynamique des graphismes de la 3D et le gameplay associés, la liberté de mouvement et le rôle dans l'histoire que nous n'endossons pas dans la vie de tous les jours est comblé en créant l'accoutumance, l'addiction à cette consommation, ou drogue, la perspective de pouvoir s'élever davantage dans un monde qui s'accapare de notre cerveau crée par notre cerveau.

Quand, depuis l'appréhension, le joueur, cherche à maîtriser petit à petit les tenants et les aboutissants de ce que le designer, ingénieur, concepteurs graphiques.

Nous fournissant les neurotransmetteurs suivant : la dopamine puis les endorphines = système apprentissage/récompense combiné, le délire. Conclusion : Ainsi le thème sur lequel est basé le délire jette l'opprobre sur un besoin non satisfait, non accompli, mais pas seulement le rail de ce trouble du comportement est libertaire, le manque affectif peut en être l'une des causes, les limites repoussées, une certaine insouciance, souvent associée à une addiction dont le versant fini par faire descendre l'individu jusqu'au gouffre quand il se sent au sommet.

Un besoin provoque une addiction sans consommation du bien, donc du rêve de le consommer en permanence = obsession, le délire lui est un trouble caractéristique d'un comportement non consciencieux qu'importe le risque de se fixer à un thème tel que l'argent, la religion, sa propre identité, l'amour, et tout cela dans l'Excès d'une manière ostentatoire de pouvoir consommer sans conscience donc sans barrières préventives, morales… Pourtant, le délire est important pour la régulation du fonctionnement du cerveau, il permet de faire une pause dans les réflexions, de ranger les données, de diminuer la vitesse et le nombre de connexions afin de conserver de l'énergie pour être plus performant dans les efforts intellectuels, de classer les informations captées par les organes du cognitif des 5 sens, vue, toucher, odorat, audition, goût, les yeux, les mains, le nez, les oreilles, la bouche (papilles gustatives), les yeux afin de les reprendre avec plus d'intensité de concentration dans l'apprentissage, augmentation de vitesse et de nombre de connexions neuronales…

La digestion : Selon les organes par lesquels les aliments passent = le circuit préétablit par rapport à l'emplacement des organes de la posture bipède de l'homme, sa physiologie globale de plantigrade comme l'ours, font descendre la

nourriture par l'ingestion suivant le référentiel gravitationnel, ce qui diffère des autres tétrapodes mammifères tels que les chats les chiens, dont le plan physiologique organique est en horizontal puisque marchant à quatre pâtes, elle suit la morphologie osseuse, les rotules des membres inférieurs sont recourbées en arrière.

Ce qui différencie la posture quadrupède de la posture bipède, c'est que les organes ont besoin de plus de muscles, de cellules musculaires, les myosites constituant les fibres musculaires de la paroi intestinale pour augmenter la motilité, favorisant davantage le passage, la circulation des matières grâce aux contractions musculaires plus fortes compensant absence totale de gravité sur l'action, pour l'homme il est toujours mieux de digérer en demi-assis déjà, le système digestif a besoin d'être incliné à 45, 60, 90 °C pour pouvoir bien fonctionner, 90 °C représente la même posture épigastrique que lors de la station debout.

L'organisme étant conçu sur un plan horizontal pour les animaux, quadrupèdes, les sucs digestifs sont encore plus acides que ceux de l'homme.

Les aliments sont bien sûr visibles dans le champ de la macroscopie, ils sont de structure organique, minérale d'origine animale, végétale contenant de l'eau, de la graisse, des protéines, du fer, toutes sortes de vitamines, des oligo-éléments, des probiotiques, tout cela sous forme de grosses molécules.

Les aliments présentent une texture différente selon le type de matières, donc selon le type de cellules caractéristique de l'origine de sa provenance, le type d'animal précis, le type de végétal précis des deux principales familles du monde du vivant.

La digestion consiste en un processus de dégradation des aliments en nutriments, c'est-à-dire des grosses molécules en petites molécules par le procédé qu'on appelle le catabolisme. L'une des actions mécaniques et chimiques du métabolisme, avec l'anabolisme qui intervient légèrement en différé par les métabolites essentiels à la création de tissus, apporter de l'énergie aux cellules dans le champ de la microscopie pendant qu'elles procèdent à l'exocytose ou élimination, rejet des déchets toxiques après synthèse des nutriments dans le liquide interstitiel.

Par les voies aériennes succédant aux échanges gazeux dans les poumons sur une surface équivalente à un terrain de football et les autres organes du sang hématosé riche en O_2 au sang non hématosé pauvre en O_2, le CO_2 ou l'oxygène appauvrit que l'on expulse par l'expiration, l'élimination fécale, contenant de la cellulose, et de 60, 70 % d'eau et l'élimination urinaire provenant du sang,

l'urine issue de la filtration glomérulaire ou réseau vascularisé de capillaires sanguins, sera sécrétée ensuite par les néphrons pour aller dans la vessie puis être expulsée.

Ce qui diffère de nous les bipèdes et des espèces quadrupèdes telles que les chats, les chiens, entendons-nous par-là entre mammifères tétrapodes, c'est la taille des organismes qui joue, pour faire en sorte de perpétuer le métabolisme cellulaire, il faut une ration, une quantité d'alimentation précise qui sera réduite en nutriment, ces rapports correspondront à un poids précis, donc à un poids de tissus précis, ce qui fait varier le nombre de cellules d'une espèce à une autre ! La masse des organes contenus par le corps, ces organes primordiaux en fonction vitale constante dans une régulation « le plus possible », pilotés par le cerveau reptilien, sont irrigués par le sang, lui-même un tissu, transportant nutriments, glucose, lipides, protides, oxygène : les molécules d'ATP, pour fournir en énergie les muscles, etc., l'anabolisme.

L'homme possède un réseau vasculaire long de 96 000 km ! quant aux sucs gastriques au ph acide je pense à l'acide chlorhydrique de l'estomac de l'homme, si j'affirme que ceux-ci sont plus corrosifs, caustiques, chez nos animaux de compagnie, c'est aussi dû au type de nourriture qu'ils ingèrent, notamment chez les carnivores, ou les herbivores une nourriture spécifique viande ou végétaux exclusivement, par exemple les bovins dont la flore microbienne, et les enzymes sont conçus pour assimiler les feuilles, les herbes, etc., en fermentation dans leur ventre dont les estomacs sont des cuves de 500, 600 litres qui produisent du sucre, mais également des rejets de gaz très puissants, du méthane, les vaches polluent plus que les voitures ! réaction de physique chimie des atomes aux métaux pour réaliser une synthèse de la physique chimie comme chacun sait la physique ce qui est matière provient de la chimie les microparticules, bon la dimension macroscopique provient de la dimension microscopique, chacun prend les électrons de chacun pour équilibrer les charges et donner le résultat de la neutralité c'est-à-dire la molécule. Le fer avec l'eau qui crée l'oxydation, sauf que là dans ce cas de figure il y a une domination de la molécule H_2O qui capture les ions du fer pour dégrader la matière, la transformer (le fer n'est pas détruit, il est dégradé naturellement, nuance !) l'or c'est tout l'inverse, le potentiel redox = intouchable par l'eau on ne peut dégrader ce métal, sauf avec une température de plus de 1000 degrés tu fonds l'or, tu le modélises, tu transformes la matière, elle passe de solide à liquide, et dans l'autre sens avec le refroidissement, elle se resolidifie tu ne détruis pas l'or tu le transformes l'eau c'est le point d'équilibre. Au niveau température, pression, humidité des milliards de molécules d'eau qui

s’agglutinent conséquence : on transforme ou dégrade la matière par la fusion ou par l’eau ça dépend du type de matière, de ce qui la compose conférant les propriétés physiques et chimiques, ce qui détermine une classification des métaux en fonction de leurs interactions possibles avec l’eau ou avec le feu le fer a été formé avec l’eau, le fer étant compatible avec l’oxygène oxyde de fer = rouille=propriété d’aimantation, le fer transporte l’oxygène dans le sang par l’hémoglobine donc le fer se transporte dans l’eau, le fer est un élément de la classification périodique des éléments, le fer est un atome, le métal est constitué d’atomes qui forment la matière et sa densité, pour comprendre les métaux il faut comprendre l’atome. Pour réaliser une synthèse de la physique chimie comme chacun sait, la physique, ce qui est matière provient de la chimie, les microparticules, bon la dimension macroscopique provient de la dimension microscopique, chacun prend les électrons de chacun pour équilibrer les charges et donner le résultat de la neutralité c’est-à-dire la molécule.

Le fer avec l’eau qui crée l’oxydation, sauf que là, dans ce cas de figure, il y a une domination de la molécule H_2O qui capture les ions du fer pour dégrader la matière, la transformer (le fer n’est pas détruit, il est dégradé naturellement, nuance !) l’or c’est tout l’inverse, le potentiel redox = intouchable par l’eau on ne peut dégrader ce métal, sauf avec une température de plus de 1000 degrés tu fonds l’or, tu le modélises, tu transformes la matière, elle passe de solide à liquide, et dans l’autre sens avec le refroidissement, elle se resolidifie tu ne détruis pas l’or tu le transformes l’eau c’est le point d’équilibre.

Au niveau température, pression, humidité des milliards de molécules d’eau qui s’agglutinent conséquence : on transforme ou dégrade la matière par la fusion ou par l’eau ça dépend du type de matière, de ce qui la compose conférant les propriétés physiques et chimiques, ce qui détermine une classification des métaux en fonction de leurs interactions possibles avec l’eau ou avec le feu le fer a été formé avec l’eau, le fer étant compatible avec l’oxygène oxyde de fer = rouille = propriété d’aimantation, le fer transporte l’oxygène dans le sang par l’hémoglobine donc le fer se transporte dans l’eau, le fer est un élément de la classification périodique des éléments, le fer est un atome, le métal est constitué d’atomes qui forment la matière et sa densité, pour comprendre les métaux il faut comprendre l’atome.

Relation entre le triangle et le cercle, la vérité sur les pyramides ?

1er axe : la relation géométrique espace/plan par un concept d'assemblage de figures pour définir une structure tridimensionnelle complexe, la relation entre le triangle et le cercle le triangle est le père du cercle concentrique c'est le triangle qui crée, forme et modélise le cercle concentrique, la circonférence du cercle sera dépendante de la longueur de la base du triangle qui correspond à un écartement c'est-à-dire le diamètre vertical et le diamètre horizontal. Ce qui détermine 4 rayons, tous égaux entre eux.

Avec un rayon, je peux faire un arc de cercle, 1/4 de cercle c'est à dire, 90 °C ce qui correspond à l'angle d'un triangle rectangle à ma déduction je compterai pour poser le postulat suivant : 90 °C x 4 = 360 °C les quatre rayons sont la base de 4 triangles rectangles par l'intersection en un centre unique, le point de convergence, encore nommé milieu, de deux rayons sur le plan vertical et de deux autres rayons sur le plan horizontal formant la perpendiculaire ! 1/4 de cercle équivaut à un triangle rectangle.

La même méthode transposée cette fois, au diamètre, c'est-à-dire deux fois le rayon tant au niveau vertical qu'horizontal, le cercle n'a pas de côté, c'est une figure atypique qui par son angle remarquable peut se tourner sur elle-même sur un référentiel statique, ou se présenter sans mouvement sur un référentiel dynamique, rotatif, puisqu'on peut tourner celui-ci jusque 360 °C le résultat sera le même ! Donc le cercle, sans côté, est créé par une figure qui possède des côtés ! sur la base d'un diamètre (2 x rayon), j'ai un écartement qui double, je joins donc deux triangles rectangles en un triangle unique le triangle isocèle, dont les deux côtés adjacents sont de même longueur donc 90 °C x 2 = 180 °C ce qui correspond à un demi-cercle, un hémisphère ! tant sur le plan horizontal que sur le plan vertical et tel que décrit la loi sur la perpendicularité, si mes 4 rayons sont équidistants les uns des autres, mes deux diamètres le seront aussi, 180x2 = 360 °C cette structure complexe nous donne deux triangles isocèles, l'un superposé sur l'autre par la symétrie bilatérale que détermine le diamètre axial horizontal le raisonnement est en tout point le même au niveau vertical.

Nous avons donc là, un cercle crée par quatre triangles rectangles en leur centre commun qui forment le losange ! 180 degrés angle droit des deux triangles rectangles, équivaut aux trois angles du triangle isocèle ! un cercle est un quadrilatère arrondi.

2e axe : les relations mystiques et mythologiques, les représentations religieuses et spirituelles.

La démonstration sur le plan géométrique par la technique de la représentation dans l'espace m'a permis de constater qu'en prenant le sol comme référentiel type : la base nous pouvions distinguer différentes dimensions qui transforment la représentation de la figure ainsi construite. En deux dimensions : si l'on se trouve en l'air, nous distinguerons LE SOMMET, point de convergence des bases de triangles rectangles, le résultat est sans équivoque, c'est une structure pyramidale ! À 4 faces triangulaires ! En trois dimensions : si l'on se trouve sur le même référentiel que la structure à savoir sur le sol, nous verrons à échelle 1 m/1 m une face, et pour voir les quatre faces il faudra tourner, décrire le cercle ! Ce plan architectural qui a préconçu les constructions des pyramides du Nil au temps de l'ancienne Égypte, période dynastique servait de tombeau aux pharaons, les pharaons qui mourraient faisaient l'objet de rites funéraires, le tombeau du roi converge vers les étoiles, les Égyptiens étaient de bons astronomes, ils connaissaient plusieurs constellations dont celle de la Grande Ourse ! le pharaon devait devenir une étoile ! nous savons que dans la mythologie égyptienne, les rois étaient assimilés à des dieux anthropomorphes (mi-homme, mi-animal) notamment le faucon pour Horus, le combat du bien contre le mal, le chiffre 7 était un chiffre vénéré du peuple égyptien quel que soit les classes sociales, par sa valeur mystique, spirituelle, il protégeait soi-disant les gens contre le danger, les malédictions. D'ailleurs, le socle de la pyramide étant un losange, les 4 triangles rectangles qui dressent leurs trois côtés donnent 7 ! La pyramide est conçue sur le chiffre 7 ! comme le nombre d'étapes que le défunt embaumé doit franchir vers le monde des morts, plusieurs niveaux de la pyramide où il doit affronter des ennemis, éviter des pièges.

Cela s'apparente au rituel initiatique des sociétés secrètes pour devenir membre de la Franc-Maçonnerie.

3e axe : organisation structurelle de la société, par la hiérarchie dans l'entreprise de l'ouvrier au patron, dans l'administration publique de l'employé à l'état, etc., le schéma pyramidal de la hiérarchie + la progression de l'homme en

transposant le concept égyptien à l'organisation de l'état, à l'élévation de la personne dans la société, dans le but d'atteindre un bien-être social, notre schéma représente toujours une pyramide, nous sommes dans un système pyramidal, la pyramide selon Maslow en économie, la pyramide selon Virginia Anderson en santé consistent toujours à s'élever en satisfaisant les besoins un par un dans un ordre croissant, étant sur le même ordre d'importance, nous sommes érigés sur le modèle conceptuel égyptien, on s'élève dans les sphères, ces mondes, ces cercles, par la progression dans la pyramide comme le pharaon défunt, la relation entre le cercle et les triangles ressort à nouveau ! Confère la thèse sur le cercle et les triangles, la représentation en plan, préconçu, en symétrie bilatérale sur un référentiel bidimensionnel représente quatre triangles rectangles, l'effet d'optique lorsqu'on regarde la structure sur un référentiel tridimensionnel représente la pyramide… Les deux plans n'en forment qu'un confondu, car symétrique et perpendiculaire en un milieu, unique, à tous les rayons et à tous les diamètres de tous les cercles qui s'empilent autour de ces deux axes, et définissent une vérité universelle que les deux droites horizontales et verticales sont à l'infinie, leurs subdivisions sont des segments ou des rayons marqués par les cercles sur les 4 divisions du plan symétrique, les 4 temps de la révolution, nord-sud est-ouest… qui s'accroît, tel un univers qui grandit à partir d'une onde de propagation de la lumière, de la matière, l'énergie de la fusion des atomes au milieu, le point central, l'écho du lointain, un message vieux de 17 milliards d'années, un message de jeunesse.

Le milieu est toujours un centre qui divise deux parties égales les unes aux autres, le plan ainsi fondé est confondu, l'horizontal peut devenir vertical et vice versa. La croix est déjà vouée à être rotative dans la mesure où nous devons tourner autour de celle-ci pour nous rendre compte que nous tournons sur le plan pour former le cercle, le cercle est l'accomplissement d'une révolution.

Les plans horizontaux et verticaux définis par les deux symétries et diamètres à la fois, tournent et se confondent.

L'effet d'optique = 1/4 du référentiel vertical/horizontal = 90° = 1/4 cercle = un triangle rectangle.

Donc 4/4 de l'espace plan vertical/horizontal = 360 °C = un cercle complet = 4 triangles rectangles donc 180 °C = triangles isocèles font de 2 triangles rectangles par la symétrie, sur le plan vertical et le plan horizontal confondus, la structure qui compose le cercle est rotative confondu dans l'espace plan donc

l’espace plan est rotatif.

Le tout forme un quadrilatère, quatre côtés à angle droit, l’effet d’optique consiste à visualiser cette super structure de deux Manières vue du dessus, il s’agit du sommet d’une pyramide, mais en fait la forme de la structure change selon l’angle de position dans laquelle nous nous trouvons vis-à-vis d’elle, l’effet d’optique. J’ai par la vision de cette figure entière l’ébauche d’une pyramide, je la vois en 3 dimensions, un effet de relief puisque j’en distingue le sommet donc les triangles rectangles me paraissent être isocèles.

La pyramide a été conçue sur une base carrée, ayant comme référence les points cardinaux, la stabilité de l’édifice fut établie par les architectes de l’époque dynastique sous les pharaons Kheops, Khephren, Mykérinos jusque 2200 ans av. Jésus-Christ, la pyramide de Gizeh ils utilisaient un système de mesure de la stabilité et de l’équilibre d’une structure architecturale, l’ancêtre du niveau, le fil à plomb, l’agencement des pyramides sur le plan de la constellation Orion (7 étoiles) en diagonal, la grande pyramide pesant 700000000 de tonnes 100 fois plus que la tour Eifel, et dont le 52 °C de nivellement des pentes, pour 137 mètres de hauteur en partant de la base au sommet, avec une précision d’orfèvre.

Les Égyptiens, vénérateurs de divinités anthropo-zoomorphiques, cultivaient le mysticisme du chiffre 7, comme protecteur de la population, du danger, ils ont découvert le cuivre en 4500 ans av. J.-C. tout à rapport avec le chiffre 7:7 divinités, 7 étoiles dans la constellation base carré donc quatre côtés, par lesquelles 4 triangles de trois côtés se dressent, cela représente une étoile. Le pharaon défunt dans son tombeau situé au sein d’une chambre funéraire doit devenir une étoile, un dieu, dans la galaxie d’Orion, après avoir franchi 7 étapes, 7 défis, un passage tortueux visant à devenir un Dieu, une étoile.

Les pyramides ont reproduit le schéma de la constellation : une constellation australe, Orion, la carène, la Croix du Sud, la baleine… il faudrait chercher par rapport aux autres constellations des sites funéraires dédiés aux rois considérés comme Dieu.

Sur la base de première dimension, quatre triangles rectangles pour deux triangles isocèles de 180 °C donc un quadrilatère de type carré incliné à 45°, dont les côtés sont les hypoténuses de cesdits triangles, forment le cercle.

Pour former la demi-sphère : réaliser une troisième dimension du demi-cercle, revient à élever la structure du référentiel horizontal/vertical confondu, donc un relief ressortant du sol sur une base carrée, donc 360 °C cette fois sans être inclinée, donc à 90 °C c’est 90 °C confondu, horizontal/vertical.

Prenons le schéma de base, un carré, fondation de la pyramide dont les côtés correspondent à l'élévation de surfaces triangulaires. J'ai 4 surfaces triangulaires tridimensionnelles qui convergent vers le sommet donc autrement dit telle une croix, les 4 segments 4 pentes graduées (52° pour la grande pyramide) toutes de même dimension, file à plomb outil de maçonnerie ancêtre du niveau = équilibre et stabilité de construction = répartition des charges de chaque montant des pans de murailles de blocs de 15 tonnes taillés dans la masse et équarris, donc qui s'opposent de chaque côté, mais réunies par le sommet par lequel la hauteur de 137 mètres est définie avec les bases de chaque triangle en les divisant en deux parties de mêmes longueurs : il faut un nombre égal de blocs de 15 tonnes chacun, de chaque côté la répartition des poids totaux de chaque pan triangulaire est équitable, 4 triangles isocèles donc 8 triangles rectangles, les ouvriers ont commencé à construire selon le plan suivant un triangle rectangle tridimensionnel de 137 mètres de hauteur en aménageant les couloirs, les chambres funéraires au fur et à mesure, en 8 étapes, un puzzle dont on assemble les pièces ! Un triangle isocèle vaut 180 °C de la somme de ses angles, il y en a 4 = 720 °C de 12 angles de 60 °C soit un hémisphère.

Les arrêtes correspondantes, les pentes graduées, en sont les 4 arcs des demi-cercles, un hémisphère ! Une pyramide en dessous de la pyramide par la symétrie de la surface du sol, donc du référentiel horizontal/vertical confondu par leur rotation sur 360 °C, j'ai cette fois un carré en 3 dimensions, incliné à 45 °C, soit quatre cercles entiers, 8 arcs de cercle pour 8 arrêtes ou pentes définissant 8 triangles isocèles (16 triangles rectangles) donc 24 angles de 60 degrés en tout ce qui me donne 1440 °C, la sphère.

Donc une étoile dans une sphère dont les branches les pentes des côtés des triangles en sont les méridiens ! Il y en a 8, fuseaux horaires de 3 heures, la Terre est un cadran solaire rotatif sur lui-même le jour et la nuit, il tourne sur 720 °C soit une 1/2 révolution de 12 heures.

Ils ont construits des souterrains, des réseaux de galeries souterraines, reliées à des chambres funéraires… conforme à des observations et des fouilles archéologiques réalisées par des chercheurs du conservatoire du Caire récemment et des clichés infrarouges pris par des satellites, nous n'avons pas encore tout découvert du mystère qui règne dans les catacombes… l'origine de la construction de ces pyramides remonterait, selon les géologues, à une période antérieure à 4500 ans traces de ruissellements sur le Sphinx…

La véritable superficie de la Terre ?

Préambule : définition des différents types de triangles issus du rectangle et issus du carré : le triangle carré, sa caractéristique, ses propriétés, son lien avec le disque, transposé au calcul de la circonférence de la Terre ! Une des lois remarquables dans les triangles rectangles, si l'un des côtés de l'angle droit est de 3 cm, que le second côté de l'angle droit est de 4 cm, hypoténuse sera de 5 cm il devient diagonal dans le rectangle.

Le triangle rectangle étant la moitié d'un rectangle, les côtés deux à deux parallèles mesurent respectivement 3 cm de largeur et 4 cm de longueur. Si le triangle rectangle est la moitié d'un carré, on parlera d'un triangle carré, dans le cas ou l'un des côtés de l'angle droit est égale à 4 cm et que l'autre côté de l'angle droit est de même longueur, hypoténuse sera égale à 1, 5 cm de plus que les autres côtés.

En transposant la formule liée à l'existence du triangle carré pour l'appliquer au calcul de la circonférence d'un cercle, en référence à la Terre.

Le cercle est un carré arrondi, l'objectif est de déterminer la longueur des rayons pour calculer la circonférence du cercle, donc de la Terre ! Les rayons sont de longueur égale, par définition parce que les angles sont égaux entre eux, cette intersection de diamètre définit un centre, en un point, le milieu.

Ces 4 angles de 90 °C nous montrent 4 triangles carrés unis pour former le quadrilatère, le carré.

90 x 4= 360 °C angle plus circonférence du cercle pour 2 rayons : 90 °C = 1/4 de cercle = 1 triangle carré sur 4 donnant hypoténuse = 10 018, 75 km. Formule de la circonférence du cercle = 2 x p x r.

Comme nous sommes en présence de 4 triangles carrés qui nous donnent un carré de grande dimension : les hypoténuses sont de même longueur : 10 018, 75 km =AB première hypoténuse donc AB = BB' = A'B' = AA' Loi sur le triangle carré pour déterminer les rayons : hypoténuse sera égale à 1500 km de plus que les 2 autres côtés.

10 018, 75-1500 = 8518, 75 km = 1 rayon pour que le cercle existe il faut qu'il y ait une loi de la perpendicularité, deux segments de droite qui se coupent au milieu donnera pour ce qui est des diamètres, 2 rayons de même longueur en horizontal et en vertical. Par conséquent : 8518, 75 = 4 rayons, les deux diamètres = r2 = 17 037, 5 km. La formule de la circonférence du cercle = 2 x p x r = 2 x 3, 14 x 8518, 75 km = 53 497, 75 km il en découle que la superficie de la Terre que j'ai matérialisée naturellement par le cercle est de p x r2 = 3, 14 x 8518, 75 x 8518, 75 = 227 866 979 km2 (théorie qui demande débat, je demande un éclairage, j'autorise l'erreur de ma démonstration, la méthode n'est pas infaillible).

Théorie de l’interaction entre la Terre et la lune

À présent passons à l’étude des marées : plusieurs lectures graphiques me détermineront la théorie : Nous pouvons affirmer que la Lune influe bien sur les marées, il y a 4 cycles de Lune, un cycle durant 7 jours, la Lune tourne autour de la Terre en 28 jours.

Les courbes se ressemblent (sinusoïdales), les petites et les grandes marées varient à intervalles réguliers, le matin comme l’après-midi premier quartier et dernier quartier de Lune = nouveau cycle pour les basses mers (matin comme après-midi) pleine Lune et nouvelle Lune = nouveau cycle pour les hautes mers (matin/après-midi) je compare le cycle des marées au cycle cardiaques, 4 cycles = 4 temps d’une révolution ce graphique me montre un électrocardiographe ! Statistiquement, cela me donne pour les trois premiers jours du mois par exemple les données suivantes : : 1er mai = pleine mer : 2 h 30 du matin 7 heures intervalle basse mer : 9 h du matin Pleine mer : 14 h 15 de l’après-midi 7 heures d’intervalle.

Basse mer : 21 h 30 soir 2 mai = pleine mer : 3 h du matin 7 heures d’intervalle basse mer : 10 h du matin Pleine mer : 15 h de l’après-midi 7 heures d’intervalle basse mer 22 h soir 3 mai = pleine mer : 3 h 15 du matin basse mer : 10 h 20 du matin Pleine mer : 15 h 30 de l’après-midi basse mer : 22 h 30 soir. Je vais vous démontrer que le cycle des marées est bien une horloge magnétique par la gravité de la Lune sur la Terre qui agissant par le magnétisme en plus du mouvement du satellite provoque la dynamique des fluides ! Par ces données statistiques déterminant nos courbes, avec en abscisses les jours et en ordonnée les heures, selon le mécanisme des cycles de la Lune, en 24 h, nous avons deux pleines mers et deux basses mer à raison de deux couplages pleine mer/basse mer, un le matin et un l’après-midi, en interaction et en décalage horaire, ce qui donne un cycle hydrodynamique côtier sur 24 heures avec un intervalle horaire de 7 heures.

Par rapport aux fréquences basses mer/hautes mer, du matin comme de l’après-midi, une croissance sur 7 jours en termes d’horaire à raison d’environ 30 minutes en plus chaque jour ! Les quatre courbes sont croissantes sur 7 jours pour un cycle

de Lune, le coefficient multiplicateur en temps forcément est d'une demi-heure.

Confère la lecture graphique des statistiques horaires du 1er mai au 7 mai.

Au changement de Lune, les deux courbes de marée basse matin/après-midi chutent de manière vertigineuse, pendant que les deux courbes de pleine mer progressent. Intervalle horaire entre basse mer matin et pleine mer matin = 7 heures ! Un peu, une forme de remise à zéro des compteurs entre chaque cycle avec une première marée vers minuit, 1 heure ! Le mouvement rectiligne et dynamique du fluide = 2 mers basses et 2 pleines mers chaque jour pendant 7 jours avec croissance du temps chaque jour (1/2 heure en plus) Marée basse/marée haute au matin et marée basse/marée haute l'après-midi = 14 couplages pour une semaine pour un cycle avec 14 marées basses pour 1 semaine et 14 marées hautes pour une semaine ce qui me donne 28 marées pour 7 jours ! Cela étant valable pour les trois autres cycles d'une lune qui tourne autour de la Terre en 28 jours ! ! La preuve de la rotation de la Lune sont les marées, les constants étalons de cette preuve sont 4 x 7 = 28 jours 7 jours = 28 marées pour 28 jours j'ai 112 marées au total soit 56 marées hautes et 56 marées basses.

Le cycle des marées s'effectue selon l'horloge magnétique déterminée par l'attraction de la Lune sur les fluides, une attraction moindre puisque par rapport à l'étendue et à la masse volumique de l'eau, le satellite sur un référentiel géocentrique se situe à 384 000 kilomètres de la Terre.

Il y a 3 milliards d'années, la Terre après avoir été une boule en fusion est devenue une boule d'eau par les événements que nous connaissons, mais la Lune se situait à 34 000 km de la Terre = tsunamis mondiaux tous les jours.

Une Lune = un cycle = 7 jours dont chaque jour correspond à 7 heures = un cycle de pleine mer/basse mer au matin.

Idem pleine mer/basse mer dans l'après-midi.

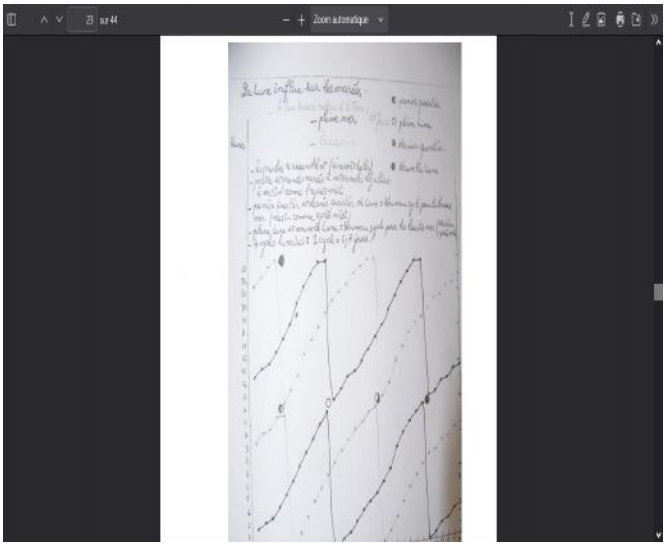
Il faut 28 jours pour que la Lune tourne intégralement autour de la Terre en 4 cycles, ces cycles sont révélés par le Soleil éclairant totalement ou à moitié face gauche ou à moitié face droite, ou pas du tout ! Selon le positionnement, des astres leur alignement les uns envers les autres ! Soleil – Terre – Lune.

L'héliocentrisme est la preuve de la rotation de la Lune, de son mouvement ! Forcément, par rapport au Soleil, les aiguilles de notre cadran tournent selon le mouvement de la Terre par rapport au Soleil ! La Lune c'est le même sens de rotation ! Le mouvement rotatif, elliptique même gravitationnel des astres se convertit en un mouvement rectiligne alternatif de l'eau.

La Lune tourne dans le même sens que la terre par rapport au Soleil ! Tous les astres sont des satellites du Soleil.

Le Soleil est notre horloge biologique, c'est toujours un cercle ceci est une révolution à la même vitesse, rythme des saisons = rythme circadien sur 4 saisons = 365 jours pour se régler, s'intercaler au décalage du soleil, remise à jour de notre métabolisme, au quotidien grâce à l'homéostasie pour l'équilibre biologique avec le temps, météorologique et avec le temps horaire, ces deux constantes étant liées par ailleurs.

La Lune satellite de la Terre tourne dans les sens de la rotation de la Terre, mais pas avec la même vitesse, car elle possède sa propre masse donc elle a aussi sa propre gravité.



Graphique établi à partir de la table des marées
en fonction des cycles lunaires en mai 2010

Les courbes sinusoïdales semblent reproduire les vagues qui se suivent.

Musicologie ou déchiffrer la musique
sur le morceau de « Foster the people »

Boucles musicales d'une musique qui tourne en Boucle, analyse d'une mélodie par sa composition de boucles musicales bouclées pour constituer une chaîne de rythmes multiples accordés entre eux dans l'harmonie, ces rythmes, ces enchaînements sont décryptés par une combinaison mathématique, une série de combinaisons, qui s'enchaînent : sur la chanson « Foster the people » : 5 ;4 ;4 ;6/ 5 ;4 ;4 ;6/ 4 ;4 ;4 ;5/ 5 ;4 ;4 ;6/ 6 ;5 ;6 ;6 ;5 ;5 ;7/ 5 ;6 ;8 ;6 ;6/ refrain : 5 ;5 ;7 ;4 / 5 ;5 ;7 ;6 / 5 ;5 ;7 ;4 / 5 ;5 ;7 ;6, etc. Cela s'accorde aux notes de piano, ces chiffres correspondent aux notes de piano ou de synthé, chaque chiffre étant déjà une combinaison en lui-même, 4 combinaisons atypiques dans une combinaison générale, un chiffre représente plusieurs notes de piano, allant dans l'aigu ou dans le grave, le crescendo, dans un rythme harmonieux ces combinaisons sont raccordées, un tout multiple, et la structure du refrain qui revient telle une récurrence, ça défile ça coule de source, c'est un programme en continu conçu pour un temps donné, déterminé à avoir une fin.

L'harmonie des nombres se trouve derrière l'harmonie mélodieuse. Il n'y a plus qu'à connaître le solfège et là je lance des partitions, j'apprendrai le piano.

L'intervalle de l'infini ou l'univers par le binaire ! C'est une loi de la nature ! La nature c'est comme l'univers. Elle est en expansion, laisse tomber l'entretien de ton jardin pendant quelques années et tu comprendras, de 0 à 1 tout se résume là-dessus, du microscopique au macroscopique de l'atome à l'univers des décimales aux entiers ! entre 0 et 1 il y a une infinité de constantes classées dans un ordre croissant et chronologique, c'est le big bang, la création de toute vie, son développement, un représente l'unité macroscopique d'un ensemble microscopique 1 = 1000 000 000 000 000 de cellules. Si nous extrapolons, je dirais que 1 existe dans plusieurs dimensions, l'échelle est interminable ! par exemple : une catégorie d'espèce la nôtre, dans un tu peux placer 7 milliards de personnes = une espèce = 1 : l'être humain ! un comprend tout entre 0 et 1, en extrapolant pour tout ce qui existe sur terre, et si l'on s'en va plus loin dans

l’univers, l’échelle de 0 à 1 en expansion s’étire à l’infinie 1 c’est le chiffre de l’infinie, une compression de toutes les matières de tous ces éléments organiques, minérales, composites imbriqués les uns sur les autres, de toutes les tailles, de toutes les catégories, de tous les milieux classés sur cette échelle de grandeurs, qui sont en interaction permanente pour former un tout dynamique et évolutif qui fait accroître cette échelle ! Dans une écriture simple, un intervalle court à première vue, mais contenant énormément de décimales c’est le binaire ! l’univers s’écrit aussi en binaire ! Je reprendrai l’une de mes réflexions symboliques par cette citation : tout est relatif et c’est tout un ensemble, tout est relatif dans l’ensemble au sein d’un ensemble relatif, nous servant à relativiser ensemble.

Photographie mode paysage : Mode paysage, une autre manière d’appréhender le sujet du miroir, mais là il ne s’agit pas de nos yeux directement, on ne s’identifie pas au travers de quelqu’un, le miroir est dans le décor, et ce support est une symétrie, on dirait que c’est le paysage qui se regarde, l’effet miroir, réfléchissant, par la matière translucide, placide, les milliards de molécules d’eau H_2O.

Ou l’effet de réfléchir la lumière de capter la chaleur et de la restituer par l’évaporation, la déperdition de chaleur et par suffisamment de densité de matière, mais à une certaine limite par rapport à la durée de l’exposition à une température bien supérieure, selon la quantité d’eau bien sûr, le volume a forcément un rôle dans le fait de maintenir la température, l’éclairage diurne lui, révélant cette superposition bilatérale, l’équilibre dans l’intervalle entre 0 et 100 °C, le lac est la lentille, le cristallin du paysage.

L’effet miroir, lac vert, Passy Haute-Savoie, ou quand

la nature semble se regarder, c’est un portrait du paysage,
bien qu’il n’y ait pas de narcisses sur les bords du lac

Photographie mode portrait : C’est aussi par l’étude des traits du visage, la physionomie, la physiologie du portrait que l’on peut distinguer les ressemblances, des traits communs, avec quelqu’un d’autre, l’image se projetant avec vérité sur notre miroir intérieur révélant ses fissures parfois… l’émission de notre idée va se réfléchir sur la conscience de notre interlocuteur ! Allons plus loin, la réflexion profonde telle une lumière qui est renvoyée instantanément par phénomène de source extérieure d’émission lumineuse puis réception du rayon sur support et émission du support processus qui se déroule en trois temps comme le ricochet du caillou dans la mare ou bien la balle qui rebondit sur le sol.

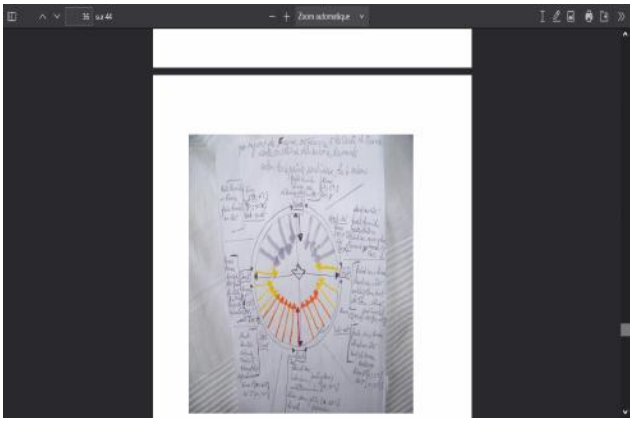
On parle bien d’une lumière qui rebondit, de photons qui ricochent, dont la trajectoire définit un angle aigu ou obtus selon comment nous sommes placés par rapport au soleil, comment la glace sur une face est inclinée par rapport au soleil ! Trois étapes d’un phénomène physique pour définir un triangle, voilà une des propriétés du minéral, le sable issu de la roche brille et absorbe la chaleur, par la géothermie, phénomène d’absorption, la lumière réfléchit par une glace elle, suit le phénomène de projection.

Lorsque le carreau est uni sur deux faces, une plaque de verre, une vitre, elle se fait transpercer par la lumière sur l’ensemble de sa surface transparente, toute de même densité de matière, cette convergence est source de chaleur, produisant l’effet de serre, elle restitue la chaleur (pas dans son intégralité une partie est prisonnière de la matière) dans un autre espace qui fait de cette plaque une séparation, une symétrie, une surface d’échange en sens unique ! de l’environnement plus lumineux à l’environnement moins lumineux, de l’environnement plus chaud à l’environnement moins chaud, c’est un transfert d’énergie ! Le verre composé de calcite, conducteur de la lumière est issu du sable par la fusion, le sable est issu de millions d’années d’érosion des montagnes par l’eau, nous retrouvons nos trois étapes.

Le miroir est le reflet de toute chose, je me vois dans cette glace, qui orne le mur d’une pièce dont l’éclairage est tamisé, le cristallin, cette lentille convergente est une glace qui miroite toute chose, les fenêtres de l’âme, elle parvient à distinguer l’identité propre à chacun, reflète la diversité chromosomique, génétique, on peut regarder loin par la physionomie ! Le sens de la vue, ce premier sens qui entraîne les autres depuis que nous sommes

bipèdes dans le sens de la vie ! Cela fait partie de la généalogie de vouloir comprendre par la vitre translucide que nous posons sur ce monde opaque afin de voir les traits communs de nos ancêtres qui l’ont construit et nous l’ont transmis en héritage naturel.

Démonstration sur l’existence des vents, leur influence, leur incidence selon les 4 points cardinaux



Il convient de le signaler telle une évidence émise depuis très longtemps dans nos livres d’école, notre positionnement géographique terrestre dans l’hémisphère nord nous configure dans un climat tempéré caractérisé par une moyenne de température égale à 15 °C.

Ce qui correspond à la moyenne des températures relevées sur l’année dans toutes les régions du globe en toutes saisons, de +60 °C dans le Sahara, à -60 °C en Antarctique, soit 120 degrés d’amplitude thermique.

15 °C représente la température idéale pour l’homme, il symbolise le point d’équilibre thermodynamique ! Cependant, à travers les millénaires, l’homme s’est adapté en tous types de climats ce qui par les multiples migrations et sédentarisations a chez certaines populations augmenté le taux de mélanine fonçant la pigmentation de la peau, des cheveux, l’origine des « races » des couleurs, black, blanc, beur, jaune.

Le climat tempéré est un équilibre thermique garanti par 2 saisons automne et hiver, en hégémonie de superficie par son influence sur le référentiel national, en proportion de nombre de régions concernées.

L’hexagone est pourtant animé par 4 climats, deux sont majeurs le climat

océanique et le climat continental, air humide par l'ouest d'un côté, influence océanique, entre coupé d'anticyclone (période d'air sec) et l'air sec par l'est influence continentale.

Deux climats sont mineurs, à savoir le climat méditerranéen typique des rivages de la méditerranée et le climat montagnard concernant les Pyrénées, les Alpes, le Massif Central, le Jura et les Vosges marquant les frontières terriennes, avec les autres pays, par la rencontre des plaques tectoniques terrestres il y a des millions d'années.

Sur le plan national, le climat est lié à l'influence des quatre points cardinaux ou se situent les grands centres d'action générateurs de dépressions et d'anticyclones par l'influence du pôle Nord, de l'océan Atlantique, de l'Afrique du Nord et de la Russie quatre grands couloirs de courants d'air.

Selon les quatre saisons, le mouvement des masses nuageuses, le cycle de l'eau et le niveau de température lié à la durée de luminosité diurne en tant que constantes variant avec la mécanique physique du mouvement de l'inclinaison légère de l'hémisphère nord de la Terre, qui capte les rayons plus longtemps et avec plus d'intensités, en Été, le 21 juin solstice d'été correspond au jour le plus long et la nuit la plus courte, pendant ce temps, c'est l'hiver dans l'hémisphère sud, l'effet inverse donc solstice d'hiver à ce moment-là, nuit la plus longue et jour le plus court.

Cependant, dans les latitudes proches de l'équateur, et des tropiques, malgré ce phénomène de mouvement de la Terre sur son axe, du 21 juin au 21 décembre sur 6 mois pour l'hémisphère sud, et du 21 décembre au 21 juin pour l'hémisphère nord soit respectivement 182, 5 jours pour que l'astre s'incline en avant et 182, 5 jours en arrière par la force de sa propre gravité décrivant 60 degrés soit une moyenne de 0, 33 degrés/jours pour deux minutes de perdues ou de gagnées en moyenne.

L'équateur, les tropiques sont toujours éclairés contrairement aux pôles ! Les deux extrêmes, c'est comme pour les planètes Mercure et Pluton si je puis l'affirmer ainsi.

Ce qui joue sur la durée à laquelle les rayons du Soleil nous parviennent, sachant qu'ils sont réceptionnés avec beaucoup plus de temps sur les pôles topographiquement plats, géographiquement plus éloignés, les nuits sont beaucoup plus longues, les hivers par conséquent plus longs et plus rudes ! ce qui influe sur l'isothermie.

Une saison unique caractérise ses régions éloignées, un petit printemps

augmente la température diurne cependant, faisant fondre les icebergs, la dérive de ces plaques de glace, le phénomène climatique atypique bi-saisonnier concerne également l'équateur et la zone tropicale, dans lesquelles les masses d'eaux chaudes qui malgré l'inclinaison de la terre en phénomène de balancier sur son axe, demeurent les plus exposées aux rayonnements solaires (cf. expérience entre une lampe, et une orange avec tracé de l'équateur) ce qui leur confère un cycle saisonnier bien particulier, une saison sèche (anticyclonique), une saison humide ou saison des pluies, la mousson comme en Inde (cyclonique) dans un été constant ! Des phénomènes météorologiques d'une rare intensité telles que les cyclones sont alimentés par cette énergie thermos-hydrique générant des contrastes de températures importants entre basses couches et hautes couches de l'atmosphère qui occasionnent la formation de cumulonimbus avec chute brutale de la pression atmosphérique, par courants ascendants et descendants rapides et puissants formant un front dynamique de grande envergure qui tourne dans le sens océan/continent à l'inverse des aiguilles de la montre, de la mer à la terre selon la rotation de la Terre sur son axe : les enroulements nuageux.

Le climat est une mécanique très bien huilée initialement, les océans et les montagnes y jouent des rôles prépondérants ! Au gré des courants marins qui naissent dans les eaux chaudes telles que le Gulf Stream prenant naissance dans le golfe du Mexique pour circuler en profondeur prenant le rail de l'Atlantique Nord, pour longer les côtes bretonnes, de la Cornwall, avec son microclimat caractérisé par plus de douceurs sur ces régions.

Ce courant remonte peu à peu vers les eaux froides pour mourir en Norvège, perdant, bien évidemment, de sa chaleur en ces latitudes proches du pôle nord, augmentant la salinisation de l'eau avec une densité considérable (plus on se rapproche des pôles) les eaux froides sont encore plus iodées que les eaux chaudes, la densité de l'air froid est plus importante également par le poids des molécules de l'atmosphère qui augmentent leur masse molaire, l'azote en particulier initialement à 78 % de la constitution, 21 % d'O_2 et 1 % de gaz rare (argon), car il y a moins d'évaporation que dans les zones tempérées ! Il y en a plus lorsque l'air est plus doux, plus léger, dilaté, en été, la température de la mer est inférieure à celle de l'air, ça dépend des zones maritimes concernées, en Manche et en Atlantique, en Méditerranée mer fermée, plus le facteur anticyclonique des Açores avec pulsions d'air chaud et sec provenant de l'Afrique du Nord et du Sahara, la température de l'eau peut atteindre les 26, 27 degrés en

certains endroits, une captation de la chaleur, une hydrothermie, qui va alimenter les dépressions en hiver pour donner des épisodes de pluie orageuses très intenses !, formant même des tempêtes et des phénomènes cycloniques : les « médicanes », la température de l'eau ayant pourtant baissé ce qui est logique, reste néanmoins égale à celle de l'air, voire au-dessus en certaines circonstances météorologiques, en Automne en manche, se présente la même configuration en moins d'intensité dans un contexte plus froid, la température de l'eau est là aussi égale à celle de l'air, voire au-dessus, résultat, des traînes actives à l'arrière des perturbations avec des averses orageuses, des risques de tempêtes… la chaleur est une source d'énergie.

Cette déperdition de chaleur en humidité par l'évaporation sert de régulateur, il canalise, en refroidissant dans les hautes couches de l'atmosphère pour créer la pluie qui va refroidir l'air ambiant des basses couches touchées par l'ionisation, instaurant un équilibre thermique ! Cela me fait presque penser au cycle de Carnot ! (démonstration personnelle de ce mécanisme dans l'article qui va suivre) à partir du schéma, on voit bien la caractéristique du climat océanique par l'orientation des vents ouest à sud-ouest charriant son lot de perturbations de pluies, de vents= le cycle naturel hydrique, ce qui maintient dans les normes, les moyennes, la température de l'eau qui va réguler le climat, remplir les nappes phréatiques et participer d'une manière vitale au développement et la biodiversité et de la prospérité de la faune et de la flore des organismes pluricellulaires constitués d'eau = la loi de l'osmose : l'eau appelle l'eau.

Cycle de Carnot : Il s'agit d'une pompe à chaleur qui aspire l'air pour créer un microclimat d'une manière artificielle, avec l'énergie de l'électricité, l'air de l'extérieur doit être recyclé, pour cela il est aspiré en quantité limitée par une prise d'air, le met en pression, en le comprimant naturellement, la force d'un gaz c'est sa pression, il y a donc une augmentation de la pression qui peut faire augmenter la température en condition hermétique, fermée, une boîte dans laquelle les atomes se cognent entre eux et sur les parois.

Une pression bien supérieure à la pression atmosphérique extérieure équivalente à 1 bar, là la matière solide contient 2, 3 bars parce qu'elle contient une densité adéquate pour supporter cette pression ! comme dans un pneu de vélo ou de voiture, un genre de valve côté opposé rejette l'air avec le même débit que son inspiration = équilibre de masse volumique de l'air constant idem pour la pression.

Cet air s'échappe dans des conduits en fine quantité de manière régulière,

constante, la chaleur quant à elle est piégée, par une matière qui capte qui absorbe par géothermie un revêtement de paroi intérieure, comme le ferait la roche, les conduits proches de la pompe et la pompe elles-mêmes sont brûlants, suffisamment pour réchauffer les surfaces alentour ! S'échappant par la valve, la pression diminue ce qui donne de l'air qui, s'engouffrant dans les conduits, a déjà perdu de quelques degrés dans un réservoir, l'ajout d'un liquide de refroidissement, un liquide frigorigène, azoté, pour un genre de mélange stœchiométrique qui s'homogénéise donc chute de la pression à moins de 1 bar c'est une dépressurisation, plus chute de la température = cycle de la thermodynamique.

Par effet de sténothermie, et de géothermie conjuguée, le réservoir et les conduits très froids au contact au contact d'un espace clos, hermétique, dont le type de matière et sa densité permettent la transmission du froid à l'espace par une surface dénuée de toute isolation thermique.

Cela pour assurer le conditionnement, la conservation de la nourriture de 0 à 4 degrés, si l'on règle le thermostat à un froid plus intense, on augmente la quantité d'admission du liquide frigorigène.

C'est un cycle qui se reproduit, sans cesse, afin de maintenir constamment la température de l'intérieur du frigidaire.

À partir de l'air chaud, j'ai créé de l'air froid.

Cycle de Carnot = changement de masse d'air en hiver, de l'air doux et l'air froid.

Thèse de la fronde et de l’arbalète : les forces interagissent entre elles

La fronde et l’arbalète, objets banals au fond, ils revêtent un caractère sentimental puisque reliques de notre enfance, en bois taillé, ciselé, elles avaient pourtant une fonction d’arme surtout de l’âge de pierre à la période du Moyen Âge, et depuis l’invention du levier, son principe physique et mécanique par Archimède de Syracuse, IIe siècle avant Jésus-Christ, inventeur à ce titre de terrifiants pièges à navires pour contrecarrer les éventuelles invasions.

En dehors de sa découverte majeure qui porte l’identité de « nombre pi », c’est-à-dire le rapport entre la circonférence du cercle et son diamètre, il détermina le poids d’un solide dans un liquide, en prenant son bain d’après la légende, fort de ses études prodigieuses en matière de mathématique appliquée, de géométrie que recèle la trace de son vivant, son livre nommé « la méthode », il dévoila de multiples perspectives spatiales complexes et les théorèmes correspondant au calcul de leurs surfaces par principes de coupes, de tranches.

Un autre grand personnage, de la physique cette fois, à une époque plus récente puisqu’il s’agit d’Isaac Newton (1642-1727) mit en œuvre les lois immuables et universelles de la force, la chute des corps, telle que la pomme sous l’égide de l’attraction gravitationnelle, l’aimantation naturelle exercée par le noyau terrestre constitué de fer et de nickel.

Ces deux inventeurs de renom nous ont légué leur postulat, ces références en guise d’introduction de mon essai sur cette thèse qui concerne la théorie développée à partir de ces deux objets quelconques que représentent la fronde et l’arbalète.

Ils ont une maniabilité et une finalité communes, le principe de catapulter un objet sur une longue trajectoire selon un mode de fonctionnement précis, mais rudimentaire, il n’y a pas de moteur qui comprimerait l’air dont la pression résultante contenue dans les cylindres mélangés avec le carburant finirait par faire augmenter la température, tellement celle-ci est forte, créant ainsi ce qu’on appelle une source de chaleur (l’étincelle) comme dans les moteurs diesel ce qui

propulse un véhicule, un hélicoptère, etc.

Dans ce cadre définit, le principe n'est pas chimique donc, mais mécanique puisque dans cette situation, c'est le porteur lui-même qui exerce la force, elle est actionnée de l'extérieur, nous même pourvus de muscles vascularisés dans lesquels les échanges gazeux se déroulent (oxygène brûlé durant l'effort, converti en CO_2) ainsi que l'assimilation des nutriments fournissant de l'énergie, comme les protéines, le glucose, ces tissus parcourus de nerfs lors de contractions volontaires ou pas, obéissent à la commande nerveuse périphérique responsable du système locomoteur.

L'accélération de ce métabolisme durant l'effort entraîne une création de cette énergie et sa consommation, précédant une élimination des déchets toxiques (transpiration, urine, etc.) appelée catabolisme, grâce à cela je peux soulever des altères, courir, escalader… lors du maniement d'une fronde, ma main tiens cette poche de cuir dont le caillou en est prisonnier.

Cette force initiale, insufflée par mon bras, va me permettre au moyen d'une flexion et d'une rétropulsion de celui-ci, de tirer l'élastique vers l'arrière, ce qui va le tendre, cela étant, sa densité de matière déterminera jusque quelle limite son étirement pourra s'effectuer, la force déforme une matière (l'élastique) sur un référentiel statique, la force peut être mécanique, cinétique, physique, chimique, nucléaire ou de gravité, etc.

Mon bras se détend, et là tout le mécanisme s'inverse, tel un lien de cause à effet, une transmission qui se fait par courroie, l'élastique se relâche, je lâche prise sur le cuir qui du coup libère le caillou, tout cela en quelques secondes, la force emmagasinée durant l'effort va le projeter aussi loin que l'en a décidé cette force, selon son niveau donc, elle va créer un mouvement, celui d'un objet qui comme tout sur terre est soumis à son propre poids, à l'attraction gravitationnelle, si je l'avais laissé tomber à la verticale.

Mon action va le faire atterrir plus loin, et son mouvement décrira un tracé linéaire ou une courbe selon la position initiale de mes bras, la force que j'ai exercée aura donc pris l'ascendant sur la gravité, laissant son influence pendant un temps donné, avant que le projectile ne retombe.

Cette force initiale aura eu aussi pour résultat d'avoir créé une vitesse, puisqu'un transfert de celle-ci s'opère sur cet objet qui du coup est libéré de tout, soumis à sa propre énergie, il sera cependant confronté à la masse volumique de l'air, qui lui fera effet d'une contre force, d'une résistance, ce qui peu à peu lui fera perdre de la vitesse et surtout l'attraction gravitationnelle qui reprend ses

droits.

Cet événement étant ponctuel puisque la force insufflée l'est aussi… Donc pendant un temps donné, la vitesse décrira une variabilité, selon la distance entre un point A et un point B, et selon le type de trajectoire : en courbe, plus la distance sera longue, plus la vitesse diminuera selon les facteurs cités ci-dessus.

Enfin, la forme de l'objet mis en mouvement détient là aussi son paramètre capital, selon le type de matière qu'il représente, sa densité, sa masse donc, et sa forme qui elle-même peut constituer une résistance à la vitesse, à l'énergie ainsi créée par rapport à l'air.

Pour cela dans le même procédé, dans le cadre d'un registre distinct, on a qu'à utiliser l'arbalète, la force engrangée par sa manipulation, sera plus grande du fait de la conception en elle-même de cette arme que les Anglais affectionnaient jadis lors de la guerre de 100 ans, sa forme particulière va ainsi permettre de mettre en place un couloir par lequel la flèche partira, il s'agit là surtout de son aspect, taillé en pointe, épuré, conçu pour fendre l'air, il est le modèle de ce que l'on appelle l'aérodynamisme terme employé régulièrement dans le jargon de l'automobile dans le cadre du calcul du coefficient de pénétration dans l'air de véhicule dont le rapport poids puissance l'optimise.

Autre force à comprendre, à en saisir l'existence, puisque présente à l'origine de la matière, pouvant donc être un acteur de sa formation, la gravitation.

Dans l'espace intersidéral, intergalactique, des objets structures complexes de congloméra de poussières minérales, roche, glace, se forment dans un savant assemblage avec le temps sous l'égide de la gravitation, de l'augmentation de la température, de la pression, la contraction des matières au sein même des nébuleuses de gaz est un modèle de création initiale des corps célestes, planètes, étoiles.

La fécondation et la gestation s'effectuent dans une soupe moléculaire, atomique, les origines de la vie organique, telles que les protéines ou acides aminés s'y trouvent déjà, on y recèle également la composante particulaire de la densité des masses de tous les corps, les atomes.

Les quatre forces initiales, élémentaires (électromagnétique, gravitation, nucléaire faible et forte) à la création se retrouvent dans la carte d'identité de tout ce qui existe depuis le big bang, elles se sont individualisées, mais interagissent par réaction physique et chimique afin de combiner les éléments entre eux en équilibrant l'équation de chaque côté, par exemple un transfert d'ion de chaque atome, est l'absorption d'une quantité d'énergie qui de part et

d’autre voue une assimilation qui s’apparente à une affinité, la loi de l’osmose pourrait-on dire, cela transformera la matière à vue d’œil, au cours de la synthèse.

On prouve ainsi pourquoi le chlore et le sodium forment le chlorure de sodium, un atome d’hydrogène et 2 atomes d’oxygène forment la molécule d’eau, comme des légos qui peuvent s’emboîter, l’élément qui conditionne le développement de la vie.

L’attraction des particules comme aimantées, tel le pôle Nord et le pôle Sud magnétique, la force qui rapproche les éléments entre eux pour constituer brique par brique la construction biochimique.

Selon la théorie de George Gamow et de George Henry Le maître, l’univers est en expansion continue depuis sa création, quand on se rencontre de la taille de celui-ci, 100 000 ans après, équivalente à une bille, aujourd’hui seul le nombre pi pourrait permettre de mesurer son étendue, la célérité ou vitesse de la lumière (300 000 km/s) permettrait d’aller loin, tout en remontant le temps, ainsi la vitesse provoque une dilatation du temps, une seconde de temps demande naturellement une vitesse telle que 300 000 km/s pour parcourir une distance entre un point a et un point b de 1 et 300 000 km, quant aux puissances de 10, il s’agit d’un outil du calcul de l’infiniment grand qui en mesurent les distances en simplifiant l’écriture.

La force régit donc en tant que phénomène de répulsion l’univers, en général, les galaxies pourraient ainsi au fil des milliards d’années s’étirer, un peu plus, se déchirer, l’univers est infini, mais n’a de fin que son extinction programmée.

La deuxième force la gravitation permet de maintenir l’ossature des galaxies, les planètes s’attirant entre elles, restent proches par rapport au référentiel qu’est le soleil, et s’influencent les unes par rapport aux autres dans le domaine du climat, de la dynamique des fluides (ex : les marais)… Le magnétisme existe aussi sur Terre, désignée par une catégorie de métal spécifique formée et fruit des ères volcaniques telles que le basalte, il en a résulté la découverte très tôt de pierre d’oxyde de fer, dans l’antiquité grecque, Aristote signala cette possibilité.

Il y a deux familles bien distinctes, les aimants permanents et les électroaimants, aux propriétés conductrices d’électricité, qui signent leur présence dans la fabrication à grande échelle des machines électroniques.

Par ailleurs, deux aimants (des dipôles) s’attirant entre eux créent dans l’espace ce qu’on appelle le champ magnétique, le pôle Nord de l’un rencontre le pôle sud de l’autre, selon la distance qui les oppose l’intensité de ce champ

exprimera une variation, il s'agit bien d'une force mesurable, quantifiable qui agit sur les charges électriques en mouvement, ce raisonnement s'applique ainsi à l'échelle de la planète.

L'induction confirme le rapport magnétisme/électricité lorsqu'une bobine de cuivre amplifie l'énergie électrique stockée sous forme chimique dans la batterie d'un véhicule (12 volts), et les électrodes des bougies pour aboutir à plus de 20 000 volts lors du déclenchement de l'étincelle qui enflammera le mélange air/carburant des cylindres dans le système d'allumage.

Pour revenir aux champs magnétiques, domaine exploré et expérimenté par le savant Nikola Tesla, il agit comme un couvercle protecteur des objets célestes qui, s'ils s'approchent trop près des couches de l'atmosphère, sont renvoyés, déviés de leur trajectoire. Rappelons en cela que la magnétosphère se situe à 1000 km d'altitude ; par ailleurs, l'atmosphère est constituée de cinq couches : la troposphère, la stratosphère, la mésosphère, la thermosphère et l'ionosphère.

En conclusion, une ouverture vers une expérience de physique est suggérée pour tester si la propulsion d'un corps dans un espace insufflée par la fronde comme par l'arbalète, avec la même force, en conditions anticycloniques, c'est-à-dire pas de vent, décrit selon moi une distance plus longue de projection dans le sens de la rotation de la Terre, c'est à dire vers l'est que dans le sens inverse.

L’onde lumineuse et l’onde sonore

Vitesse = distance sur temps. La vitesse est un temps sur le temps, il l’absorbe par le gaz admis dans les cylindres des moteurs.

En comprimant le gaz, le moteur comprime le temps des atomes qui le contient et le dépressurise, par explosion contrôlée propulsant la voiture en défiant l’espace-temps ou vitesse de rotation de la Terre sur elle-même c’est-à-dire la gravité, ce qui définit le rapport poids/puissance. Donc coefficient de pénétration dans l’air puisque défiant également la pression atmosphérique extérieure du cadre environnement par la compression des gaz comburants piston cylindre à l’intérieur dans le moteur après mélange stœchiométrique 3^{e} temps : inflammation carburant comburant.

Donc 4^{e} temps : propulsion évacuation des gaz flogistiqués ou brûlés plus légers dans l’atmosphère propulsion du corps solide donc d’un poids telle une montgolfière pression/supérieure à la gravité dans le référentiel. On pourrait admettre de l’Hélium dans le moteur.

Temps homme/temps Terre, temps voiture/temps Terre, temps mouche/temps Terre… par ordre croissant de vitesse du numérateur. Le dénominateur commun de tous les temps des énergies des ondes émises par les forces de tous les corps vivants et inertes.

Cette boîte peut être positionnée dans un endroit approprié, sur la table de chevet par exemple.

L’onde lumineuse et l’onde sonore.
Le son =340 m/s pour 1224 km/heure.
Onde sonore = 340 m pour 1 s sur 300 000 km/s.
Onde électrique = 300 000 km/s.

LA LUMIÈRE :

Vitesse et temps de rotation lumière par rapport à vitesse et temps de rotation de la Terre sur elle-même.

3,6 km/heure, rotation de la Terre sur son axe = le temps de l'atome.

300 000 km x 3600 s = 1 080 000 000 km/h : beaucoup d'années en 1 heure.

86,4 km/24 heures = 1 jour.

1 080 000 000 km/h/86,4 km 24 h 1 jour = 12 500 000 jours ou km ou rotations.

12 500 000/365 = 34 246,58 années.

Vitesse et distance de rotation de la lumière par rapport à la distance de la circonférence de la Terre, en diagonale. Par rapport à la circonférence de la sphère terrestre, donc la distance.

300 000 km - 40 075 km = 259 925 km de différence en 1 seconde.

300 000 km/40075 km = 7,485 fois, la lumière tournerait sur et autour de la Terre en 7,485 fois pour atteindre la distance de 300 000 km en une seconde.

Distance Terre – Soleil : 149 597 870,7 km.

Temps parcouru par les photons du Soleil à la Terre : 09 minutes.

Vitesse de propagation des photons dans l'espace (la lumière d'origine) = 149 597 870,7 KM/09 min = 16 621 986 KM/MIN

16 621 986 x 60 MIN = 997 319 133 km/h vitesse des photons en heures. En une heure les photons accomplissent une distance de 997 319 133 KM.

149 597 870 KM/540 secondes soit 60 x 09 min = 277 033,09 KM/S soit presque 300 000 KM/S qui est la vitesse de déplacement des électrons.

Il y a ainsi une différence de 22 966,91 km/s entre vitesse de déplacement des photons dans l'espace et celle des électrons dans un conducteur cuivré et étroit ? Les électrons seraient donc plus rapides que les photons depuis lesquels ils proviennent par la conduction due à l'oxygène présent dans le cuivre d'un conduit très étroit qui est alors un accélérateur à particules (le fil électrique, le câble)… L'étincelle vient de la lumière, l'électron peut-il redevenir photon ? Et l'ampoule allumée, sa lumière est-elle composée de photons ?

Par ailleurs, les photons ont-ils la même constitution physique dans l'espace entre le Soleil et la Terre, que dans l'atmosphère terrestre ? Il y a déjà une transformation dans le milieu oxygéné et humide (vapeur d'eau) qui leur conféreraient une première charge électrique par la réfraction des ondes qui se produit avec l'atmosphère, où les molécules d'eau H_2O sont transparentes comme le verre, la glace, il y a une première conduction, l'ionisation, ajoutant à cela le fait que l'oxygène soit en plus d'être un comburant, un conducteur comme dans les circuits électriques en cuivre qui d'ailleurs en contient. Ainsi

nous pouvons appliquer la loi de « Snell Descartes » aux ondes lumineuses qui traversent par réfraction la lentille de l'atmosphère. De l'onde lumineuse, l'onde électrique et de l'étincelle, la flamme ! Je mets tout de même en doute mes précédents calculs puisque j'ai déjà mis en doute les calculs qui ont été faits avant moi.

LE SON :

340 m/s x 3600 m/h = 1 224 000 m = 1224 km/h.
1224 x 24 = 29 376 km/minuit _ minuit. : distance soit la distance aller-retour : Londres Genève 30 min
Genève, Londres, 30 min : en une heure.

À raison de 612 km/1/2 heure. Distance accomplie par une vitesse d'onde de propagation sur 1/2 heure.

Circonférence de la Terre = 40 075 km.
Superficie = 510 000 000 km2.
L'onde magnétique = le son perceptible = 1 G.
40 075 km/1224 km = 32,74 fois cette distance ou vitesse correspondant à cette distance.
33 heures et 14 minutes. Un jour 9 heures et 14 minutes en une fois.
Tranche horaire : minuit – minuit – 9 heures 14 min.

40 075 km/29376 km/jrs = 1,346 heure ou 1 heure 34 min. Le son a une vitesse insuffisante pour parcourir la distance correspondant à la circonférence de la Terre.

40075-29376 = 10 699 km cette distance déduite correspond à 9 h 14.
Intervalle de 10 699 km, pour intervalle de 9 h 14.

(40 075/10 699 = 3,74 soit 4 h 15.)

Pour une seconde 300 000 000 m-340 m = 299 999 660 m sur le même canal magnétique.
S'il s'agit de deux canaux différents en parallèle, du champ magnétique et dont les ondes se propagent :
Pour 1 sec : 300 000 000 m/340 m = 882 352,94… m.

Pour 1 seconde, j’ai un écart de distance de 882 352,94… m entre l’onde électrique et l’onde sonore.

882 km et 352 m.

Est-ce que le bruit ou l’onde sonore qui se propage de façon circulaire et dont l’énergie étant décroissante dans l’espace-temps depuis une source située sur notre planète Terre, existe aussi en dehors de notre planète de son champ magnétique, de sa finitude ? L’émission d’un son est toujours un choc qui dilate l’air, à la puissance que sont les décibels, se propagent dans l’espace/temps comme suite à un choc tel la chute d’un solide (un caillou) dans l’eau d’un lac.

Le temps de la rotation de la Terre sur son axe

Une sphère est constituée de 4 cercles de même dimension qui en les décomposant en contiennent d'autres.

60 heures = 2 jours et 12 heures.
120 heures = 5 jours, coefficient multiplicateur de 2,5 soit 60 heures : 2 jours et 12 heures.
180 heures = 7 jours et 12 heures, 2 tours complets + 1/2 tour de la Terre sur elle-même. Soit 360 °C par :
240 heures = 10 jours, 2 fois, 720 °C et le demi-tour 180 degrés soi 900 °C de rotation de la sphère.
300 heures = 12 jours et 12 heures.
360 heures = 15 jours, soit la moitié d'un mois = une révolution des heures = 15 tours complets.

Année= 365 jours = trajectoire orbitale autour du Soleil : l'année solaire, sur le temps de l'eau.

1440 x 60 = 86 400 sec 720 x 12 = 8640, en multipliant par 10 je trouve le résultat initial en 360 jours 1440 x 360 = 518 400. Parce que 12 X 5 et 720 X 2 = 12 x 720 x 10 = 86 400.

Donc : 86 400 sec/3600 sec = 24 heures (24 cycles 15 jours de 24 heures) donc 24 h x 15 jrs.
1re décomposition du temps :
Ce qui me donne 12 cycles pour 720 heures (12 cycles 30 jours de 24 heures) 12x30 = 1 mois = 720 heures sur l'échelle mensuelle.

1re décomposition du temps de la rotation de la Terre sur son axe : échelle journalière = 12 heures équivaut à 720 minutes 720 min/12 h = 60 soit la

conversion min – heure.

43 200 sec/3600 sec = 12 heures.

1/2 révolution de la Terre sur son axe.

24 heures représentent déjà une révolution complète de 1440 minutes, une révolution complète sur son axe = 1440 degrés de rotation d'une sphère de 1440 °C.

La sphère est déjà issue d'une rotation gravitationnelle sur elle-même et tournant sur un référentiel héliocentrique autour d'un Soleil, depuis sa formation dans une nébuleuse de gaz et de poussières interstellaires qui s'est contractée, augmentant la température, la pression jusque-là fusion, avec en deuxième temps un refroidissement, la gravité a assemblé les matières solides = le métal.

Dans un ordre croissant décroissant, le temps se décline ainsi : 24 heures, les heures contenant chacune 60 minutes.

Chaque minute contenant 60 secondes ce qui me désigne déjà 3 cercles qui compose la sphère : 1440 °C le dernier cercle concerne les fractions de seconde en 10^{e}, centième, millième, etc.

Ces courroies de transmission tournent sur elles-mêmes, ensemble en même temps.

Des millièmes de secondes aux heures, le temps est uniforme, c'est une boucle puisque la terre tourne.

4 cercles qui se subdivisent en 2,8 cercles de temps dans la sphère = 24 heures = 1440 minutes = 86 400 secondes = 1440 °C : ce qui correspond à 86 400 angles de 0,001 6 °C pour tous les triangles qui composent les 4 cercles 8 triangles rectangles répartis selon les 8 méridiens à intervalles de 3 heures. (3 heures = surface d'un triangle rectangle) il y en a 8 pour 510 000 000 km2 soit 24 heures = décalages horaires.

510 000 000 km2/86400 s = 59 027 km2 = 1 seconde.

510 000 000 km2/24 h = 21 250 000 km2 = 3 heures d'intervalle, par conséquent, le temps tourne sur lui-même présentant une sinusoïdale qui fermée d'Ouest-est/ouest-est diamètres de la sphère pôle Nord/pôle Sud=circonférences des cercles = méridiens.

Le temps = seconde le temps de l'eau qui coule, linéaire, à la vitesse de la rotation de la Terre sur elle-même… selon le débit.

4 décompositions du temps = 4 cercles de la sphère.

Une boule, une bille, un ballon, tourne sur lui-même sur la face verticale, d'une rotation concentrique de 1440 °C la révolution s'établit en 4 temps soit 4

cercles de 360 °C soit 4 tranches de 6 heures. (6 heures – 12 heures – 18 heures – minuit) ce qui reviendrait à 24 semaines/1 année = 182 jours et 5 heures.

720 heures en 30 jours, une deuxième révolution, comme la terre en deux temps, 12 h/12 h. Lune, ou la révolution d'une autre planète autour d'un astre ?

1440 heures pour 60 jours soit 2 mois soit 2 073 600 degrés, soit comme une boule qui roule, tournant entièrement 1440 fois.1440 degrés pour 24 heures.

Cadran rapporteur de la Terre sur 720 °C

Prérequis : un cube de six faces, six carrés.

Un carré arrondi = un cercle = 360 degrés, à partir de la loi de la perpendicularité et de l'égalité des segments.un carré unique figure, car unité de mesure des surfaces, constitue la base d'un cercle, on peut mettre le carré dans le rond donc, car l'inverse est valable également, mais si le carré constitue comme le cercle 360 degrés d'angle total, en tant que structures unies, leur représentation tridimensionnelle ne laisse pas transposer cette théorie au cube et à la sphère lorsque la hauteur une reproduction de la base en tant que côté de ce qui s'élève à la dimension supérieure s'applique : le cube 360x6=2160°C soit 24 angles de 90 degrés est un solide et une unité de mesure du volume d'une sphère, mais la sphère n'est pas proprement dit un cube arrondi, puisque n'étant pas composé de 6 cercles.

Les cercles se croisant à la perpendiculaire, tels les diamètres du cercle, 4 rayons, les diamètres des cercles en question passant par le milieu de la sphère, LE POINT UNIVERSEL.

Somme de tous les angles de toutes les intersections des diamètres des 2 cercles au 1er pôle = 720 °C au deuxième pôle son opposé 720 °C le parallèle, l'Équateur séparant la sphère en deux donc angle total à savoir la somme de tous les angles des 2 hémisphères réunis = 1440 °C. (Confère : figure dans l'espace plan.)

Le cadran rapporteur de la Terre sur 720 degrés : 4 émie-cercles = 4 phases de 180 °C.

1 émie-cercle/4 = 180 °C soit 1/4 720 °C.

4 phases accomplies représentent 12 h donc 1/4 = 3 h = 180 °C de 6 h à 9 h du matin, la sphère a effectué 180 °C de sa rotation sur elle-même.

4 phases = 1/2 révolution de sphère pour 12 heures = 1 hémisphère. Donc 1 h 30 = 90 °C = 1/8 de la 1/2 révolution, de 12 heures, 1 h 30 sur 12 h = 90 °C décomposant l'angle de 720 degrés en subdivisions nous découpons le temps en

tranches multiples, angles = multiples temps (heures, minutes) ainsi en parvenant à toutes les décompositions du temps et de l'hémisphère à notre échelle nous aboutissons la formule suivante : 32 angles de chaque côté pour 4 côtés : 32x4=128 soit 64 triangles en tout, la loi de l'égalité.

720/128 = 5,625 °C.

Donc 1/128 = 5,625°C/720°C soit 6 min, 7sec/12 heures, car 12 heures = 720 minutes.

Donc 1/256 = 6 min et 7 sec/24 heures = 5,625/1440 °C, car 24 heures = 1440 minutes = 1440 °C.

Vitesse relative
dans le référentiel gravitationnel terrestre

50 km/h = 1200 km/24 h vitesse constante soit la distance Boulogne/Perpignan.

Par la régularité de la vitesse, la dynamique de temps intercalée sur celle-ci, et la distance parcourue ainsi, les constantes sont superposées les unes sur les autres pour se confondre dans un sens dont le vecteur est la vitesse combinée à la distance, en direction d'un lieu précis, mais aussi d'un temps donné, puisque la vitesse défiant le temps avec son propre temps, nous parviendrons au temps que cette vitesse nous a conféré, d'une manière plus rapide donc en prenant la voiture, plutôt qu'en marchant.

Cette référence de base s'inscrit par la formule suivante : 60 km de distance en 60 km/60 minutes.

Soit 16,66 minutes pour 1000 m à 60 km/h.

Soit 3,33 minutes de moins pour 10 km/h. De plus. Donc 1440 km de distance parcourus.

En 24 heures soit 200 mètres de plus pour 10 km/h de plus.

La distorsion du temps par la vitesse = 300 000 km/s = plus de vitesse en moins de temps = distance longue 50 km/h = 1200 Km/24 h = il effectue une distance de 50 km en une heure, v=d/t,1200 km/24h exprime une vitesse et une distance à la fois sur un temps beaucoup plus long celui d'une révolution complète de la Terre sur son axe.

En 24 heures pour accomplir tout le tour de la terre à la vitesse de la rotation de la Terre sur 24 heures, et la distance.

50 000 m/h = 13,888 89 m/s pour 1000 m parcourues à 50 km/h je mets 2 secondes.

1500 m/h = 1500 m/3600 s = 0,416 = 4 mètres 16 cm/1 seconde. Soit 23 x 3600 = 82 800 m/h = 82 800 km/h.

8000 fois l'accélération de la terre donc 82 800 m/h/8000 = 10,35 m/h ce qui correspond à 248,4 m/24h et si nous continuons 496,8 m/48h soit 10,35 m/h.

993,3 m/96h soit 10,346 88 m/h.

1,986 km/192h soit 10,343 75 m/h le kilomètre est franchi en 8 jours pour la Terre.

3,973 km/384 h soit 10,346 35 m/h 16 jours.

7,946 km/768 h soit 10,346 35 m/h 32 jours.

15,892 km/1536 h soit 10,346 35 m/h 64 jours.

31,784 km/3072 h soit 10,346 35 m/h 128 jours.

63,568 km/6144 h soit 10,346 35 m/h 256 jours.

127,136 km/12288 h soit 10,346 35 m/h 512 jours.

254,272 km/24576 h soit 10,346 35 m/h 1024 jours.

508,544 km/49152 h soit 10,346 35 m/h 2048 jours.

1017,088 km/98304h soit 10,346 35 m/h 4096 jours.

1440,197 km/139 198,5 soit 10,346 35 m/h : 5799,936 jours.

1,416 = 12 heures, la moitié d'une révolution + 7 heures.

2034,176 km/196608 soit 10,346 35 m/h 8192 jours.

I/ Remarque : 10,35 m/h correspond à la vitesse de la terre sur elle-même en une heure, sur 24 heures et plus globalement sur 48 heures soit deux révolutions sur son axe, deux jours de minuit à minuit, ensuite sur 96 heures un ralentissement de quelques centièmes tout juste : 10,346 88 m/h un écart serré de 0,003 12 m/h ; (0,000 001 cm/s) presque rien à la seconde, d'ailleurs ce résultat multiplié (inverse de la division) par 3600 ne me donne pas le nombre initial, mais 0,003 6 m/h une spécificité remarquable !

Quant au résultat dévoilé par la fonction suivante appliquée sur 8 jours de rotations, la vitesse semble encore diminuer de quelques centièmes pour atteindre 10,343 75 m/h ce qui donne un deuxième écart restreint de 0,003 13 m/h (0,000 001/s) le même résultat ! (qui m'amène forcément à 0,003 6 m/h), mais cette fois qui augmente d'un millième pour s'établir en remontant légèrement à une vitesse régulière de 10,346 35 m/h sur 16 jours de rotations révélant cette fois une différence de 0,002 6 m/h (0,000 001/s) le même résultat stupéfiant !

Cette variation se fait d'une manière progressive et semble ne pas se répéter sur le long terme, en revanche c'est l'équilibre qui prend place, et ce d'une manière durable, 10,34 635 m/h est le coefficient de proportionnalité entre la distance et le temps, et si la Terre roulait, elle roulerait très doucement !

Tous les calculs ne sont exploités pour le démontrer, ou bien nous calculons sa vitesse que sur une variable de temps correspondant à 24 heures ou 48 heures ?

II / 1,986 km/192h = le kilomètre est franchi en 8 jours par la rotation de la Terre, une vitesse très lente allonge le temps, qui a une emprise plus importante de ce fait l'inertie qu'impose une dynamique gravitationnelle d'un corps sur lui-même, réduit le mouvement de la force, l'inertie est une force dont la densité de matière et la superficie occupée par celle-ci ne sont pas étrangères !

La vitesse par conséquent s'inscrit dans l'ordre de cette force, c'est à dire cantonnée à 10,34 m/h.

Donc ici, le kilomètre exprime une distance. Beaucoup de vitesses peuvent donc s'exprimer sur terre selon le type de matière sur lequel s'exerce une intensité de force telle que la pression des gaz, qui fera face à celle de l'attraction gravitationnelle pour mettre en mouvement tous types de matières du visible au non visible, la vitesse de la lumière, la célérité de 300 000 km/s, l'extrême opposé sur l'échelle des vitesses et des temps correspondant sur Terre, la constante de l'infinie s'exerce sur la terre !

1440 km de distance en 24 heures pour 60 km/h, en une heure 60 km/1440 km soit 1 h/24 h.

En 24 heures, une révolution de la Terre pour réaliser 1440 km.

La terre met 16 ans pour réaliser cette distance, soit un nombre de 5800 tours, 5800 jours.

Soit 10,34 m/h quand pour la voiture il faut 13,88 m/s lorsqu'elle roule à

50 km/h.

Tout est nombre ?

Et bien 09 et ses multiples inversent les unités des nombres pairs en les additionnant par des nombres multiples de 09 pairs en effet : 02+18=20 ; 04+36=40 ; 06+54=60 ; 08+72=80 ;… une suite logique peut s'établir, le nombre additionnant pair augmente tous les 18, on augmente de 20 le résultat du calcul tout en augmentant le nombre additionné de 02 à chaque fois.

09 et ses multiples inversent les unités des nombres impairs en les additionnant par les nombres multiples de 09 impairs en effet : 01+09=10 ; 03+27=30 ; 05+45=50 ; 07+63=70 ; 09+81=90 ;… une suite logique peut s'établir, le nombre additionnant impair augmente tous les 18 on augmente de 20 le résultat du calcul tout en augmentant le nombre impair additionné de 02 à chaque fois.

12+09=21 ce calcul paraît faire exception à la règle puisqu'un nombre pair se fait inverser l'ordre de ses unités en l'additionnant par un nombre impair.

27+36=63 ; 45+54+99 ; 36+27=63 ; 54+45=99… : dans ces cas un multiple de 09 impair (pair) se fait inverser l'ordre de ses unités en l'additionnant par un multiple de 09 pair (impair) pour donner comme résultat un nombre impair multiple de 09. Tous ces calculs semblent s'inscrire dans la suite logique universelle avec pour l'infinie l'ordre de grandeur.

09 et ses multiples prouvent que ce que l'on appelait des chiffres jadis (une seule unité) avant la dizaine 10 sont en réalité des nombres, avec le 0 devant, de 01 à 09 ainsi, tout est nombre.

Le Physicien George Lemaître avait évoqué la théorie du premier atome au sujet du Big bang, j'ajouterai qu'il s'agit aussi de la naissance du premier nombre. Cette théorie remet en cause l'écriture mathématique, mais ne remet pas en question mes calculs précédents bien que lorsqu'il n'y a pas de voiture dans la rue on dit qu'il y a 0 voiture, là on dira désormais qu'il y a 0 voiture en écrivant 00.

Étude du nombre 11 : ce nombre fait partie des nombres premiers il est

impair les divisions dont il est le dénominateur commun

sont irréductibles sauf quand le numérateur est égale au dénominateur voyons les résultats de ces divisions :

0/11= 0	0,090 909 1
1/11 = 0,090 909 1	0,090 909 1
2/11 = 0,181 818 2	0,090 909 1
3/11= 0,272 727 3	0,090 909 1
4/11= 0,363 636 4	0,090 909 1
5/11= 0,454 545 5	.....
6/11= 0,545 454 5	.....
7/11= 0,636 363 6	.....
8/11= 0,727 272 7	.....
9/11= 0,818 181 8	.....
10/11= 0,909 090 9	.....
11/11= 1	

Remarque : la dernière unité des résultats décimale correspond au chiffre du numérateur sauf pour 6/11 ces résultats présenteraient des combinaisons regroupant deux centaines contenant les mêmes chiffres, mais qui s'inversent, exemple 272 727 la première centaine est inférieure à la deuxième centaine jusque 5/11 ensuite à partir de 6/11 la première centaine est supérieure à la deuxième centaine ainsi on passe de 0,454 545 5 à 0,545 454 5 entre 5/11 et 6/11.

Par ailleurs, les résultats décimaux décrivent une suite logique cadencée à 0,09 d'intervalle ainsi de 1/11 à 10/11.

On passe de 0,09 à 10 fois plus à savoir : 0,90.

On réalise les multiples de 9, mais en décimale.

Étude du nombre 09 : par déduction, étant donné que l'intervalle des divisions ou fractions irréductibles qui impliquent le dénominateur commun 11 donne 0,090 909 1 soit 0,90 entre 1/11 et 10/11, l'intervalle des divisions ou fractions irréductibles qui impliquent le dénominateur commun 9 donne alors un nombre décimal qui comprend le 11 soit 0,111 111 1 c'est-à-dire 1 de plus entre 1/9 et 10/9 soit 1,111 111 1 donc 10/11 = 0,909 090 9 et 10/9 = 1,111 111 1

10/9-11/10 = 1,111 111 1- 0,909 090 9 = 0,202 020 2 le double du numérateur soit 10 de plus à savoir 20/9 = 2,222 222 2

2,222 222 2- 0,202 020 2 = 2,020 202 une unité en moins 2,020 202- 0,202 020 2 = 1,818 181 8 soit 9/11 !

Système arithmétique :

6336 en additionnant 63 et 36 nous trouvons 99.

Si je les soustraits 63-36 = 27.

99 - 27= 72 donc nous trouvons le nombre 7227.

7227 - 6336 = 891.

891 / 99 = 9.

Donc 72 - 63 = 36 - 27 = 891/99 = 72 - 63 = 36 - 27 = 9.

Ainsi 6336/9 = 704 et 7227/9 = 803.

Donc 803 - 704 = 63 + 36 = 72 + 27 = 99.

Sur le même principe : 63 soit 6+3 = 9 16+47 = 7 x 9 = 47 + 16 = 9 x 7 = 17+46 = 7 x 9 = 46 + 17 = 9 x 7.

En réalisant les couplages, nous trouvons par l'étude des calculs : 16 + 47 = 17 + 46 = 7 x 9 et 46 + 17 = 47 + 16 = 9 x 7

Donc 63 x 4 = 126 x 2 = 252 soit 2+5+2 = 6+3 = 9 = 891/99 = 72 - 63 = 36 – 27.

Étude des nombres dont l'addition de leurs unités donne un résultat commun de 4030 - 3040 = 990 donc 4300 - 3400 = 900.

3040 / 2 = 1520 4030/2 = 2015 donc 2015 - 1520 = 495

3400 / 2 = 1700 et 4300/2 = 2150 donc 2150 - 1700 = 550

donc 550 - 495 = 55.

Je divise chaque nombre de millièmes par le résultat de leurs additions de leurs unités, cela donne les fractions suivantes :

3040/7 = 434,258 71 ; 4030 / 7 = 575,714 2 ; 3400 / 7 = 485,714 29 et 4300/7 = 614,285 71 donc logiquement le classement par ordre numérique nous fournit : 4300/7 sup à 4030/7 sup à 3400/7 sup à 3040/7.

Ainsi 3040 + 4030 = 7070 et 3400 + 4300 = 7700

7700 - 7070 = 630 ; 630 / 9 = 70 donc 630/7 = 90 soit 990 - 900.

1/3+2/3 +3/3 n'est pas égal à 3/3

1/3=0,333 est égal à 1000/3000 juste que la fraction donnant pour résultat une décimale est réductible par les puissances de 10.

De la 3e dimension à la 1re dimension.

333 qui est 10 puissances 3 de plus que 0,333 est 1/3 de 999. 100/300+200/300 +300/300 = 600/900 = 2/3=0,666 l'expression du calcul d'une

moyenne, le milieu d'une variable. En additionnant les décimales de ces fractions de centaines, on aboutit par la réduction à 10 puissance -3 à 1/3+2/3+3/3 qui n'est pas égal à 3/3.

28/08/2015 : si 1/3 = 20/60 parce que 10/30 = 1/6 c'est 2 fois moins que 1/3 et qu'un 1/3 est égale à ½ de 2/6, une fraction réductible est à la fois double et moitié d'elle-même dans une suite logique par intervalle de coefficient multiplicateur (ici 2) une constante 2 fois supérieure tout en étant 2 fois inférieure à l'autre constante donnant un nombre entier finalement, dans un cadre d'égalité !

Donc 1/6 par rapport à 2/6 ? UN DE MOINS !

Quel est le lien entre 15 et 0,25 ?

De 1/4 à 1/4 ?

1/4 = 0,25 de 1 soit 25 % et 1/4 = 15 de 60 soit 25 % aussi donc nous exprimons 2 ordres de grandeur différents.

Dont le coefficient multiplicateur est de 60, car 0,25 représente 1/60 de 15.

1/60.

1/60 pour fournir le résultat de 1 = 60/60 il faut multiplier 1/60 par 60, donc pour atteindre 60 il faut réaliser l'opération 1/60 x 60 carré. Ainsi 3600/3600 = 1 qui est 60 fois plus que 1,60/60 au carré.

0,25 x 60 = 15 15x 4 = 60.

0,25 = 1/4 de 1.

15 = 1/4 de 60.

Donc 0,25 x 240 = 60.

Une piste de recherche qui ne manque pas d'air :

Être à l'extérieur de l'air c'est se sortir d'une boîte, par définition donc, l'air est toujours enfermé, mis en pression ce qui définit son poids (en dépression ce qui définit le vent, sa force), comprimé par la rotation de la Terre sur elle-même et par la limite, la frontière des couches de l'atmosphère de la Terre avec l'espace, une bulle de gaz et de liquide (eau à 70 %), à l'extérieur de l'air il n'y en a plus et à l'intérieur de l'air alors ? Ainsi en définitive, nous serions toujours enfermés, donc il n'y aurait pas d'infinie, alors y a-t-il du bruit en dehors des limites de la Terre comme cette caisse de résonance permanente qui est présente dans tout ce qui existe dans nos quotidiens, dans l'espace, pour prouver qu'il est

infini ou pas ?

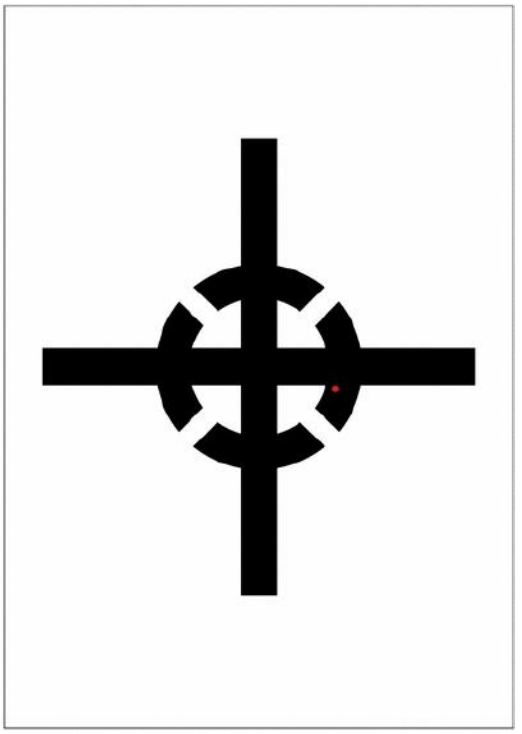
Mes visions de l'univers

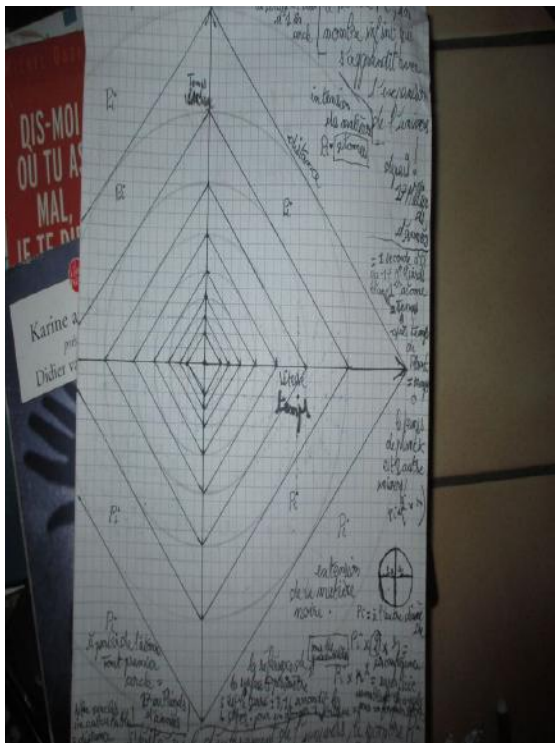
L'infinie, le huit couché, c'est un sablier à l'horizontale ou la propagation de l'énergie suite à sa première émission provient de la boucle opposée du temps, le big bang, par un saut quantique, ainsi fut la naissance du premier atome qui fut suivi d'indénombrables autres atomes de différents types d'un précédent univers. Voici mon petit postulat. L'univers se constitue-t-il sur le mode de la réincarnation de la matière ? Une suite logique de sabliers dans lesquels il y a des transferts d'énergies et de matières à l'infinie. Des univers qui se réincarnent en des univers dans lesquels toutes vies qui y sont présentent se réincarnent selon la loi de transfert d'énergies et de matières ? Ou bien, l'univers, une fois qu'il est rempli du contenu de la boucle opposée, se vide dans l'autre sens par ce fameux transfert de masses et d'énergies d'un espace-temps à un autre, via le saut quantique en mouvement donc en un temps donné, dans le cadre d'une gravité horizontale. Ce serait-ce la communication entre deux trous noirs, ce fameux sablier à l'horizontale ? Oui selon moi, en tout cas tout se recycle à l'infini dans la nature, dans les boucles du temps qui se suivent éternellement dans un sens puis dans l'autre et ainsi de suite.

Il n'y a pas de temps sans mouvement, tous les mouvements ont une vitesse qui leur sont propre, il n'y a pas de mouvement sans matière, la matière étant constituée d'atomes, il n'y a pas de gravité sans l'atome et la matière noire des deux trous noirs, les deux vortex d'espace-temps du sablier. Mais cela ne nous renseigne pas sur la naissance du tout premier atome dans la première boucle du temps, la première partie du sablier et c'est bien là la question qui alimentera les réflexions des physiciens, bien que nous possédons déjà des éléments sur le big bang et les conditions de la naissance du premier atome, sa neutralité électrique, ce que son noyau contient, les quantas, les quarks, le boson de Higgs, c'est un domaine qui nous réserve encore son lot de découvertes. Comme je l'affirme dans mon livre de citations intitulé « Dans le désordre ordonné et dans l'ordre désordonné » la naissance du premier atome coïnciderait avec la naissance du premier nombre, de là toutes les additions et multiplications de matières ont commencé, y a-t-il une conscience qui a voulu tout ça, une conscience calculatrice et artistique à la fois que l'on appelle Dieu ? Tout est explicable par la Science jusqu'au moment ou on doit se rendre à l'évidence qu'il n'y a plus de calculs à faire, car ils existent déjà, ils semblent qu'ils sont déjà faits. Par ailleurs, le temps, depuis 13 700 000 000 d'années est un mouvement rotatif de

l’univers qui justement est en expansion continue (des 04 côtés), cette force centripète en mouvement rotatif est à l’origine de la forme du Soleil et des planètes de notre galaxie et de toutes les autres, dans le sens ouest-est de l’hémiface de l’étoile géante entraînée par le temps de l’univers en expansion vers l’infinie au nord, au sud, à l’ouest et à l’est puis dans le sens est-ouest dans l’autre hémifaces de l’étoile, il y a 04 attractions de l’univers, elles sont de même intensité, de forces égales sur un plan vertical et horizontal, la Terre tourne aussi sur elle-même dans le sens ouest-est d’un côté et est-ouest de l’autre, ainsi, toutes les planètes de notre voie lactée tournent en principe sur eux même dans le même sens selon la loi de l’attraction de l’univers vers l’infinie de deux directions opposées sur un plan horizontal et sur un plan vertical et la loi de l’attraction du Soleil qui amène l’orbite elliptique des planètes autour de l’étoile géante, dans le sens de sa rotation sur elle-même, depuis la première planète « Mercure » la plus proche du Soleil. Pour revenir sur les rotations des planètes sur elles-mêmes, leurs vitesses varient en fonction de la masse de la planète, de sa taille, si elle possède une atmosphère et de son intensité de gravité. La rotation des étoiles et des planètes sur elles-mêmes ralentissent considérablement la vitesse de l’expansion de l’univers dans les quatre sens, la masse totale de la matière des galaxies, par leurs puis gravitationnels qui exerçant une contre force, ralentissent la vitesse de l’expansion de l’univers qui est une gravité rotative d’une onde qui ne finit pas de se propager depuis un choc, une explosion qui a eu lieu il y a 13 700 000 000 d’années, vers avant celui-ci, dans la boucle jumelle rotative de ce sablier horizontal ?

« La Terre tourne autour du Soleil dans le sens des aiguilles d’une montre. Ainsi la petite aiguille donne les années, la grande aiguille, les mois et la trotteuse les jours. » Extrait de mon troisième et dernier livre de citations intitulé « La vie, bon gré mal gré, en degrés ».





13 700 000 000 d’années que le big bang s’est déroulé = origine du temps.

Expansion continue de l’onde issue de la déflagration nucléaire qui est circulaire = Pi.

L’évolution de l’homme au XXI^{e} siècle

« Le temps nous use, quand il faut attendre, le jour est en expansion, ou je suis en réduction, l’érosion des falaises, les plages reculent, les rides se creusent, le cimetière sera plus loin… »

Saint-Martin-Boulogne, le 21 avril 2014 à 10 h

Traité philosophique : l’évolution de l’homme est une idée qui, selon moi, s’inscrit sur la frise chronologique du temps, un individu représentant l’espèce est, en lui-même, le fruit de l’évolution de son espèce, par son adaptation biologique à l’hostilité d’un monde qui change, et les aléas climatiques risquant de modifier son habitat, le rendant plus hostile, modifiant ainsi l’expression de son patrimoine génétique transmis depuis des générations, et à partir de son propre déterminisme, dont le ressort s’en trouve être l’instinct de survie qui fait partie du programme héréditaire, le socle de l’intelligence, celle innée en toutes espèces de la Terre est la raison pour laquelle nous cohabitons tous un environnement commun par principe de la neutralité, la complémentarité des représentants d’espèces dans un biotope commun, celle-ci entre deux organismes sur un référentiel microscopique visible, exemple les bactéries 40 millions par gramme de sol, somme toute le monde a une base procaryote, sont des acteurs de la décomposition des matières organiques végétales, animales, pour en produire l’humus, conditionnant la fertilité de la terre à la plantation puis croissance des plantes, que les animaux se serviront d’habitat, nidification, ressources alimentaires, etc., l’action de l’un favorise l’action de l’autre, en effet la chaîne alimentaire ne se décline pas seulement en un ordre croissant et décroissant d’espèces qui en sont les suites logiques mathématiques, le précédent et le succédant sur lesquels sont collés les étiquettes de proies et prédateurs dont la règle définit que « le prédateur est une proie en proie à la prédation » régulant ainsi le nombre de représentants de chaque espèce sous-entendue la compensation du taux de natalité par le taux de mortalité à l’équilibrage des

démographies en font les unes envers les autres des rapports mathématiques constants, d'une manière arbitraire ? Pas seulement, dans un biotope, tout s'attire et tout s'oppose, mais pas seulement, l'homme a du rongeur par la prolifération de celui à travers l'environnement jusqu'à le transformer profondément, sous-entendu un parasite, ce que le rat est capable de fonder une société, elle serait d'ailleurs l'espèce dominante si elle possédait l'intelligence de l'homme, ce qui nous relie à eux sont le même nombre de gènes à savoir 25 000, une expérience de peur provoquée chez le rat de laboratoire, entraîne chez ce cobail des malformations chromosomiques responsables de l'apparition de pathologies, ou défection d'un organe du à une perturbation du métabolisme cellulaire, ce qui prouve à quel point les cellules sont somatiques, il en relèverait ainsi d'une analogie chez l'homme qui en condition de stress intense peut décompenser en maladies cardio-vasculaires, cancer, pathologies mentales telles que la psychose, etc.

Considérant cela comme étant acquis, les générations se suivent sur une frise chronologique, le temps bien que n'évoluant pas, il n'est pas responsable des modifications de notre Terre, nous vivions au-dessus du temps en défiant la gravité par la pression par les progrès techniques en matière de motorisation dans le domaine de l'automobile, de l'aéronautique… Cependant, la lumière dans son application, l'électron de particules subatomiques 1000 fois plus petites que l'atome, de charge négative définit par Thomson grâce à ses améliorations apportées aux tubes cathodiques de Crooks, les condensateurs, le comportement du faisceau lumineux d'une électrode à une autre, sens anode-cathode, vers l'atome, ses nucléons, les protons de charges positives, la nucléaire forte, reste la vitesse d'un corps visible à l'œil nu, la plus rapide dans l'air, la propagation d'une étincelle, 300 000 km/sec, à travers un champs magnétique variable à partir d'un phénomène physique de force d'électrostatique de répulsion, d'attraction, le circuit électrique, par le conducteur magnétique, tel que le cuivre, recouvert d'un revêtement isolant le caoutchouc, dans le sens pôle sud magnétique-pôle nord magnétique : anode-cathode donc du pôle nord géographique au pôle sud géographique, dans les canaux souterrain de laves, les cristaux de magnétite sont les conducteurs des ondes dont l'unité de mesure de l'intensité est le tesla, l'attraction, d'une aimantation plus importante d'un côté que de l'autre, c'est un champ magnétique qui recouvre toute la Terre jusque 1000 km d'altitude.

La rotation délimite l'infinie en cycles, le temps de la lumière est ralenti par l'atome, le fil rectiligne, linéaire du temps, sur un plan spatial horizontal, la

seconde universelle s’enroule autour à l’ouest, et fait le chemin en parallèle, la ceinture qui sépare les deux hémisphères nord et sud, au niveau de l’Équateur, vers l’est la moitié de la superficie de la sphère soit 720 °C ou 255 000 000 km2, l’autre moitié, dans le sens ouest _est pour un temps inversé, ce qui distribue le mouvement dans un premier temps, puis s’enroulant autour du premier cadran solaire, premier méridien, circonférence du premier cercle, plein de cercles le compose ses subdivisions, et transmission de ce mouvement à un autre méridien, un autre grand cercle qui en compose le même nombre de cercles, etc., une mécanique d’horloge mécanique, atomique = gravitationnelle.

Et l’évolution de l’homme s’imbrique dans le mouvement perpétuel, d’un temps qui s’enroule sur la Terre, telle la chaîne d’un vélo sur les plateaux, dans le même sens vers l’est selon la force de Coriolis alors que notre horloge chronobiologique est programmée sur les cycles diurne/nocturne, les ¾ de notre destin se jouent sur 12 heures, vers l’ouest donc. La force de l’électron reste de tourner dans le sens contraire de la rotation de l’atome sur lui-même, celle qui fait tourner une roue à aube, décrivant la force électrodynamique de répulsion, la charge négative qu’elle n’a pas de de masse, se propage toujours à l’horizontale, mais la lumière est infinie c’est la plus grande force physique de l’univers avec le trou noir, il se dirige vers celui-ci, le temps de Planck, selon l’expérience de Joseph John Thomson, le temps à une évolution quantique, sur l’infiniment grand, à l’infiniment petit là ou un univers commence, sur l’espace elle prend la forme d’une droite or une droite n’a pas de limite, l’homme a une évolution échelonnée en années, 80 pour la femme, 76 pour l’homme, des segments sur cette droite, l’espèce humaine représentation une infime graduation sur le segment de la Terre en milliards d’années, un point pour l’univers. Le segment coïncide donc avec plusieurs facteurs qui s’intercalent les uns aux autres, la programmation préétablie des cellules, l’horloge chronobiologique minute par minute, et sur le long terme, le processus de croissance puis dégénératif de la vieillesse sur le rythme du temps de la rotation de la Terre sur elle-même, et autour du Soleil, décrivant les cycles saisonniers, le striatum à savoir l’aire du cerveau qui sert de ressort à la pendule à rouages organiques, donne globalement à partir du cerveau reptilien, le rythme cardiaque, constant, mais pas toujours régulier pour une constante en principe de 60 à 80 pulsations minute, une seconde pour chaque battement en 24 heures, pour 365 jours, à savoir de multiples univers en pulsations parallèles, mais en interactions permanentes par des passerelles d’échanges, qui évoluent de telle sorte qu’ils grandissent et se rétrécissent au fur et à mesure du temps, décrivant de multiples rotations de la

Terre sur elle-même, autour de tout ce qu'elles nous offrent en termes de ressources énergétiques, alimentaires, etc., elle finit par vieillir plus vite pour son âge, preuve d'un impact sur la nature d'une exploitation excessive de l'homme qui a allongé sa durée de vie en plus de sa croissance démographique mondiale. Responsable de son propre destin… et désormais de celui de son habitat. Nous avons créé l'intelligence que nous devons atteindre dans le futur, le néocortex, nous sommes entre le singe et l'ordinateur, entre l'instinct de survie et la résolution de problèmes mathématiques… nous n'avons pas créé le singe, nous pouvons nous conduire avec moins d'intelligence que lui… et la réponse à cette question tiendra de beaucoup de résolutions de problèmes pour augmenter l'instinct de survie, face à un monde de plus en plus dangereux… La décompensation de l'esprit sur la recherche philosophique du sens de l'homme, amène à un délire hors contexte de quelques secondes qui ne m'est impossibles de pouvoir réaliser physiquement, tant le handicap de la morale m'empêche de faire le mal, nous sommes la calculatrice baptisée « pascaline » première machine à calculer mécanique de 1643 effectuant des opérations sur additions et soustractions destinées à aider l'état, un percepteur de taxes et le particulier un créancier d'intérêts, pas le premier singe…

L'évolution neuropsychologique se mesure sur une règle à calcul, en diagonal sur un segment représentant une distance en années, d'un versant d'une montagne, un triangle isocèle dont la base est le temps de la Terre, l'attraction gravitationnelle, un vecteur dans le sens bas-haut, haut-bas, ou il est possible de régresser jusque l'âge de 40 ans, le sommet de nos performances intellectuelles, après il s'agit de redescendre la montagne par son versant opposé, opposé à la croissance, donc dégénérescence progressive liée au gène de la vieillesse présent dans le patrimoine génétique de chaque cellule neuronale, pour certaines natures il s'agit d'un trapèze, mais inéluctablement et ce malgré les progrès de la médecine, et notre hygiène de vie régulièrement équilibrée, couplage activité sportive, alimentation riche en protéine, fer, glucide, le complexe de la choline…

Il y a UN qui semble être plus grand que 01, car 01 jour correspond au temps de celui-ci qui est de 24 h alors qu'UN jour augure une période pouvant être constituée d'innombrables jours, donc UN est plus grand que 01, UN en Mathématiques semble s'écrire 1 ainsi tous les nombres 01 s'imbriquent dans l'unité, le tout.

3/4 de 1 = 0,75 donc 1 = 4/4 3/4 de 4/4 donc 1/4 soit 0,25.

3/4 de 2= 0,75 de 2 donc 2/8 de 2 qui équivaut à 8/8 = 1.

1/4 de 1 2/8 de 1 deux fois plus grand que 1 d'origine donc 2/8 de 8/8 = 1/4 de 4/4 x 2.

Le 27/08/2015 : les systèmes de fonctions multiplications/fractions, les différences : 4x25 = 100.

100/25 = 4.

25 % = ¼ = 0,25 donc 100 %= 4/4 =1.

¼ de 1 =0,25 donc ¼ de 100 % = 25.

5x20 = 100.
100/20 = 5.

20 % = 1/5 = 0,20 donc 100 % = 5/5 = 1.

1/5 de 1 = 1/5 de 100 % = 20.
¼ + 1/5 =5/20 + 4/20 = 9/20 d'ailleurs 0,20+0,25 = 0,45 sur 1 restant 0,55 (un autre système de calculs mathématiques doit me fournir 11/20).

20/100 + 25/100 = 45/100. Ainsi 5 est le coefficient multiplicateur !

45/100 est 5 fois plus grands que 9/20 !

Si 25/25 = 1 que 100/100 = 1 25/100 étant égale à ¼ 1 peut être d'une dimension 4 fois inférieure à une autre dimension dans un ordre de grandeur qui leur est conféré.

Vingt-huit et vingt-huit : 20 + 8 et 20 x 8 soit respectivement 28 et 160 ; 160-28=132 soit 1+3+2 = 6.
132=66x2= 22x6, soit 22/2=11 ; 11x 6 = 66 ; 66x2=132 donc 11x12 = 132 ; 20+8 =28 ; 132 +28 = 160.
Soit l'ordre de grandeur par une suite logique croissante : 2 ;6 ;11 ;12 ;22 ;66.

Le 28/10/2015 :
numérologie, arithmétique

Découverte sur les nombres et leurs constituants d'unités et opération de logarithmes à l'intérieur de ces combinaisons numéraires par coefficient multiplicateur pour déterminer une relation de causalité et une échelle de valeurs sur un ordre croissant et décroissant sur une cadence d'intervalle de 2,4 croissant et ½,1/4 en ordre décroissant : par exemple : 69 soit 6 + 9 = 15, le coefficient multiplicateur 2 : 69 x 2 = 138.

1+3+8=12.

138x2 = 276 2+7+6 = 15.

69 = ¼ de 276 soit 276/4.

276 x 2 = 552 5+5+2 = 12.

138 = ¼ de 552 soit 552/4.

Donc la suite logique suivante : 69 inf 138 inf 276 inf 552 avec 2 comme cadence d'intervalle.

(15) (12) (15) (12)

3 2 3 intervalles déduits sur un rythme de deux temps des résultats des additions.

Théorie des touches d'un ancien modèle de téléphone portable

Des touches de 1 à 9 soit trois calculs d'arithmétique en vertical, 1+4+7 = 12 ; 2+5+8 = 15 et 3+6+9 = 18 des chiffres allant par 3 d'intervalle (1+3=4 ; 4+3=7 ; 2+3=5 ; 5+3=8…) des résultats par ordre croissant de 3 en 3 d'intervalle donc : 12 + 15 + 18 = 45 ainsi la contraction des calculs par la multiplication 3x15 = 45.

En horizontal soit : 1+2+3 = 6 ; 4 + 5 + 6 = 15 et 7+8+9 = 24 par ordre

croissant de 9 en 9 d'intervalle soit le carré de 3 donc 6+15+24 = 45 le même résultat ainsi la contraction 9x5 = 45 où 9 est le carré de 3 parce que 5 est 3 fois plus petit que 15 dans le rapport par la compensation il y a un équilibre dans les charges des calculs. 12 + 15 + 18 = 6 + 15 + 24.

45 est un nombre clé, celui de l'égalité des calculs d'arithmétique pratiqués en vertical comme en horizontal qui nous témoigne d'une loi de l'équilibre, il y a 9 chiffres à la verticale comme à l'horizontale par 3 touches de chaque côté, c'est un carré de trois touches par côté avec un intervalle de 1 aux côtés horizontaux parallèles et un intervalle de 3 aux côtés verticaux parallèles, alors les combinaisons de côtés sont telles que côté horizontal haut soit 1+2+3=6 + côté vertical gauche sa perpendiculaire soit 1+4+7=12 ; 6+12=18 ça donne le côté perpendiculaire vertical droit (3+6+9), ainsi additionner 6 et 18 donne 24 qui est le côté horizontal bas sa parallèle, ça donne dans le sens des aiguilles d'une montre avec la suite logique 12, 6, 18, 24 à intervalles 6 ; 12 ; 6 donc dans le sens inverse par la soustraction côté horizontal bas et côté droit vertical soit 24-18 = 6 le côté horizontal haut puis côté droit vertical et côté horizontal haut soit 18-6=12.

Le côté vertical gauche donc 18, 6, 12, 24 à intervalles 12 ; 6 ; 12. La science comme la démocratie a besoin de conflit d'idées et de théories Edgar Morin le côté gauche vertical s'additionne par lui-même ou se multiplie par 2 ce qui donne 24 le côté horizontal bas.

La résolution de x amène à celle de y dans une équation à 2 inconnues, qui coïncide dans une analogie géométrique à tracer un rectangle au centre de ce x.

X étant un facteur d'équilibre d'un ordre de grandeur plus grand que y ils sont 2 à 2 parallèles l'équation à double inconnue ainsi X x Y.

Ainsi par la loi de la symétrie, les segments se croisant en un point qui définit un milieu commun naturel qui trace 4 triangles isocèles symétriques 2 à 2 en vertical et horizontal respectivement : temps de gravité de la Terre et temps de gravité de l'univers : surface rectangle = X= triangle isocèle A + triangle A' (longueurs rectangle comme bases) + Y = triangle b + triangle b' (largeurs rectangle comme bases). Ainsi 8 (gravité verticale d'une planète) + infinie (gravité horizontale de l'univers) = triangle A + A' + triangle b + triangle b' = X x Y = surface rectangle.

8 = Pa/g ou 8 = pression/gravité, soit un équilibre entre la force qui met en mouvement un corps dans toutes les sens et celle à la verticale qui l'attire vers le

bas (en ce cas : pression = gravité), l'immobilise, au centre de gravité, cela au sein d'une planète gazeuse et tellurique à la fois. Tout dépend de la masse de ce corps et de l'intensité des forces (pression et gravité) avec lesquelles il interagit, moins il y a de poids, plus il sera soumis à la pression. C'est par la dépression (moteur à explosion) qu'un corps de poids important, souvent du à sa composition métallique défiera la gravité et son temps, celui de la Terre (voiture, fusée) et la pression atmosphérique à la fois en le déplaçant dans l'espace/temps, en acquérant son propre temps, parfois même il arrive que le corps de matière se sépare littéralement de l'aimant que constitue la gravité (en ce cas : pression supérieure à la gravité), en une diagonale ascendante telle les avions et en vertical bas/haut tel les petits ballons gonflables, les montgolfières et les fusées, d'ailleurs, il vaut mieux qu'une fusée décolle dans des conditions de hautes pressions atmosphériques, dans un anticyclone, il y a du gaz en pression à l'intérieur du fuselage, qui poussé par la puissante déflagration des réacteurs à sa base, qui occasionne la dépression soudaine et diffuse au temps variant du décollage à la sortie de l'atmosphère ce qui détermine la quantité de carburant « propergol » c'est calculé. La puissance de la dépression varie en fonction du poids d'un corps de matière voué à être déplacé pour acquérir son propre temps, il y a une relation de proportionnalité. Défier la gravité c'est défier le temps de l'aimant qui est aussi en mouvement sur lui-même (notre planète Terre) par la pression qui a aussi un temps (dépression atmosphérique) générant la décompression du gaz, c'est-à-dire le vent qui souffle en des temps plus rapides que la vitesse de la rotation du solide terrestre, au-dessus de la gravité, la pression, la vie animale et végétale qui possède à la fois de la pression et de la gravité, ou disons, plus ou moins de niveaux de pression par rapport à la gravité, en fonction du type d'espèce animale, c'est-à-dire dans l'ordre décroissant, les oiseaux, qui volent défiant le plus la gravité, l'homme qui en sautant peut décoller spontanément du sol, les grenouilles et les crapauds peuvent aussi sauter, enfin les amphibiens tels que les salamandres respirent pour se mouvoir sur le sol et dans l'eau constamment uniquement. Il n'y a pas de déplacements de corps organiques des espèces animales sans un système respiratoire pulmonaire et des muscles qui y sont associés, dépendants de l'oxygène de l'atmosphère qui combiné aux nutriments de l'alimentation permet de produire l'énergie pour défier cette gravité. Nous constatons donc que la vie se situe au niveau de la boucle entre la pression et la gravité sur une planète gazeuse et tellurique à la fois, telle notre planète Terre, ainsi est le **8** son unité de mesure est Pa (pression atmosphérique), une donnée variable, par N/kg (Newton/kg) une

donnée fixe.

RSA investissement et reconnaissance du Bénévolat = perspectives d'embauche

Mon RSA 2014-2017 a fait payer pas mal d'impôts à l'État, en plus de m'être investi par des prestations en nature, j'ai rétribué ce revenu, il a été rentable, plus de 500 E de harengs Delpierre et plus de 500 E de reblochons sur la période 2015-2017 soit 250 E par an, les investissements en nature et en espèce au sujet du règlement des factures d'électricité élevées pour Mme Marie France C (auprès de Direct Énergie à l'époque) en tant que Garant pour acte de caution solidaire également, etc.

À condition d'avoir un petit capital d'apport qui provient des salaires des contrats de travail à mon actif bien sûr. À ce sujet, je souhaite que le statut de garant pour acte de caution solidaire soit élargi aux bénéficiaires du RSA qui ont un apport (âgés de 30 ans et plus) afin qu'il n'y ait plus de SDF dans nos rues et que cet acte de solidarité d'avoir relogé quelqu'un puisse garantir le retour à l'emploi dans la fonction publique de la personne aidante par un contrat de type CAE ou PEC, au titre du mérite républicain, je sauve une vie tout en étant rentable pour l'État donc l'État permet d'améliorer la condition financière de ma vie, dans l'intérêt de tous, c'est le principe de réciprocité. Ce qui permettrait de reconnaître l'utilité du Bénévolat comme une activité à part entière pouvant permettre d'accéder à l'emploi dans la fonction publique ou dans le milieu associatif (Croix rouge, etc.), le Bénévolat ainsi inscrit sur les CV et déclaré à France Travail. UN REVENU DE SOLIDARITÉ.

ACTIVE DE L'ÉCONOMIE ET DU SOCIAL.

Suggestion d'une solution contre le réchauffement climatique

Des aérostats équipés d'un puissant capteur de CO_2, du MIL101 (rapport de 1 m^3 pour 400 m^3 de carbone) reliés à l'extérieur, l'atmosphère donc, par des pompes aspirantes, à réfléchir s'il vous plaît. Par ailleurs, plus proche de nous, le climat était encore plus chaud au Moyen Âge, mesuré dans les couches, les strates géologiques et les carottes glacières, la composition en CO_2 de l'atmosphère au Moyen Âge.

L'activité du Soleil devait être plus intense encore qu'aujourd'hui, les photons

brûlent et consument déjà légèrement les atomes d'oxygène…

Il y a un réchauffement planétaire naturel dû à l'activité thermonucléaire du Soleil, qui émet un rayonnement plus fort, augmentant le taux de CO_2 dans l'atmosphère, ce taux est amplifié par l'activité de l'homme, donc le réchauffement est accéléré. Autre solution envisagée, pourquoi pas au regard de l'augmentation de l'activité thermonucléaire du Soleil qui induit une intensité plus forte des ondes lumineuses qui interagissant davantage avec l'oxygène produisent plus de CO_2, il y a déjà une petite combustion par réfraction des ondes, l'argon étant présent à la base à une proportion de 1 % dans l'atmosphère, un gaz rare qui a la propriété d'être isolant, étant donné qu'il y a moins d'oxygène, il faudrait plus d'argon, le phénomène d'incandescence existe aussi dans l'atmosphère comme dans une ampoule, plus d'énergie des ondes lumineuses donne une augmentation des températures avec plus d'évaporation des océans et des mers pour réguler l'activité thermique de l'air au gré des saisons (nombre d'heures d'ensoleillement), mais les phénomènes météorologiques deviennent de plus en plus extrêmes, faudrait-il donc sans doute un peu plus de proportions d'argon en tant que bouclier renforcé de gaz inerte dans l'atmosphère ? En tout cas, la nature à laquelle nous appartenons est très bien faite, car bien programmée puisque les feuilles des arbres qui se sont déployées au printemps puis en été, captent davantage le CO_2 ainsi présent en un peu plus grande quantité lors de ces saisons par photosynthèse, car produit naturellement par le rayonnement lumineux du Soleil, plus important, plus intense sur les atomes d'oxygène de l'air ambiant et cela plus longtemps, pour le convertir en oxygène et ensuite le rejeter dans l'atmosphère constamment maintenant la qualité de l'air que nous respirons, il est vital pour notre santé de vivre avec des arbres aux feuilles vertes autour de nous, il y aura beaucoup plus d'arbres dans nos villes à l'avenir.

Menu culinaire en vue d'un effort sportif intense

Je tiens à vous transmettre une idée d'un menu culinaire qui pourrait booster les performances sportives il s'agit de : pâtes bifteck saignant ou des œufs sur le plat (l'idée étant de conserver au maximum l'apport en protéines) et chocolat noir 85 % voir 90 % de cacao (Lindt Puissant de préférence), pour fournir à l'organisme des glucides, des protéines, du fer et du magnésium en grande quantité, le bol alimentaire accompagné d'un grand verre d'eau, garantissant de

bonnes performances physiques cardio-vasculaires et pulmonaires à la fois, sur une durée longue, car fournissant d'excellents nutriments (molécules d'ATP) à l'organisme, je peux vous le témoigner, je faisais du trail avant la prise de mon traitement et un jour, j'ai couru plus d'une heure sans m'arrêter, je suis arrivé chez moi sans être essoufflé, sans crampes musculaires et ayant peu de transpiration, je pouvais encore courir, là j'ai eu l'idée de témoigner de cette performance sur Facebook… c'était lors de l'été 2016.

Méthode de sommeil/méthode de réveil, l'art de bien dormir

Je vous suggère de dormir le corps tourné vers le nord, la tête au niveau de la tête de lit orienté à l'est et cela toutes les nuits et au bout d'un moment vous verrez… Nous pouvons simplement placer le lit au milieu de la chambre, la tête de lit coté est et le corps tourné à une distance 2 ;3 mètres du mur nord.

Découverte en 2016, cette technique ne s'inspire pas de la discipline du Feng Shui, mais il y a quelques traits communs, on pourrait évoquer une reprogrammation sur le plan mental, cela ne demande qu'à être testé pour approuver ou pas.

Pas obligé de dormir pour ressentir les effets bénéfiques, au bout d'1/2 heure… Par ailleurs, il existerait d'autres combinaisons de position de sommeil qui reprogramment également en fonction de l'orientation géographique du corps, combinée à l'orientation géographique de la tête de lit, tout en prenant compte qu'il ne faut pas se positionner côté cœur. Alors voici ces combinaisons qui offrent différents types de reprogrammation sur le plan mental et sur celui de l'horloge circadienne sur plusieurs ordres temporels possibles.

01 : tête de lit à l'est et corps orienté vers le nord = validé pour moi.

02 : tête de lit à l'ouest et corps orienté vers le sud.

03 : tête de lit au nord et corps orienté vers l'ouest.

04 : tête de lit au sud et corps orienté vers l'est.

01 = reprogrammation mentale, retour en soi.

02 ; 03 et 04 à tester pour confirmer s'il y a d'autres états modifiés de conscience.

Dans tous les cas, il n'est pas souhaitable de dormir côté cœur.

IL FAUDRAIT DORMIR EN POSITION LATÉRALE LA TÊTE A L'EST SON CÔTÉ DROIT APPUYÉ SUR UN PLAN DUR, LE CORPS TOURNE À DROITE VERS LE NORD, EN EFFET, IL N'EST PAS CONSEILLE DE DORMIR COTE CŒUR POUR CAUSE DE RISQUES D'ESSOUFFLEMENT

CARDIAQUE À TERME AVEC PLUS DE FATIGUE DU CORPS, UNE MAUVAISE CIRCULATION DU SANG DANS L'ORGANISME, NOTAMMENT VERS LES REINS, PAR CETTE COMPRESSION DU CŒUR ET DES VAISSEAUX SANGUINS CONTRE LE MATELAS TROP LONGTEMPS ET RÉPÈTE TOUTES LES NUITS, EN PLUS DE L'ACTIVITÉ DEMANDÉE AU CŒUR LA JOURNÉE PAR NOS MOUVEMENTS, NOS EFFORTS AU QUOTIDIEN, CONDUISANT POSSIBLEMENT À LONG TERME, A UN INFARCTUS DU MYOCARDE.

En revanche, si on a du mal à s'endormir, se tourner côté cœur pendant une demi-heure, une fois que l'on sent la fatigue monter, se positionner sur la droite pour le restant de la nuit.

À partir de 37 ans, il faudrait en tout cas que la personne dorme toujours à droite, pas côté cœur et cela pour tout le restant de sa vie. Ce conseil devrait pouvoir amener à des débats, je le prodigue en tant que personne qui a vécu une insuffisance cardiaque et titulaire du diplôme d'État Aide-Soignant… Il s'agit donc de vraiment mettre en décharge son cœur tout en mettant en recharge son mental.

Par cette prévention, le but est d'améliorer l'état de santé des gens, en étant une aide pour les Soignants, je ne prétends pas vouloir guérir les gens, mais chercher à rembourser la Sécurité sociale. Rassurez-vous, nous aurons toujours besoin des Cardiologues.

Réflexion sur la nature

La nature est damnée, mais les plantes ne sont pas condamnées pour autant. Dans un endroit improbable de graviers damés, une petite plante a trouvé sa place. Elle s'y sent bien, parce que toute vie a sa place dans la nature, qui justement finit souvent par reprendre ses droits ou simplement montrer à l'homme par le message suivant qu'il ne contrôle pas tout. Car lui-même appartient à la nature, malgré le fait qu'il ait fait pousser un grand carré de pelouse, sur laquelle un gravier peut être couché. Lui non plus n'a pas atterri là par hasard. C'est peut-être parce que l'homme a jeté un gravier sur l'herbe de la pelouse qu'une plante a poussé d'elle-même parmi les graviers, justement en guise de réponse, à cet endroit seul où la lumière et la chaleur du Soleil ont frappé, en plus des infiltrations d'eau de pluie.

Alors, avons-nous tout bonnement ôté un gravier de cet endroit seulement, malencontreusement, en piétinant le sol ? Un petit coup de pied de façon arbitraire et le gravier a atterri dans la pelouse, car je suis simplement en droit de le faire. Qu'en pensez-vous ? Le droit de la nature d'un côté, la nature du droit de l'autre. TOUT ENDROIT EST PÉNAL, car le droit de la nature est aussi un droit du sol qui demeure inné et, pourtant, bafoué par l'homme qui, partout dans le monde, peut s'en prévaloir.

Postface

Enfin, que pensez-vous de cette idée d'associer un gène du blob au gène de la vieillesse de l'homme ? Une question sur l'homme, une question qui gêne ? La genèse et la jeunesse…

Ainsi s'achèvent les essais issus de mes recherches sur des thèmes variés, aussi fondamentaux les uns que les autres. Ces vérités que j'ai brodées au travers de ces travaux n'en sont pas moins discutables, puisque nous ne sommes pas encore arrivés au bout de nos conquêtes. Cela ouvre la porte aux débats les plus divers, car je ne ferme pas la fenêtre sur la communication. Par la parole, par les gestes, nous avançons ensemble sur le développement de théories universelles, sans nous juger mutuellement, sans vouloir dépasser son interlocuteur. J'aimerais que nous, personnes lambda, nous nous tournions davantage vers l'héliocentrisme, buvions un verre ensemble, mes amis, prenions un tableau pour instaurer un jeu ludique de recherches, de découvertes en brainstorming sans prétention, il s'agit de trouver la connaissance par la simplicité. Ainsi, « j'essaie » s'avère présenter une mosaïque d'études définissant les contours du monde, depuis le passé lointain en des temps préhistoriques jusqu'aux confins de l'univers, du futur donc, puisque la Terre disparaîtra avant l'univers et son Big Crunch déjà programmé.

Entre-temps, nous aurons avancé dans notre quête de sens et, selon les enjeux abordés et exploités, notre intelligence évoluera, notre morphologie se modifiera face aux nouvelles adversités à affronter. Bien sûr, puisque le corps et l'esprit existent par un lien de dépendance, l'organique étant l'habitacle, la machine vivante pluricellulaire qui permet d'exprimer cette âme par les instruments du cognitif coordonnés par le circuit du système nerveux. J'essaie, parce que j'ai toujours essayé avec recul, prudence, tout en fonçant droit dans le but déterminé ; j'ai transmis une marque d'humilité, au-delà de l'importance de satisfaire sa curiosité personnelle. Il vaut mieux chercher et se tromper parfois, en proie aux doutes, plutôt que de ne rien vouloir trouver et se morfondre sans cesse dans les tourments de nos guerres, de nos conflits d'intérêts stériles, quels que soient le contexte et les personnes impliquées.

Ce livre est très important pour donner l'envie de chercher en allant jusqu'au bout, avec la bonne ou la mauvaise réponse au bout. L'essentiel reste avant tout la démarche de résolution de problème qui alimente la logique, d'une nourriture spirituelle. Je remercie mes amis, mes parents, les professionnels de santé que j'ai rencontrés tout au long de mon début de carrière et qui m'ont apporté leur savoir-faire, leur connaissance par leur itinéraire respectif, ainsi que les régions que j'ai visitées lors de mes voyages : le Nord-Pas-de-Calais, la Haute-Savoie, la Haute-Normandie, le Pays basque, la Bretagne.

Le voyage se fait aussi sur place par la conscience et sa part d'imagination que nous avons héritées de nos ancêtres et de nos contes de l'enfance, qui reposent dans des livres dont les pages de ces histoires pleines de mystères jaunissent sous une couverture tapie de poussière… Je pourrais mourir demain, mais je laisserai de mon vivant des écrits pour la postérité, ma vie prolongée à jamais malgré l'assassinat que peut représenter la vie.

En cela, j'essaie.

Remerciements

Ce livre a été rédigé en signe de gratitude envers ma famille et tous les professeurs qui ont marqué mon parcours scolaire. Leur transmission de connaissances et de sagesse a été essentielle à mon éducation, un pilier fondamental pour chaque citoyen français. Vive la République française !

Découvrez plus de Ebooks !

Imprimé en Allemagne
Achevé d’imprimer en novembre 2024
Dépôt légal : novembre 2024

Pour

Le Lys Bleu Éditions
40, rue du Louvre
75001 Paris